



HAL
open science

L'Année Arctique 2022

Magali Vullierme, Michaël Delaunay

► **To cite this version:**

Magali Vullierme, Michaël Delaunay (Dir.). L'Année Arctique 2022. Observatoire de la Politique et la Sécurité de l'Arctique. 2022, L'Année Arctique, Magali Vullierme; Michael Delaunay. hal-04345182

HAL Id: hal-04345182

<https://hal.science/hal-04345182>

Submitted on 14 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/366643011>

L'Année Arctique 2022, Observatoire de la Politique et la Sécurité de l'Arctique

Book · December 2022

CITATIONS

0

READS

165

2 authors:



[Magali Vullierme](#)

Université de Montréal

19 PUBLICATIONS 56 CITATIONS

SEE PROFILE



[Michael Delaunay](#)

Université de Versailles Saint-Quentin

6 PUBLICATIONS 10 CITATIONS

SEE PROFILE

OPSA

L'ANNÉE ARCTIQUE 2022

Revue annuelle

OBSERVATOIRE DE LA POLITIQUE ET LA SÉCURITÉ DE L'ARCTIQUE (OPSA)



OBSERVATOIRE DE LA POLITIQUE
ET LA SÉCURITÉ DE L'ARCTIQUE



CIRRICQ
Centre interuniversitaire de recherche
sur les relations internationales du
Canada et du Québec



RDSNAA

Réseau sur la défense et la sécurité
nord-américaines et arctiques

L'année arctique 2022

Ce rapport est publié en accès libre sous la licence de *Creative Commons* CC-BY-NC. Le titulaire de droits peut autoriser tous les types d'utilisation ou au contraire restreindre aux utilisations non commerciales (les utilisations commerciales restant soumises à son autorisation). Elle autorise à reproduire, diffuser et à modifier une œuvre, tant que l'utilisation n'est pas commerciale.

L'œuvre peut être librement utilisée, à la condition de l'attribuer à l'auteur en citant son nom. Cela ne signifie pas que l'auteur est en accord avec l'utilisation qui est fait de ses œuvres.

L'OPSA tient à reconnaître l'appui financier du Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Gouvernement du Québec.

Relations
internationales
et Francophonie
Québec 

04

Mot de la direction

06

Ressources naturelles

Par Frédéric Lasserre et Pauline Pic

17

Connectivité

Par Michael Delaunay

32

Navigation

Par Frédéric Lasserre

48

Sécurité humaine

Par Magali Vullierme

60

Diplomatie

Par Emilie Canova et Camille Escudé Joffres

70

Tourisme

Par Eda Ayaydin

80

Défense dans l'Arctique européen

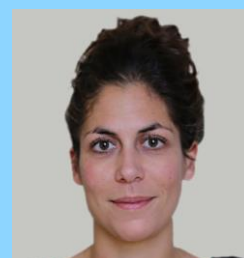
Par Thomas Hughes

89

Défense dans l'Arctique nord-américain

Par P. Whitney Lackenbauer et Ryan Dean

Mot de la direction



MICHAEL DELAUNAY
MAGALI VULLIERME &

CHERCHEUR.E.S ASSOCIE.E.S, OPSA

En 2022, les sous-régions arctiques ont subi, comme bien d'autres régions dans le monde, les conséquences de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, d'une part, et toujours plus celles des changements climatiques d'autre part. Toutefois, si certains domaines ont été directement impactés par l'une ou l'autre de ces problématiques, d'autres l'ont été de manière plus accessoire.

Ainsi, la guerre en Ukraine a mis en arrêt la diplomatie arctique, en plaçant la Russie au ban des instances régionales, et a accéléré les demandes d'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'OTAN. En parallèle, ce conflit a fait chuter les cours de certaines ressources naturelles, dont l'accès a également été limité par les sanctions décidées contre la Russie. Enfin, la conscription russe, ciblant avant tout les minorités ethniques, menace la sécurité politique de ses peuples autochtones arctiques. En revanche, les projets de connectivité, qui continuent d'avancer grâce aux financements publics, et la navigation, qui peine à rattraper les ralentissements de la pandémie de COVID-19, n'ont été que limitativement impactés par la guerre en Ukraine.

Par ailleurs, les conséquences des changements climatiques, toujours plus inquiétantes, sont au cœur

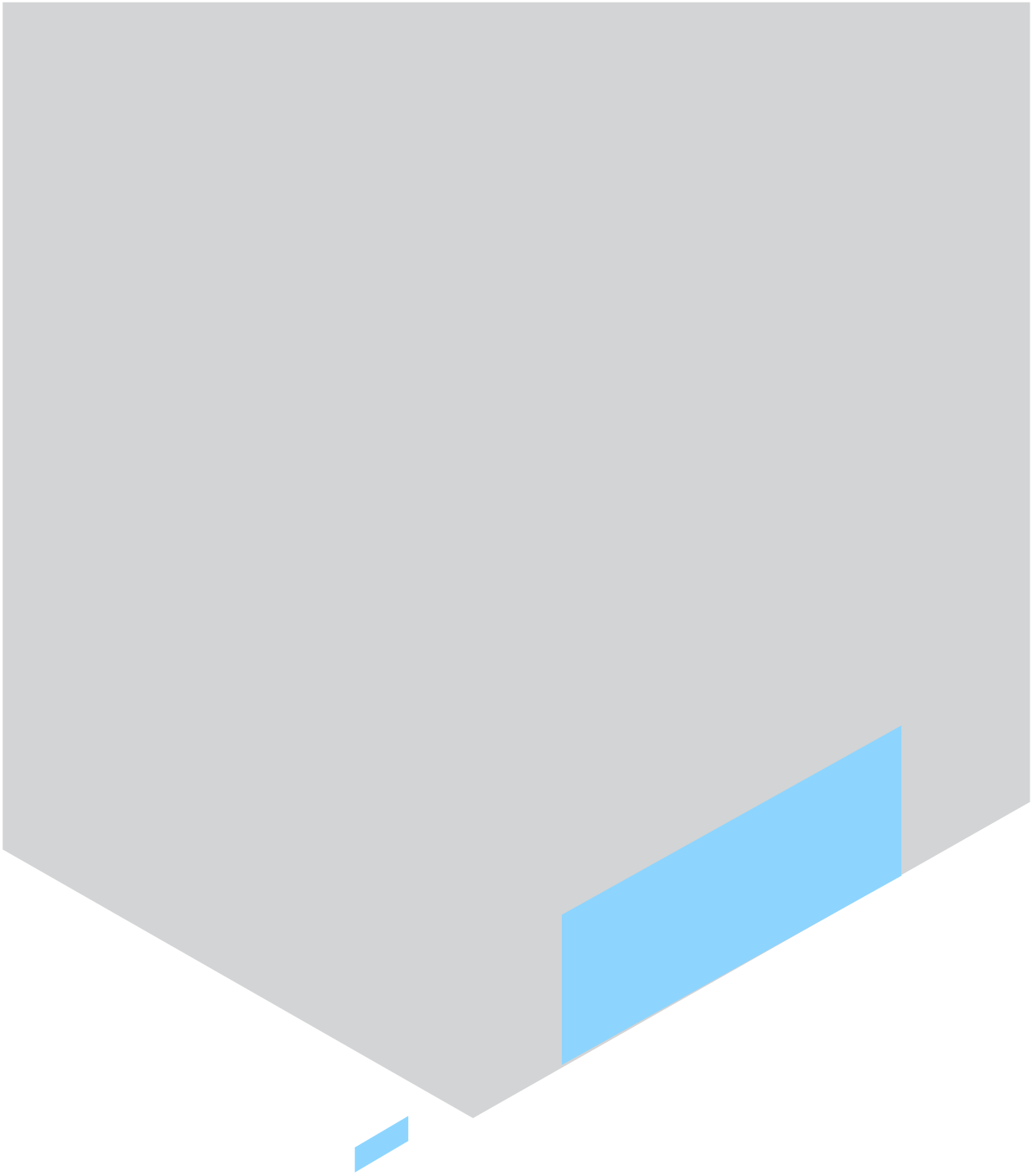


des préoccupations de sécurité humaine, des ressources naturelles et du tourisme.

Pour terminer, l'intérêt toujours plus grand pour les sous-régions arctiques se fait ressentir dans les domaines civils, comme le tourisme, et militaires, avec de nombreux exercices de l'OTAN dans la zone Arctique et l'Atlantique Nord.

Malgré tout, des indicateurs positifs ont été identifiés dans plusieurs analyses, laissant des pistes d'espoirs pour 2023.

Nous vous souhaitons une belle lecture et de belles fêtes de fin d'année 2022.



**RESSOURCES
NATURELLES**

LES RESSOURCES NATURELLES ARCTIQUES EN 2022



FRÉDÉRIC LASSERRE
PROFESSEUR TITULAIRE
DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE
UNIVERSITÉ LAVAL



PAULINE PIC
CHERCHEUSE POST-DOCTORAT
ESEI
UNIVERSITÉ LAVAL

Parmi les éléments qui auront eu un impact sur les enjeux énergétiques en Arctique pour l'année 2022, il ne fait aucun doute que l'invasion russe en Ukraine et ses conséquences arrivent en tête de liste. Depuis la perturbation des cours mondiaux, en passant par les retombées des sanctions et leur contrecoup sur les circuits globaux de distribution, le secteur a connu d'importantes secousses. D'autre part, les enjeux d'acceptabilité sociale et de protection de l'environnement continuent lentement de se faire une place dans la politique énergétique régionale.

La production d'hydrocarbures face à des contraintes économiques et environnementales fortes

L'exploration pétrolière et gazière dans l'Arctique nord-américain a connu de

nouveaux reculs. Au Canada, le moratoire sur l'exploration pétrolière dans les eaux arctiques, mis en œuvre en 2016, vient à nouveau à échéance en décembre 2022 (Gouvernement du Canada, 2016), après avoir été prolongé à deux reprises (Gouvernement du Canada, 2019, 2021). Il n'est pas certain que le gouvernement fédéral autorise la reprise de l'exploration : certes la guerre en Ukraine encourage les Occidentaux à diversifier leurs sources d'hydrocarbures, mais le gouvernement s'est par ailleurs engagé à réduire sa production d'hydrocarbures un engagement mis à mal par l'autorisation de l'exploitation du projet Bay du Nord à Terre-Neuve en mai 2022. Malgré tout, la pression est forte en faveur de la transition énergétique et les marchés pétroliers, volatils, ne permettent pas d'assurer des cours durablement élevés qui permettraient de garantir la rentabilisation de l'exploitation de gisements arctiques (Bowling, 2021).

En Alaska, le moratoire du président Obama, mis à mal sous la présidence Trump (Brenza, 2019), a été pratiquement réinstauré par l'administration Biden avec l'annulation de plusieurs licences d'exploration et d'exploitation (Budryk, 2022). En conséquence, plusieurs compagnies pétrolières ont décidé de quitter le nord de l'Alaska et de cesser toute exploration (The Energy Mix, 2022 ; Mufson & Partlow, 2021).

Au Groenland, venant mettre un terme final à vingt ans de promotion active de l'exploration pétrolière et gazière, le gouvernement autonome a renoncé à tout octroi de nouvelle licence. Cette décision reflète à la fois les résultats très décevants des campagnes d'exploration, la faiblesse des cours du pétrole, les changements dans la perception publique de l'extraction pétrolière, et les maladroites de l'administration groenlandaise à l'endroit des compagnies pétrolières (McGwin, 2021 ; Christiansen, 2021).

En Norvège, le nouveau budget adopté fin novembre repousse jusqu'à fin 2025 au moins la délivrance de permis d'exploration dans les zones 'frontières' (Buli & Adomaitis, 2022). L'exploitation demeure permise dans les zones déjà actives, mais au nom de la protection de l'environnement, la législature en place a fait voter la suspension de la délivrance de permis pour de nouvelles régions de potentielle exploitation. À cela s'ajoute le déclin continu du nombre de compagnies candidates pour ces licences d'exploration : 7 étaient candidates en 2021, 11 en 2018 et 26 en 2016.

Une production minière en essor continu, mais également soumise à des contraintes politiques

L'activité minière semble se maintenir malgré les turbulences du marché. Baffinland a ainsi soumis une demande de maintien de ses expéditions à 6 Mt par an tout en déposant une demande d'expansion de sa production à 12 Mt, ce qui justifierait la construction d'une voie ferrée de 110 km entre la mine de Mary River et le port de Milne Inlet, et d'un autre quai de chargement.



Fig. 1. La mine de Mary River, au centre de l'île de Baffin.
Source : Baffinland Iron Mine Corp. (2022).

Après des hésitations, la Commission du Nunavut chargée de l'Examen des Répercussions (CNER) a rendu en mai un rapport négatif vis-à-vis du projet d'expansion (Venn, 2022a). Le ministre fédéral des Affaires du Nord a par la suite autorisé les expéditions à hauteur de

6 Mt, mais a annoncé le report de la décision finale quant au projet d'expansion, laissant l'entreprise et les communautés dans l'incertitude (Venn, 2022b ; 2022c ; MacKay, 2022). C'est finalement à la mi-novembre que la décision a été annoncée, officialisant l'opposition d'Ottawa à l'expansion, invoquant notamment des effets écosystémiques importants susceptibles d'avoir des effets négatifs sur les communautés (Harvey, 2022). Fait notable, le ministre a aussi évoqué des effets transfrontaliers potentiels qui pourraient avoir des conséquences au-delà du Nunavut et du territoire canadien (Harvey, 2022). Au chapitre des contraintes sociales qui s'exercent sur la production minière, on peut aussi citer le conflit de travail qu'a traversé la mine Raglan au Nunavik, dont le règlement a été marqué par des négociations houleuses (Pelletier, 2022 ; USW, 2022).

De nombreux projets d'exploration minière sont toujours en cours, à des vitesses variables. L'or est toujours un secteur très attractif au Nunavut. La minière russe Nordgold a décidé de suspendre ses projets jusqu'en 2023 afin, officiellement, de mieux analyser les résultats de ses forages exploratoires (Lohead, 2022a). En revanche, Agnico Eagle, qui a repris le projet de mine de TMAC à Hope Bay en 2021, a décidé de poursuivre l'exploration du site et de surseoir à la reprise de la production (Venn, 2022d). Sabina Gold & Silver, quant à elle, a décidé de poursuivre l'expansion de son projet de Goose Gold, dont la production devrait débuter en 2025 (Lohead, 2022b). La compagnie Forum Energy Metals a par ailleurs décidé d'étendre ses projets d'exploration d'uranium à l'ouest de Baker Lake (Lohead, 2022c).

Si ce projet aboutit à la possibilité d'extraire du minerai d'uranium, il demeurera à voir s'il bénéficie d'une acceptabilité sociale. Celle-ci a manqué au projet de mine de terres rares de Kvanefjeld au Groenland : la présence d'uranium dans les minerais à exploiter a conduit à la politisation du dossier et à en faire un enjeu des élections législatives de 2021. La coalition gagnante, qui avait fait campagne sur la promesse d'interdire l'extraction d'uranium, a effectivement interdit toute possibilité d'extraction, bloquant de facto le projet (Jamasmie, 2021). D'autres projets se développent au Groenland. La compagnie Bluejay Mining a initié quatre projets d'exploration dans la région de Disko-Nuussuaq pour l'extraction possible de nickel, cobalt, cuivre et platine, des métaux très en demande pour la production de véhicules électriques (Bykova, 2022). Par ailleurs, reflet d'une demande mondiale encore forte du secteur de la construction, les dépôts de sable du Groenland attirent un certain intérêt et des projets d'exploitation du matériau se font jour (Roger & Depardon, 2022 ; Arctic Business Journal, 2022).

Les projets extractifs russes remis en cause par les sanctions occidentales ?

Les ressources arctiques représentent plus de 10% du PIB de la Russie, 17% de sa production pétrolière et 83% de sa production de gaz (Gontmakher, 2022). Les sanctions occidentales, graduellement mises en place après le début de l'invasion russe en Ukraine, ont eu des impacts variés sur les grands projets régionaux.

La poursuite de l'exploration et de la mise en valeur

Du fait du déclenchement de la guerre, de nombreux investisseurs occidentaux ou asiatiques ont annoncé leur retrait du marché des hydrocarbures russes. L'entreprise norvégienne Equinor a ainsi complété en septembre 2022 son retrait de tous ses projets russes (Adomaitis & Bouso, 2022), à l'instar de BP, Shell ou ExxonMobil (Schreiber, 2022). La française Total a hésité puis semble s'être résignée, sous la pression, à liquider ses actifs en

août (Dempsey, 2022). L'entreprise singapourienne de courtage pétrolier Trafigura, principal courtier du pétrole de Rosneft et qui avait pris 10% du projet majeur Vostok Oil pour 1,5 milliards d'euros (Hume & Sheppard, 2021), a revendu ses parts au courtier Nord Axis de Hongkong pour une somme inconnue (Offshore Technology, 2022).

Cette recomposition du paysage industriel et financier de l'exploitation des ressources sibérienne n'empêche pas les projets en cours d'avancer. Rosneft a annoncé la découverte d'un nouveau gisement pétrolier de 82 Mt en mer de Pechora en juillet (Geiger, 2022); tandis que Gazprom avait annoncé en janvier le début de la production du champ gazier de Semakovskoye dans le golfe de l'Ob (Staalesen, 2022a). La mise en valeur du gisement gazier de Kharasaveyskoye, sur la côte ouest de la péninsule de Yamal, progresse également : Gazprom a annoncé la finalisation prochaine du gazoduc de 108 km qui permettrait à la production de rejoindre le complexe de Bovanenkovo, vaste champ gazier lancé en 2012 et nœud ferroviaire et de gazoducs vers l'ouest de la Russie et l'Europe (Staalesen, 2022b).

En particulier, Rosneft semble aller résolument de l'avant avec le projet Vostok Oil, colossal projet d'exploitation de gisements pétroliers sur la péninsule de Taimyr, qui comprend à terme la mise en valeur de 13 champs pétroliers et gaziers et la production de 100 Mt d'hydrocarbures en 2030. Les forages de production ont débuté en août (Business Standard, 2022), tandis que la construction du terminal pétrolier dans le golfe de l'Iénissei (baie Sever) et de l'oléoduc entre les gisements et le terminal (413 km) progressent (Center for High North Logistics, 2021 ; Staalesen, 2022c).

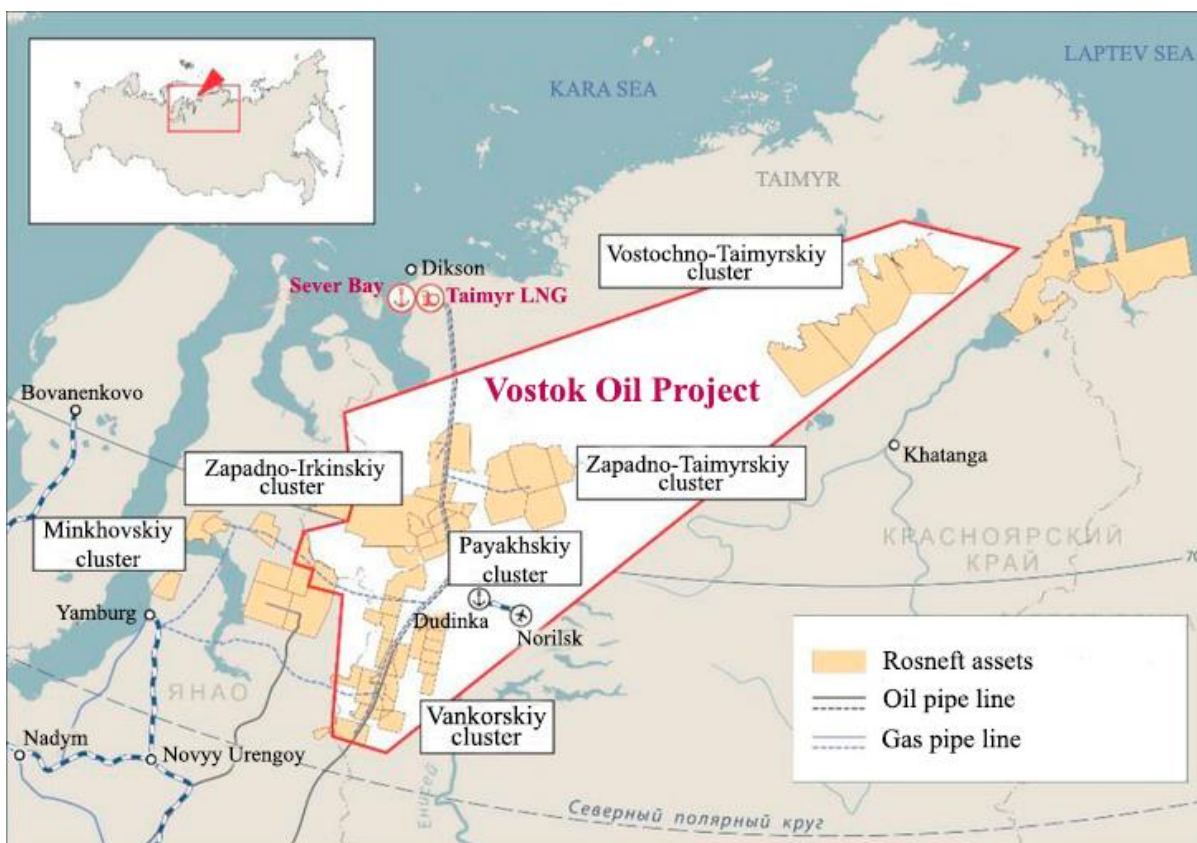


Fig. 2. Le projet Vostok Oil sur la péninsule de Taimyr.
Source : CHNL (2022)

Comment se passer de la technologie occidentale ?

Nombre de projets gaziers et pétroliers russe en Arctique sont dépendants des technologies et des capitaux occidentaux ou asiatiques. Encore en février 2022, Novatek annonçait l'échec de son essai de la technologie russe Arctic Cascade pour la liquéfaction du gaz, et son intention de se tourner vers des fournisseurs occidentaux pour son projet Ob LNG (Staalesen, 2022d ; 2022e).

Au début de la guerre en Ukraine, il semblait que la réalisation des projets arctiques pouvait être maintenue, car Novatek n'était pas visée par les sanctions instaurées par les États-Unis et l'Union européenne à l'encontre de la Russie. Toutefois, avec l'enlisement du conflit et l'adoption de sanctions de plus en plus sévères, la pression sur les compagnies occidentales et asiatiques a commencé à monter. Linde Engineering, qui produit du matériel de liquéfaction de gaz, s'est ainsi retiré de l'Arctic LNG-2. La française Total a décidé, certes de ne pas se retirer de Yamal LNG, mais néanmoins de ne plus apporter de capital à ce projet qui se retrouve par conséquent en manque de financement et de technologies nécessaires à sa finalisation (Afanasiev, Watts & Bettersby, 2022).

Le constructeur naval sud-coréen DSME a annulé la commande de Novatek pour la construction de trois méthaniers pour cause de défaut de paiement (Staalesen, 2022f ; Humpert, 2022a) et d'autres annulations pourraient suivre. Quant aux compagnies chinoises contribuant à la réalisation du projet, Bomesc Offshore Engineering, COSCO Shipping Heavy Industry, Penglai Jutal Offshore Engineering, Wison Offshore Engineering et Qingdao McDermott Wuchuan, elles ont suspendu leurs activités en Russie (Humpert, 2022b ; Zhou, 2022 ; Staalesen, 2022g), comme nombre d'autres entreprises chinoises qui ont également des activités sur les marchés occidentaux et veulent se prémunir des sanctions occidentales (Power, 2022 ; Strumpf, 2022 ; Alexeeva & Lasserre). S'il apparaît que Novatek et Gazprom multiplient les efforts pour compenser le retrait de nombreux partenaires industriels à la suite des sanctions occidentales, Novatek a néanmoins annoncé qu'elle allait cesser le développement des unités de liquéfaction d'Arctic LNG 2, se contentant de la première unité qui devrait être achevée en 2023 si les technologies russe, chinoise et turque parviennent à compenser la défection des Occidentaux (Staalesen, 2022h). Se posera aussi la question de la fourniture à moyen terme de pièces de rechange pour le projet Yamal, monté avec la technologie occidentale.

Autres ressources minières en Sibérie

La Russie a également beaucoup misé sur le développement des gisements de charbon dans le nord de la péninsule de Taimyr. L'entreprise Severnaya Zvezda (Étoile du Nord) maintient son objectif d'extraire 5 Mt/an à la mine de Syradasayskoye. La construction du terminal charbonnier, sur la rive orientale du golfe de l'Iénisseï, est en cours (Staalesen, 2022i). L'embargo charbonnier de l'UE vient mettre à mal ce projet ainsi que ceux de la péninsule de Kola et le projet de construction du terminal charbonnier de Lavna dans la baie de Mourmansk, alors que les expéditions depuis Mourmansk étaient en expansion, de 9,5 Mt en 2010 à 16,2 Mt en 2019. Les investissements russes pour développer le secteur charbonnier paraissent déjà menacés sur le long terme par la politique de l'UE de transition énergétique et l'objectif de diminution des émissions de GES de 60% d'ici 2030 (Nilsen, 2022).

Le nickel et les entreprises russes du secteur ne sont pas ciblées par les sanctions. Malgré tout, Nor Nickel, exploitant du gisement de Norilsk, a décidé de tenter de redéployer sa

technologie pour se passer de fournisseurs occidentaux. Face à l'accroissement de la demande mondiale, Nor nickel a entamé des projets de modernisation et d'expansion des mines de Norilsk et de la péninsule de Kola (Staalesen, 2022j ; 2022k).

Conclusion

Au total, les contraintes qui s'exercent sur la production énergétique en Arctique sont nombreuses. Les enjeux d'acceptabilité sociale et de protection de l'environnement se creusent une place dans l'équation et la décision de ne pas autoriser le doublement de la taille de la mine de Mary River est emblématique en la matière ; elle fera certainement date. L'impact de la guerre en Ukraine et des sanctions européennes sur la production russe est évidemment majeur. Si Moscou cherche à aller de l'avant avec d'ambitieux projets et que l'exploration se poursuit, il faut notamment s'attendre à une recomposition en profondeur de la géographie de l'export de sa production énergétique. Les circuits de distribution, largement tournés vers le marché européen, prendront un certain temps avant de se réorienter. Les alliances russes avec des acteurs non-arctiques tels que la Chine ou l'Inde sont aussi à observer dans les prochaines années.

Références

Adomaitis, N. et Bouso, R. (2022). Move Fast, Sell Cheap : How Norway's Equinor Exited Russia. *Reuters*, 14 septembre 2022, <https://www.reuters.com/business/energy/exclusive-how-norways-equinor-exited-russia-move-fast-sell-cheap-2022-09-14/>

Afanasiev V., Watts R. et Bettersby A. (2022). « Russia's LNG Ambitions put at Risk as Linde exits », *Upstream*, 23 mars 2022, <https://www.upstreamonline.com/production/russia-s-lng-ambitions-put-at-risk-as-linde-exits/2-1-1189126>

Alexeeva, O. et Lasserre, F. Coopération Chine-Russie en Arctique : les principaux enjeux et perspectives du développement de la Route de la soie polaire, dans Li Ma (dir.), *Actes du colloque sur les nouvelles routes de la soie*, à paraître.

Arctic Business Journal. (2022). In a World Running out of Sand, Greenland is Pay Dirt, *Arctic Business Journal*, 6 septembre 2022, <https://tinyurl.com/Arctic-Business-J-Greenland>

Baffinland Iron Mine Corp. (2022). Mary River Mine, Consultée le 8 décembre 2022, <https://baffinland.com/operation/mary-river-mine/>

Bowling, E. (2021). IRC, GNWT and Yukon in Talks with Ottawa to Establish Beaufort Drilling Accord. *NNSL Media*, 29 juin 2021, <https://www.nnsl.com/news/irc-gnwt-and-yukon-in-talks-with-ottawa-to-establish-beaufort-drilling-accord/>

Brenza, L. (2019). US judge reverses Trump's order, reinstating Obama's ban on Arctic drilling, *Lifegate*, 5 avril 2019, <https://www.lifegate.com/us-judge-reinstates-arctic-drilling-ban>

Budryk, Z. (2022). Biden Administration Cancels oil and gas Lease Sales in Alaska, Gulf of Mexico. *The Hill*, 11 mai 2022, <https://thehill.com/policy/energy-environment/3485545-biden-administration-cancels-oil-and-gas-lease-sales-in-alaska-gulf-of-mexico/>

- Buli, N. et Adomaitis, N. (2022). Norway to Postpone oil and gas Licensing Round, Reuters, *Arctic Today*. 29 novembre 2022, <https://www.arctictoday.com/norway-to-postpone-oil-and-gas-licensing-round/>
- Business Standard. (2022). Rosneft Begins Production Drill at Vostok Oil Project's Payakhskoye Field. *Business Standard* (New Dehli), 1^{er} août 2022, <https://tinyurl.com/BS-Payakhskoye>
- Bykova, A. (2022). Bezos and Gates-Backed Mining Company Prepares to Drill in Greenland, *High North News*, 29 mars 2022, <https://tinyurl.com/High-North-News-Bluejay>
- Center for High North Logistics. (2021). Rosneft Starts Building New Oil Terminal in Taimyr, 26 juin 2021, <https://arctic-lho.com/rosneft-starts-building-new-oil-terminal-in-taimyr/>
- CHNL. (2022). Rosneft starts building new oil terminal in Taimyr, CHNL, consulté le 8 décembre 2022, <https://arctic-lho.com/rosneft-starts-building-new-oil-terminal-in-taimyr/>
- Christiansen, F. G. (2021). Greenland Petroleum Exploration History: Rise and Fall, Learnings, and Future Perspectives. *Resources Policy*, 74, 102425.
- Dempsey, H. (2022). Total Sells Stake in Russian Gasfield Following Military Jet Fuel Claims. *Financial Times*, 26 août 2022, <https://www.ft.com/content/73e8618e-79d4-4cd7-bc8f-767975681649>
- Geiger, J. (2022). Russia Announces 82-Million-Ton Arctic Oil Discovery. *OilPrice*, 4 juillet 2022, <https://oilprice.com/Energy/Energy-General/Russia-Announces-82-Million-Ton-Arctic-Oil-Discovery.html>
- Gontmakher, E. (2022). Russia's Arctic Economy is Heading for Decline. *GIS Report*, 21 octobre 2022, <https://www.gisreportsonline.com/r/russia-arctic-economy/>
- Gouvernement du Canada. (2016). Order Prohibiting Certain Activities in Arctic Offshore Waters (Order Amending), pursuant to the Canada Petroleum Resources Act, <https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/eng/1647022447627/1647022668724?wbdisable=true>
- Gouvernement du Canada. (2019), Order Prohibiting Certain Activities in Arctic Offshore Waters: SOR/2019-280, <https://www.gazette.gc.ca/rp-pr/p2/2019/2019-08-21/html/sor-dors280-eng.html>
- Gouvernement du Canada. (2021). Order Amending the Order Prohibiting Certain Activities in Arctic Offshore Waters: SOR/2021-272, <https://gazette.gc.ca/rp-pr/p2/2022/2022-01-05/html/sor-dors272-eng.html>
- Harvey, M. (2022). Baffinland : Ottawa rejette le projet d'expansion de la mine Mary River au Nunavut, *CBC Grand Nord*, 16 novembre 2022. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1933270/nunavut-baffinland-mine-mary-river-daniel-vandal-refus-decision>
- Hume, N. et Sheppard, D. (2021). Trafigura Puts €1,5bn of Own Cash on Line to Cement Rosneft Ties. *Financial Times*, 20 janvier 2021, <https://www.ft.com/content/30cb5307-0faf-4df5-8707-ce8cbaa00178>
- Humpert, M. (2022a). South Korean DSME Cancels Contract for Novatek Arctic LNG Carriers, *High North News*, 27 mai 2022, <https://www.highnorthnews.com/en/south-korean-dsme-cancels-contract-novatek-arctic-lng-carriers>

- Humpert, M. (2022b). EU Sanctions Stop Construction of Arctic LNG 2 Modules in China, *High North News*, 10 mai 2022, <https://www.highnorthnews.com/en/eu-sanctions-stop-construction-arctic-lng-2-modules-china>
- Jamasmie, C. (2021). Greenland Minerals Tanks as Uranium ban Leaves Project in Limbo. *Mining.com*, 12 novembre 2021, <https://www.mining.com/greenland-minerals-tanks-as-uranium-ban-leaves-project-in-limbo/>
- Lohead, D. (2022a). Russian-owned Mining Company Puts Nunavut Exploration Project on Ice, *Nunatsiaq News*, 30 mars 2022, <https://nunatsiaq.com/stories/article/russian-owned-mining-company-puts-nunavut-exploration-project-on-ice/>
- Lohead, D. (2022b). Sabina Gives Green Light to Constructing Gold Mine in Nunavut, *Nunatsiaq News*, 20 septembre 2022, <https://nunatsiaq.com/stories/article/construction-on-kitikmeot-gold-mine-to-start-next-year/>
- Lohead, D. (2022c). Exploration Company Expands Uranium Properties in Western Nunavut, *Nunatsiaq News*, 18 février 2022, <https://nunatsiaq.com/stories/article/exploration-company-expands-uranium-properties-in-western-nunavut/>
- MacKay, P. (2022). Foot-dragging on Baffinland Mine Approval Emblematic of a Government that Doesn't Take Northern Workers Seriously, *National Post*, 4 octobre 2022, <https://nationalpost.com/opinion/peter-mackay-foot-dragging-on-baffinland-mine-approval-emblematic-of-a-government-that-doesnt-take-northern-workers-seriously>
- McGwin, K. (2021). Greenland Halts New Oil Exploration. *ArcticToday*, 16 juillet 2021, <https://www.arctictoday.com/greenland-issues-halt-to-new-oil-exploration/>
- Mufson, S. et Partlow, J. (2021). Once Eager to Drill, Oil Companies Exit Leases in Arctic Refuge, *Washington Post*, 2 juin 2021, <https://www.washingtonpost.com/climate-environment/2022/06/02/arctic-national-wildlife-refuge-drilling/>
- Nilsen, T. (2022). Europe Banning Russian Coal Will Hit Hard on Murmansk and Barentsburg. *The Barents Observer*, 6 avril 2022, <https://tinyurl.com/Baretns-Obs-coal-ban>
- Offshore Technology. (2022). Trafiura Divests Stake in Russia's Vostok Oil. *Offshore Technology*, 14 juillet 2022, <https://www.offshore-technology.com/news/trafigura-vostok-oil/>
- Pelletier, J. (2022). Raglan Mine Starts Producing Ore Again as Strike Enters 4th Week, *Nunatsiaq News*, 17 juin 2022, <https://tinyurl.com/Nunatsiaq-Raglan-strike>
- Power, J. (2022). China-led Development Bank Halts Business in Russia, Belaru», *Al Jazeera*, 4 mars 2022, <https://www.aljazeera.com/economy/2022/3/4/china-led-development-bank-halts-business-in-russia-belarus>
- Roger, S. et Depardon, M. (2022). Au Groenland, le sable pour nouvel horizon. *Le Monde*, 6 septembre 2022, https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/09/06/au-groenland-le-sable-pour-nouvel-horizon_6140426_3244.html
- Schreiber, M. (2022). Major Oil Companies and Investors Pull Back from Russian Arctic Oil and Gas. *Arctic Today* 5 mars 2022, <https://tinyurl.com/Arctic-Today-pull-out>
- Staalesen, A. (2022a). New Natural Gas Field on Arctic Coast Gets Ready for Opening. *The Barents Observer*, 6 janvier 2022, <https://tinyurl.com/Barents-Semakovskoye>

Staalesen, A. (2022b). Gazprom's New Major Arctic Project Might be a Dead end. *The Barents Observer*, 7 septembr 2022, <https://thebarentsobserver.com/en/industry-and-energy/2022/09/gazproms-new-major-arctic-project-might-be-dead-end>

Staalesen, A. (2022c). Deep Crisis Looms, but Here Comes Russia's Biggest Ever Arctic Oil Project. *The Barents Observer*, 27 juillet 2022, <https://tinyurl.com/Barents-Obs-Vostok>

Staalesen, A. (2022d). Russia's New Arctic LNG Project Will be Built With Western tech, *The Barents Observer*, 21 février 2022, <https://tinyurl.com/Barents-Ob-LNG>

Staalesen, A. (2022e). New Sanctions Deal Fatal Blow to Russia's Arctic LNG, *The Barents Observer*, 12 avril 2022, <https://thebarentsobserver.com/en/industry-and-energy/2022/04/new-sanctions-deal-fatale-blow-russias-arctic-lng>

Staalesen, A. (2022f). South Korean Yard Cancels Order on Russian Arctic Tanker, *The Barents Observer*, 24 mai 2022, <https://thebarentsobserver.com/en/arctic-lng/2022/05/south-korean-yard-cancels-order-russian-arctic-tanker>

Staalesen, A. (2022g). Biggest Arctic Construction Sites Could Turn Into Ghost Towns, *The Barents Observer*, 17 mai 2022, <https://thebarentsobserver.com/en/2022/05/biggest-arctic-construction-sites-could-turn-ghost-towns>

Staalesen, A. (2022h). Big Collapse Looms Over Russian Arctic Policy. *The Barents Observer*, 30 mars 2022, <https://thebarentsobserver.com/en/industry-and-energy/2022/03/big-collapse-looms-over-russian-arctic-policy>

Staalesen, A. (2022i). Russian Arctic Coal is Looking for Way Out of Sanctions. *The Barents Observer*, 18 octobre 2022, <https://thebarentsobserver.com/en/2022/10/russian-arctic-coal-looking-way-out-sanctions>

Staalesen, A. (2022j). With Nickel in Great Demand, Nornickel Expands Kola Mine. *The Barents Observer*, 18 mai 2022, <https://thebarentsobserver.com/en/2022/05/nickel-great-demand-nornickel-expands-kola-mine>

Staalesen, A. (2022k). World's Biggest Nickel Producer Ditches Western Tech, *The Barents Observer*, 25 octobre 2022, <https://thebarentsobserver.com/en/industry-and-energy/2022/10/worlds-biggest-nickel-producer-ditches-western-tech>

Strumpf, D. (2022). Chinese Tech Giants Quietly Retreat From Doing Business With Russia, *Bangkok Post*, 9 mai 2022, <https://www.bangkokpost.com/business/2306754/chinese-tech-giants-quietly-retreat-from-doing-business-with-russia>

The Energy Mix (2022). Three Oil Companies Exit Arctic Wildlife Refuge, 14 juin 2022, <https://www.theenergymix.com/2022/06/14/three-oil-companies-exit-arctic-wildlife-refuge/>

USW (2022). Raglan Mine Strike Ends, Steelworkers Make Gains in Five-year Contract, 8 septembre 2022, <https://usw.ca/raglan-mine-strike-ends-steelworkers-make-gains-in-five-year-contract/>

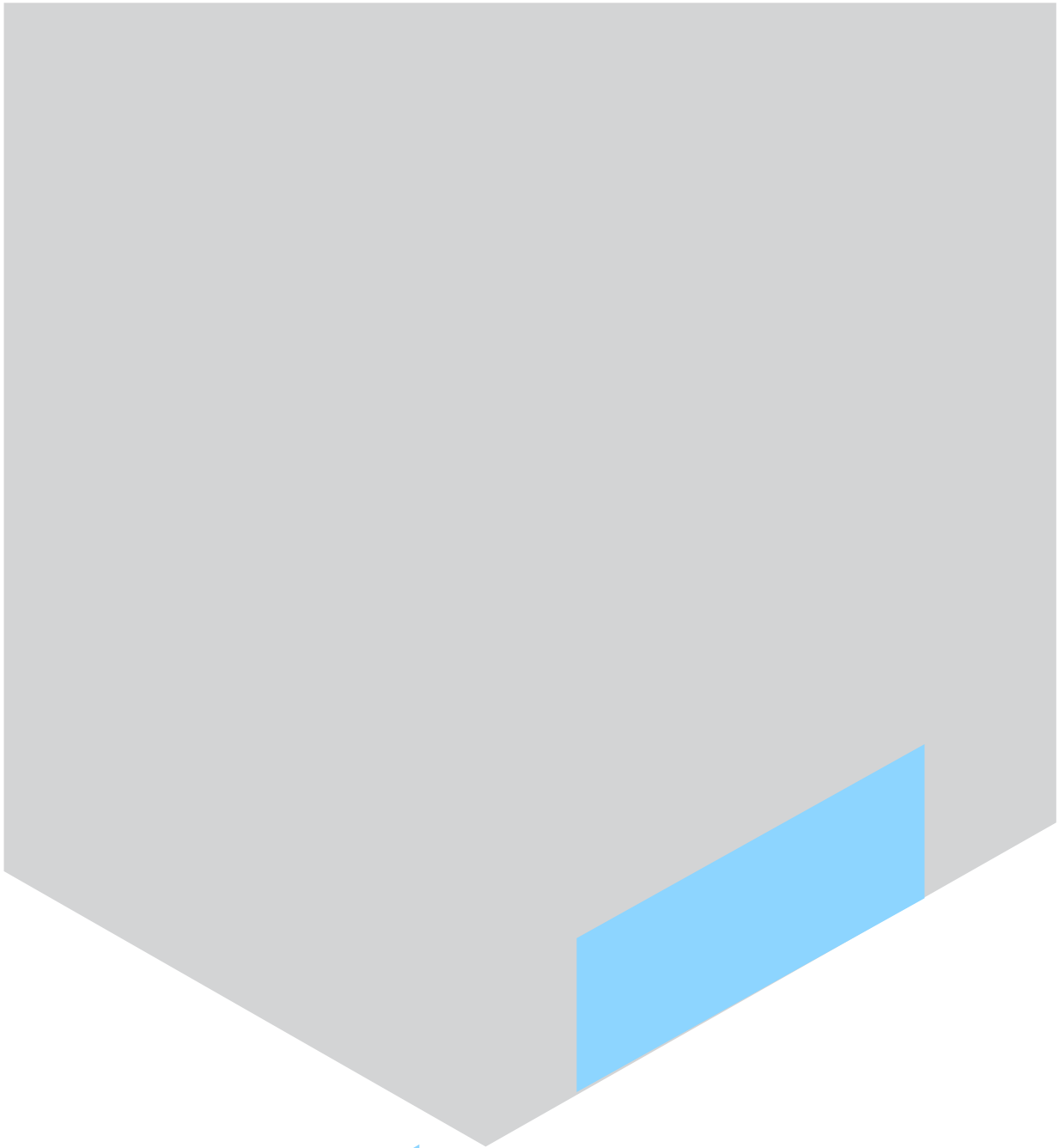
Venn, D. (2022a). Review Board Says no to Baffinland, *Nunatsiaq News*, 13 mai 2022, <https://nunatsiaq.com/stories/article/review-board-says-no-to-baffinland/>

Venn, D. (2022b). Northern Affairs Minister Extends Timeline for Decision on Baffinland Expansion, *Nunatsiaq News*, 12 juillet 2022, <https://tinyurl.com/Nunatsiaq-extends-timeline>

Venn, D. (2022c). Shipping Increase Approved; Baffinland Won't Terminate Workers, *Nunatsiaq News*, 4 octobre 2022, <https://nunatsiaq.com/stories/article/shipping-increase-approved-baffinland-wont-terminate-workers/>

Venn, D. (2022d). Agnico Eagle Won't Resume Gold Production at Hope Bay in 2022, *Nunatsiaq News*, 21 février 2022, <https://tinyurl.com/Nunatsiaq-Agnico>

Zhou, L. (2022). Chinese Firms 'Told to Stop Work on Russian Arctic LNG-2 Project' due to EU Sanctions, *South China Morning Post*, 20 mai 2022, <https://www.scmp.com/news/china/diplomacy/article/3178572/chinese-firms-told-stop-work-russian-arctic-lng-2-project-due>



CONNECTIVITÉ

LA CONNECTIVITÉ ARCTIQUE EN 2022



MICHAEL DELAUNAY

DOCTEUR EN SCIENCES POLITIQUES

UNIVERSITÉ DE PARIS-SACLAY - UVSQ

Introduction

L'année 2022 a vu l'annonce ou la réalisation de plus en plus de projets de télécommunications dans les régions arctiques, grâce à l'apport de financements publics. La région reste, de manière générale, mal reliée à internet, notamment au travers du satellite géostationnaire. Les pays les mieux connectés sont ceux qui financent le plus le secteur de la connectivité, tels que les pays nordiques et l'Islande et de plus en plus les États-Unis en Alaska avec la concrétisation et l'annonce de nombreux projets. Enfin, les deux grands projets de câbles transarctiques russes et canadiens avancent, notamment du côté russe. Pendant ce temps-là, les constellations de satellites LEO (Low Earth Orbit) sont en train de voir le jour et de se concrétiser, apportant déjà, ou dans un futur très proche, la possibilité d'avoir accès à l'internet haut débit aux zones qui jusque-là ne dépendaient que du satellite géostationnaire et dont les capacités sont limitées sous ces latitudes.

Les projets réalisés en 2022

Du côté des câbles sous-marins, trois projets ont été menés à bien dans les sous-régions arctiques. Tout d'abord, le câble AU-Aleutians de GCI, long de 1 300 km, a été posé fin septembre. Il doit à terme connecter six communautés : Unalaska, Akutan, Sand Point, King Cove, Chignik Bay et Larsen Bay, et ainsi leur donner accès à des vitesses de 2 gigabit par foyer. Ce projet de 58 millions de dollars sera mis en service graduellement entre fin 2022 et 2024 au profit de 7 336 habitants. Le projet a bénéficié d'un financement à hauteur de 25 millions de dollars de la part de l'U.S. Department of Agriculture's (USDA) au travers de programme ReConnect (GCI, 2022b, d, f ; s.d.b).

Le 31 octobre 2022, le câble SEALink a été posé au Sud-Ouest de l'Alaska par l'entreprise Alaska Power & Telephone Company (AP&T). Connectant l'île Prince of Wales et ses 6 000 habitants au continent, ce câble passe par Coffman Cove, Lena Point et Petersburg.

Il a lui aussi été financé à hauteur de 21,5 millions de dollars par le programme ReConnect. Sa mise en service complète est prévue pour mars 2023 (Business Wire, 2022).

Enfin, le dernier projet à avoir vu le jour dans l'Arctique cette année, est le câble Iris de l'entreprise d'État islandaise Farice, qui connecte l'Irlande à l'Islande.

Cette dernière dispose désormais de trois câbles la connectant au reste du monde, tous détenus par Farice. Long de 1 700 km, ce câble devrait être opérationnel au cours du premier trimestre 2023 (STF, 2022d).

Sur terre, en Russie, un data center vient d'être inauguré à Mourmansk. Il est le premier dans la région à être mis en service par Rostelecom. Celui-ci a pu voir le jour malgré les sanctions occidentales qui ont eu des impacts importants sur la capacité des acteurs russes à se procurer les équipements nécessaires à ce genre d'infrastructures (Malik, 2022 ; Swinhoe, 2022b ; Kryazhev, 2022). Enfin, toujours en Russie, le 22 octobre, un premier satellite démonstrateur, le Skif-D, a été mis sur orbite. L'ambition est de créer une constellation de satellites LEO pour avoir un accès à internet plus performant dans tout le pays, y compris les régions arctiques russes. D'autres lancements pour cette constellation devraient suivre en 2025 et 2026 avec à terme 12 satellites prévus (Tass, 2022a&b).

Les projets annulés et les pertes de service

L'année 2022 a connu son lot d'imprévus dans le domaine de la connectivité.

En premier lieu, le câble Greenland Connect a souffert d'un défaut d'alimentation en énergie qui a demandé plusieurs jours de réparation, entraînant une perte de la connexion pour une partie des habitants de l'île. Pour rappel, une coupure s'était déjà produite à plusieurs endroits du câble en 2019 et avait coupé le signal (STF, 2022a ; Tusass, 2022).

Les réseaux canadiens ont eux aussi connu des pannes majeures, au-delà de la mégapanne nationale de Rogers qui a touchée des millions de Canadiens. Au Yukon, un seul câble terrestre de fibre optique existe pour apporter la connectivité à tout le territoire : l'Alaska Highway fibre line. Ses habitants ont dû faire face à une perte de connexion pendant 12 heures, les empêchant de contacter les services de secours par les canaux habituels. Pour remédier à cette dépendance, un projet de câble devant permettre la redondance du réseau est en cours de réalisation, le projet Dempster Highway fiber, qui doit relier Dawson City à Inuvik, situé dans les Territoires du Nord-Ouest (TNO). Les travaux sont en cours et sa mise en service est prévue pour 2024 (CBC, 2022). Ce projet, de 70 millions de dollars, pourrait toutefois connaître des retards. En effet, le gouvernement de la Première Nation Tr'ondëk Hwëch'in demande le respect des engagements contractuels pris lors des négociations pour autoriser la construction de ce câble sur leurs terres. Plus particulièrement, il réclame des retombées économiques, sous la forme d'heures travaillées pour ses membres sur le chantier de construction du câble, comme cela avait été négocié (MacIntyre, 2022).

Au Nunavut, une coupure de près de 24 heures s'est produite sur le réseau de NorthwesTel, du fait d'un problème sur le réseau lui-même. Ceci a obligé de nombreux commerces à fermer ou à n'accepter que les espèces. La coupure a également affecté la gestion du fret à l'aéroport d'Iqaluit et retardé plusieurs vols (Jamal, 2022).

Enfin, plusieurs communautés du Nord canadien risquent d'être impactées par le retrait du service actif du satellite Anik F2 qui a dépassé sa durée de vie programmée depuis plusieurs

années déjà. Ceci oblige NorthwesTel à acheter de la capacité satellitaire à d'autres opérateurs pour tenter de maintenir ses services (Rainbow Jason, 2022a, b).

Suivi des projets annoncés précédemment

Qu'en est-il des projets évoqués et suivis dans les précédents bulletins de l'Année arctique de l'OPSA ?

Tout d'abord, le déploiement de la **5G** se poursuit en Alaska grâce notamment à l'entreprise GCI à Anchorage, ainsi que dans la vallée de Mat-Su au Sud de l'État (GCI, 2022c), ainsi que dans le Nord et dans tout l'État. L'objectif est de servir les besoins des compagnies pétrolières qui opèrent dans l'État, et ainsi pouvoir piloter à distance les installations pétrolières ainsi que des drones de surveillance et des véhicules autonomes (GCI, 2021).

Du côté des **constellations** LEO, l'Alaska, comme le Nord canadien (et une partie de l'Arctique européen (Humpert, 2022b), disposent désormais d'un accès à internet haut-débit grâce à la constellation Starlink. En plus de connecter les armées américaines dans la région depuis un certain temps (Merano, 2022), la constellation de SpaceX connecte désormais tous les particuliers qui y ont souscrit depuis le 1^{er} novembre. Tout l'Arctique Nord-américain devrait être connecté début 2023. Ainsi, au Nunavut, des vitesses allant de 6 à 200 Mbps ont déjà pu être constatées et ses habitants ont potentiellement accès à un internet quasiment illimité en volume de données, avec des vitesses jamais vues pour un prix comparable aux forfaits offerts actuellement par les opérateurs historiques du territoire, qui eux ont des capacités bien plus limitées. Toutefois, un certain nombre de données nuancent cette avancée. En effet, Starlink a déjà décidé de réduire les vitesses au-delà de 1 TB de données consommées pour éviter la surcharge du réseau aux États-Unis et au Canada, tout en annonçant des fourchettes de vitesses offertes plus basses que prévu passant de 50-200 Mbps à 20-100 Mbps (Kan, 2022). Par ailleurs, sur les pages Facebook recensant les premières performances du réseau au Nunavut par les utilisateurs, les vitesses atteintes varient grandement d'un client à l'autre. De plus, l'accès à cette offre requiert de déboursier 759 dollars pour acheter l'équipement, ce qui peut limiter l'accès de certains foyers à ce nouveau moyen de se connecter à internet (Cohen, 2022). Au Québec, par exemple, des aides seront distribuées dans le cadre du programme soutenant la connectivité, avec notamment une aide mensuelle de 40 dollars aux clients de Starlink (Lothead, 2022b).

L'année prochaine, la constellation OneWeb devrait être en partie opérationnelle dans l'Arctique canadien et être accessible par l'intermédiaire de NorthwesTel aux Territoires du Nord-Ouest. En effet, un accord existe depuis 2021 entre ces deux entreprises pour que NorthwesTel utilise une partie de la capacité de cette constellation (OneWeb, 2021 ; Cohen, 2022). Au Groenland, One Web et Tusass (ex TeleGreenland) ont signé un accord pour fournir de la capacité satellitaire aux habitants de l'île prochainement (Wenger, 2022a).

L'entreprise Telesat a dû repousser la mise en service de sa constellation Telesat Lightspeed de satellites à basse orbite à 2026, au lieu de 2025, avec le risque de voir d'ici là le marché être déjà saturé par les autres offres de constellations LEO. De plus, le nombre de satellites a dû être réduit de 298 à 198 entraînant une baisse de capacité totale de 15 à 10 Tbps. Ces réductions ont été décidées afin de maîtriser l'augmentation du budget, évalué autour de 6,5 milliards de dollars, dont deux milliards sont financés par le Québec et le gouvernement fédéral canadien (Rainbow, 2022b ; Swinhoe, 2022a ; Arsenault, 2022a ; Arsenault, 2022b ; Clarkson, 2022).

Sur le plan des **câbles sous-marins**, le projet EAUFON continue de s'étendre avec la pose, durant l'été 2022, par l'entreprise canadienne IT, de la deuxième partie du câble fabriquée

par Alcatel Submarine Networks (ASN). L'Administration Régionale de Kativik (ARK) a d'ailleurs reçu de nouvelles subventions de la part du gouvernement du Québec, ainsi que du gouvernement fédéral canadien. Cette subvention, d'un total de 124 millions de dollars, va servir à améliorer le réseau satellitaire, financer la pose de câbles terrestres et permettre d'étendre le câble EAUFON pour connecter les 14 communautés du territoire d'ici à 2025 (Pelletier, 2022 ; Quinn, 2022a ; Cabinet du premier ministre, 2022).

Du côté du Nunavut, le projet de câble du Gouvernement du Nunavut (GN), Kattittuq Nunavut Fibre Link, est à nouveau d'actualité. Son nouveau tracé est connu et il a pour objectif de connecter la capitale Iqaluit avec Milton à Terre-Neuve et Labrador. Un appel à projets a été lancé en juin 2022 par le GN pour la réalisation de ce projet qui devrait entrer en service en 2025. Ce câble est financé par le gouvernement fédéral et le GN à hauteur de 201,6 millions de dollars (Wright, 2022).

Ce projet est en compétition directe avec le projet SednaLink de l'entreprise CanArctic Inuit Networks car ils empruntent quasiment la même route. Toujours en recherche de financements, ce câble devrait relier Iqaluit et Happy Valley-Goose Bay à Terre-Neuve-et-Labrador et se connecter ainsi au câble norvégien de Bulk : Leif Erikson. Madeleine Redfern, qui occupe le poste de Chief Operating Officer, a annoncé que ce câble serait de type SMART¹, afin de servir de support à des capteurs capables d'étudier l'océan à la fois pour des usages civils et militaires (Redfern, 2021 ; Redfern & Exner-Pirot, 2022 ; Lothead, 2022a).

Du côté de l'Arctique russe, il semble que le câblage russe Yauza ait posé une nouvelle section du câble durant la période libre de glace aux alentours de septembre 2022², comme cela était prévu et annoncé (Dulnev, 2022 ; Maksimova, 2022). En 2021, 560 km de câble auraient été posés, soit la moitié de la distance entre Teriberka et Anderma, et la deuxième partie de cette section aurait été posée cette année pour relier Anderma (Maksimova, 2022). Toutefois, cette information n'est pas vérifiée à ce stade.

Enfin, le projet Northern Lights, devant traverser le Passage du Nord-Est (PNE), et développé par l'entreprise Supertel depuis 2017 (sans succès jusque-là), serait en pourparlers pour fusionner avec le projet Polar express, faisant de ce dernier l'unique câble à passer dans le PNE (Chachin, 2022).

Les projets annoncés

Depuis quelques années, l'Alaska bénéficie d'une volonté forte des autorités de développer la connectivité aux États-Unis. Ceci est amplifié par le vote de l'Infrastructure Investment and Jobs Act en décembre 2021. Cette loi permet à l'Alaska, comme à d'autres États américains, de bénéficier de nombreuses aides publiques permettant la réalisation, le maintien et l'expansion d'infrastructures de télécommunications. Dans ce cadre, ce ne sont pas moins de 65 milliards de dollars qui ont été alloués et distribués à plusieurs fonds soutenant le développement des infrastructures de télécommunications partout aux États-Unis. Il s'agit notamment du ReConnect Program du ministère de l'agriculture (USDA), doté de 2 milliards de dollars, tout comme le Tribal Broadband Connectivity Program qui dépend de l'agence National Telecommunications and Information Administration (NTIA) (Bennet, 2021). Grâce à ces fonds, plusieurs projets ont été annoncés pour l'Alaska.

¹ SMART = Science Monitoring And Reliable Telecommunications

² Si l'on se réfère à ses données AIS

Tout d'abord, un financement annoncé de 29,3 millions de dollars de la part de la NTIA va permettre la pose d'un nouveau câble sous-marin de fibre optique afin de connecter les communautés de Chignik Lagoon, Chignik Lake, Cold Bay, False Pass, Ouzinkie et Port Lions (GCI, 2022e , f ; STF, 2022b). Une autre subvention de 30,3 millions de dollars venant du programme ReConnect doit permettre la pose d'un câble de fibre optique connectant les communautés autochtones de Hughes, Huslia, Alatna ; ainsi que celles situées dans le district Yukon-Koyukuk (Quinn, 2022b).

Toujours en Alaska, un projet de câble de fibre optique terrestre a été annoncé par GCI et par la Bethel Native Corporation (BNC). Le Airraq Network doit connecter les communautés de Bethel, Platinum, Eek, Napaskiak, et Oscarville depuis Dillingham ; ainsi que les communautés de Atmautluak, Kasigluk, Nunapitchuk, Quinhagak et Tuntutuliak dans la région du Yukon-Kuskokwim Delta. A terme, ce câble devrait permettre à près de 10 000 résidents de bénéficier d'une connexion de 2 Gigabits d'ici 2024. Ce projet qui se décompose en deux câbles est soutenu par une subvention de 42,4 millions de dollars venant du fond Tribal Broadband Connectivity Program (TBCP) de la NTIA, et une subvention de 31 millions de dollars du ReConnect program du ministère de l'agriculture américain (GCI, s.d.a ; Kravinsky, 2022).

Enfin, Quintillion, sans bénéficiaire de fonds publics, a annoncé le lancement de la prochaine phase de son projet de câble qui doit connecter son réseau au Japon grâce au câble Japan-Washington State Trans-Pacific Cable System (JAWS TPCS)³. Ce projet, mené en partenariat avec APTelecom, devrait avoir une capacité de 120 TB et pourrait entrer en service en 2025 (EIN Presswire, 2022 ; SCN, s.d.) Quintillion ayant obtenu tous les permis nécessaires pour ce nouveau câble (Quintillion, 2022). En parallèle, son premier segment de câble en Alaska semble avoir connu un sursaut d'utilisation avec l'offre de forfait de 2 Giga de GCI qui utilise son réseau. En effet, une augmentation de 560% du trafic de données a été constatée dans les communautés de Nome et Kotzebue en janvier 2022 (GCI, 2022a).

De l'autre côté du détroit de Béring, en Yakoutie, dans les districts de Zhilinda Oleneksky et d'Anabarsky, un câble de fibre optique est en construction dans la région d'Anabar et doit être terminé en 2023. Ce projet rentre dans un plan général du ministère des Innovations de la région soutenu par des aides fédérales, qui prévoit de connecter les 13 centres régionaux arctiques de la zone par câble de fibre optique terrestre d'ici à 2025, soit 70 000 habitants (Yasia, 2022).

En Russie, le câble de Cinia Arctic Connect a été abandonné en décembre 2021⁴ au profit d'un nouveau tracé passant au travers du PNO appelé Far North Fiber. Ce nouveau câble de 17 000 km doit connecter l'Irlande, la Norvège, la Finlande, l'Islande, le Groenland, le Canada, l'Alaska et enfin le Japon en passant cette fois-ci par le Passage du Nord-Ouest (PNO) et non plus côté russe (STF, 2022c). Pour ce projet, évalué à 1 milliard d'euros, Cinia a signé des accords avec plusieurs entreprises au cours de l'année 2022, afin de former un regroupement d'entreprises devant financer et opérer le futur câble qui doit être opérationnel en 2026 (Burkitt-Gray, 2022). Ces entreprises sont Cinia (Finlande), Arteria (Japon), Far North Digital (Alaska) et True North Global Networks (Canada). ASN a été désigné comme l'entrepreneur principal pour la fabrication et la pose du câble qui n'est pas

³ <https://www.quintillionglobal.com/system/out-asia-europe/>

⁴ Plusieurs raisons ont été évoquées pour justifier des raisons de l'annulation de ce projet, soit un problème de financement du partenaire japonais, des tensions géopolitiques entre l'occident et la Russie plus importantes ou encore le fait que le projet Polar Express soutenu par l'État russe se soit concrétisé avant Arctic Connect.

encore complètement financé. Tout comme le câble SednaLink, celui-ci pourrait être également un câble SMART et donc être capable de recueillir des données sur son passage (Cinia, 2021).

Enfin, en Europe, SES prévoit de desservir l'Arctique avec une constellation de satellites de télécommunication en moyenne orbite (MEO) et ainsi donner accès à l'internet haut-débit pour les habitants de la région, ainsi que les bateaux de croisière et les réseaux gouvernementaux.

D'autres acteurs européens tels que le ministère de la défense norvégien, Immarsat, ainsi que l'US Air Force, développent ensemble une nouvelle constellation de satellites de télécommunications, The Arctic Satellite Broadband Mission (ASBM), afin de fournir un réseau de télécommunications dans l'Arctique pour ces armées, ainsi qu'aux civils (Dawson, 2022).

Enfin, en Suède, le câble Digital E4, annoncé en 2021, devrait être entièrement posé fin 2022. Ce câble relie Berlin au Nord de la Suède jusqu'à la frontière avec la Finlande à Harparanda. Il est mis en œuvre par l'entreprise Global Connect Carrier afin de répondre aux besoins de redondance du réseau en ne passant pas par le Danemark. Il s'agit également de répondre aux besoins grandissants des nombreuses fermes de serveurs situées en Suède. En effet, ce câble doit, entre-autres, connecter Luleå qui abrite un des plus gros data center du monde opéré par Facebook. Ce projet, dont le budget s'élève à 46 millions d'euros, contient 96 paires de fibres pour une capacité de 3Pbs (McGwin, 2022 ; Bannerman, 2022a, b).

Conclusion

Ainsi, l'Arctique reste très inégalement connecté à internet et aux autres réseaux de télécommunication. Les réseaux de câbles de fibre optique terrestres se multiplient notamment en Alaska, ainsi que certains câbles sous-marins. Ceux-ci sont dépendants de financements publics qui les soutiennent et qui continuent de placer les États fédéraux et locaux comme des acteurs essentiels du développement des réseaux dans les sous-régions arctiques. En parallèle, les constellations LEO commencent à entrer en service avec des performances intéressantes. Toutefois, ces performances doivent être évaluées sur le long terme et avec plus d'utilisateurs pour jauger de leurs capacités réelles à tenir leurs engagements, notamment si la demande est forte. Ces constellations sont en partie soutenues par les États et notamment par les armées américaines en Alaska. L'arrivée de ces constellations LEO apporte beaucoup d'espoir d'amélioration de la connectivité dans l'Arctique dans un futur très proche.

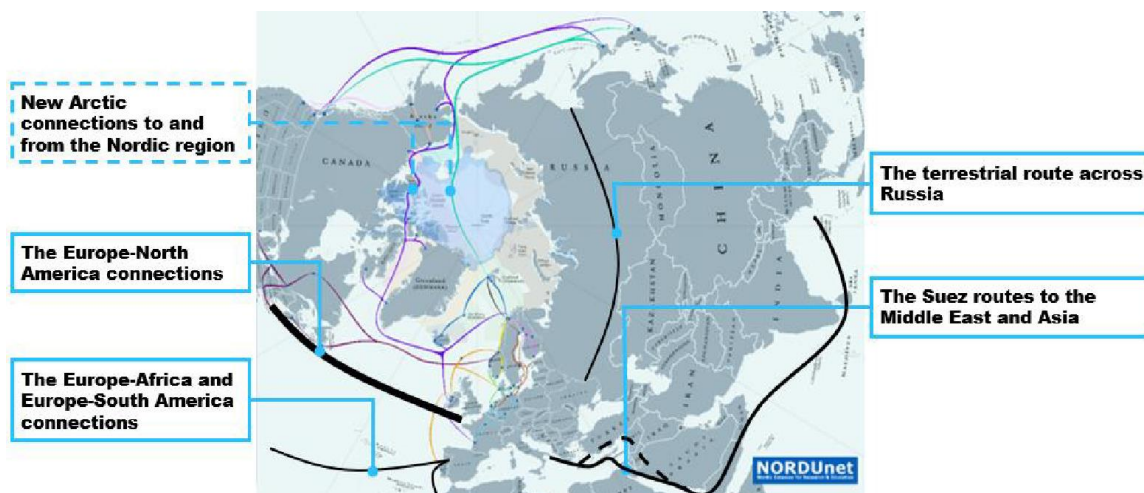
Enfin, alors que les grands projets de câbles sous-marins transarctiques avancent, mais sont encore loin d'être réalisés (le projet russe avance à petits pas et le projet Far North Fiber rencontre déjà un obstacle auprès du gouvernement canadien (Wenger, 2022b ; Lohead, 2022c). Leurs réalisations concentrent beaucoup d'attention en Europe. Cette attention s'est accrue suite aux coupures de câbles sous-marins de fibre optique qui ont eu lieu aux abords des côtes norvégiennes en 2021 et 2022⁵, ainsi qu'au large des îles Féroé et Shetland (Humpert, 2022a) et suite au sabotage des gazoducs Nord Stream. Mais c'est surtout l'invasion de l'Ukraine par la Russie qui a fait souffler un vent de panique sur l'Europe. En

⁵ Ces coupures auraient été causées par des navires de pêche russe selon une enquête menée par un média norvégien : <https://www.nrk.no/nordland/xl/russiske-tralere-krysset-kabler-i-vesteralen-og-svalbard-for-brudd-1.16007084>

effet, la crainte de voir la Russie mener d'éventuelles actions malveillantes contre le réseau de câbles sous-marins européen a amené les responsables politiques à prendre conscience de sa vulnérabilité, quand bien même cette question est évoquée depuis plusieurs années déjà par certains chercheurs (Morel, 2016). Dans ce contexte, l'Union européenne, poussée par les pays nordiques (Bertuzzi, 2022), envisagerait de financer une partie du câble Far North Fiber afin de diversifier les routes des données européennes afin de sécuriser ses échanges de données avec l'Asie et l'Amérique du Nord (Bertuzzi, 2022). Par ailleurs, le Département thématique des relations extérieures du Parlement européen a publié en juin 2022 un rapport sur la question de la vulnérabilité des câbles sous-marins de fibre optique intitulé "Security threats to undersea communications cables and infrastructure – consequences for the EU" (Parlement européen, 2022).

Les câbles sous-marins de fibre optique ainsi que les constellations LEO deviennent donc l'objet de l'attention des décideurs politiques jusque dans l'Arctique. Leurs développements pourraient être ainsi soutenus par les États soucieux de diversifier leurs infrastructures pour les rendre redondantes, résilientes et si possible souveraines.

NORDUnet, une institution regroupant les instituts de recherche des pays nordiques, plaide également en faveur de l'établissement de nouvelles routes de câbles sous-marins connectant les pays nordiques, et donc l'Europe, à l'Amérique du Nord et à l'Asie en passant soit par le PNO comme avec le câble FNF, soit directement au travers du pôle Nord : c'est le tracé Boréalis (NORDUnet, 2022a). Par ailleurs, il est à noter que ce rapport évalue les bénéfices économiques que ces nouveaux câbles pourraient apporter aux régions nordiques à 1 milliard d'euros. NORDUnet a d'ailleurs exprimé en décembre 2022 son souhait d'avoir accès à la capacité offerte par le futur câble Far North Fiber (NORDUnet, 2022b).



Carte des projets de câbles mis en avant par le rapport commandé par NORDUnet

L'Arctique apparaît donc de plus en plus, comme nous l'avons analysé en 2014 (Delaunay, 2014), comme une nouvelle autoroute de l'information et un espace stratégique pour ces infrastructures critiques, qui de plus en plus, sont vus comme des outils hybrides capables, grâce aux câbles SMART et aux satellites LEO, d'être à la fois au service des acteurs civils et militaires. Cette nouvelle route qui peut connecter 70% des internautes de la planète, sans passer par les goulets d'étranglement, comme le canal de Suez, pourrait devenir dans les

années à venir de plus en plus centrale dans l'architecture de l'internet mondial si ces grands projets de câbles transarctiques se réalisent enfin.

Références

Arsenault Julien, (11 août 2022a). Télésat a besoin de centaines de millions. La Presse. <https://www.lapresse.ca/affaires/entreprises/2022-08-11/constellation-de-satellites/telesat-a-besoin-de-centaines-de-millions.php>

Arsenault Julien, (16 mai 2022b). Prime de 6 millions au patron de Télésat, soutenue par Québec et Ottawa. La Presse. <https://www.lapresse.ca/affaires/entreprises/2022-05-16/prime-de-6-millions-au-patron-de-telesat-soutenue-par-quebec-et-ottawa.php>

Bannerman Natalie, (14 juillet 2022a). Exclusive: GlobalConnect's Digital E4 enters the Baltic Sea. Capacity Media. <https://www.capacitymedia.com/article/2adha39y5rancubfpn5ds/news/globalconnects-digital-e4-enters-the-baltic-sea>

Bannerman Natalie, (15 septembre 2022b). GlobalConnect mega fibre subsea cable reaches Sweden. Capacity Media. <https://www.capacitymedia.com/article/2amlyun0hd6y5kz1kqgw/news/globalconnect-mega-fibre-subsea-cable-reaches-sweden>

Bennet Carri, (Novembre 2021). Broadband Expansion Under the Infrastructure Investment and Jobs Act Share. Broadband communities magazine. <https://www.bbcmag.com/community-broadband/broadband-expansion-under-the-infrastructure-investment-and-jobs-act>

Bertuzzi Luca, (14 octobre 2022). L'UE envisage la construction d'un câble internet dans l'Arctique pour relier l'Europe à l'Asie. Euractiv. <https://www.euractiv.fr/section/economie/news/lue-envisage-la-construction-dun-cable-internet-dans-larctique-pour-relier-leurope-a-lasie/>

Burkitt-Gray Alan, (26 octobre 2022). Arctic cable plans warm up as Japan-US-European group is formed. Capacity media. <https://www.capacitymedia.com/article/2asxxw7z17tspayiso7i8/news/arctic-cable-plans-warm-up-as-japan-us-european-group-is-formed>

Business Wire, (03 novembre 2022). Alaska Power & Telephone Completes Installation of the SEALink Submarine Cable System Between Juneau, Prince of Wales Island, and Petersburg. Business Wire. <https://www.businesswire.com/news/home/20221103006294/en/Alaska-Power-Telephone-Completes-Installation-of-the-SEALink-Submarine-Cable-System-Between-Juneau-Prince-of-Wales-Island-and-Petersburg>

Cabinet du premier ministre, (22 juin 2022). Investments totalling nearly \$124 million to enhance Internet service in the Nord-du-Québec region. Gouvernement du Québec. <https://www.quebec.ca/en/news/actualites/detail/investments-totalling-nearly-124-million-to-enhance-internet-service-in-the-nord-du-quebec-region-41737>

CBC, (07 juillet 2022). Yukon's 12-hour internet outage added challenges for emergency officials. CBC. <https://www.cbc.ca/news/canada/north/northwestel-internet-outage-yukon-july-6-1.6513443>

Chachin Petr, (29 mars 2022). «Полярный экспресс» – ВОЛС вдоль Северного морского пути. IT World. https://www.it-world.ru/it-news/market/183292.html?_x_t

Cinia, (21 décembre 2021). Cinia and Far North Digital Sign MoU for Pan-Arctic fiber cable. Cinia. <https://www.cinia.fi/en/news/cinia-and-far-north-digital-sign-mou-for-pan-arctic-fiber-cable>

Clarkson Claire, (08 novembre, 2022). Telesat is on track to secure funding for multi-billion dollar Lightspeed project, according to CEO. Canada Today. <https://canadatoday.news/on/telesat-is-on-track-to-secure-funding-for-multi-billion-dollar-lightspeed-project-according-to-ceo-109536/>

Cohen Sidney, (04 novembre 2022). Elon Musk's Starlink high-speed satellite internet service begins northern rollout. CBC. https://www.cbc.ca/news/canada/north/starlink-in-the-north-1.6640989?_vfz=medium%3Dsharebar

Dawson Doug, (22 juin 2022). Bringing Broadband to the Arctic. CircleID. <https://circleid.com/posts/20220622-bringing-broadband-to-the-arctic>

Delaunay Michael, (2014). The Arctic: A New Internet Highway?. The Arctic Yearbook 2014. https://arcticyearbook.com/images/yearbook/2014/Briefing_Notes/2.Delaunay.pdf

Dulnev Boris, (21 septembre 2022). Проект «Полярный экспресс»: оптоволокно под Севморпутем. PRISP. <http://www.prisp.ru/opinion/11421-dulnev-proekt-polarniy-express-optovokno-sevmorputem-2109>

EIN Presswire, (07 août 2022). Quintillion Announces Key Hire to Advance Broadband Connection Between Pacific Northwest and Japan. EIN Presswire. <https://www.einpresswire.com/article/584015171/quintillion-announces-key-hire-to-advance-broadband-connection-between-pacific-northwest-and-japan>

GCI, (03 décembre 2021). GCI announces plan to bring 5g to alaskas north slope paving way for oil fields of the future. GCI. <https://news.gci.com/news-releases/gci-announces-plan-to-bring-5g-to-alaskas-north-slope-paving-way-for-oil-fields-of-the-future>

GCI, (17 février 2022a). Closing the digital divide: Nome & Kotzebue data use increases over 560% with GCI's 2 gig. GCI. <https://news.gci.com/news-releases/closing-the-digital-divide-nome-kotzebue-data-use-increases-over-560-with-gcis-2-gig>

GCI, (13 juin 2022b). GCI upgrading wireless service in communities across Alaska in 2022, GCI. <https://news.gci.com/news-releases/gci-upgrading-wireless-service-in-communities-across-alaska-in-2022>

GCI, (15 juin, 2022c). The data doesn't lie: GCI's Anchorage 5G wireless network is more than twice as fast as AT&T. GCI. <https://news.gci.com/news-releases/the-data-doesnt-lie-gcis-anchorage-5g-wireless-network-is-more-than-twice-as-fast-as-at-t>

GCI, (27 juillet 2022d). Subsea fiber arrives in Unalaska for GCI's AU-Aleutians Fiber Project. GCI. <https://news.gci.com/news-releases/subsea-fiber-arrives-in-unalaska-for-gcis-au-aleutians-fiber-project>

GCI, (22 septembre, 2022e). Native Village of Port Lions awarded \$29.3M federal grant to bring urban-level internet speeds to six more remote communities. GCI. <https://news.gci.com/news-releases/native-village-of-port-lions-awarded-29-3m-federal-grant-to-bring-urban-level-internet-speeds-to-six-more-remote-communities>

GCI, (29 septembre 2022f). Intrepid crew completes major milestone for GCI's AU-Aleutians Fiber Project. GCI. <https://news.gci.com/news-releases/intrepid-crew-completes-major-milestone-for-gcis-au-aleutians-fiber-project>

GCI, (s.d.a). Airraq Network. GCI. <https://news.gci.com/topic/airraq-network>

GCI, (s.d.b). GCI Aleutians Fiber Project. <https://www.gci.com/aleutianfiberproject>

Humpert Malte, (24 octobre 2022a). Fiber-optic Submarine Cable near Faroe and Shetland Islands Damaged; Mediterranean Cables also Cut. High North News. <https://www.highnorthnews.com/en/fiber-optic-submarine-cable-near-faroe-and-shetland-islands-damaged-mediterranean-cables-also-cut>

Humpert Malte, (08 novembre 2022b). Elon Musk's Starlink Expands to Provide Coverage to Much of the Arctic. High North News. <https://www.highnorthnews.com/en/elon-musks-starlink-expands-provide-coverage-much-arctic>

Jamal Meral, (04 août 2022). Internet slowly returns to Iqaluit, 24 hours after outage. Nunatsiaq. <https://nunatsiaq.com/stories/article/internet-slowly-returns-to-iqaluit-24-hours-after-outage/>

Kan Michael, (04 novembre 2022). Starlink Sets High-Speed Data Cap at 1TB Per Month, Lowers Advertised Speeds. PCMag. <https://uk.pcmag.com/networking/143684/starlink-sets-high-speed-data-cap-at-1tb-per-month-lowers-advertised-speeds>

Kravinsky Nina, (09 novembre 2022). Bethel-area fiber broadband project gets a Yup'ik name; 'Airraq is a string used to tell stories'. KYUK. <https://www.kyuk.org/economy/2022-11-09/bethel-area-fiber-broadband-project-gets-a-yupik-name-airraq-is-a-string-used-to-tell-stories>

Kryazhev Aleksandr, (26 octobre 2022). First commercial data processing center in the Arctic opens in Murmansk. RIA Novosti. <https://arctic.ru/infrastructure/20221026/1010418.html>

Lohead David, (14 février 2022a). Nunavut fibre optic plans face new delays. Nunatsiaq News. <https://nunatsiaq.com/stories/article/nunavut-fibre-optic-plans-face-new-delays/>

Lohead David, (04 novembre 2022b). Starlink announces availability in Nunavut. Nunatsiaq News. <https://nunatsiaq.com/stories/article/starlink-announces-availability-in-nunavut/>

Lohead David, (24 novembre 2022c). Company to answer government concerns over massive fibre optic cable plan. Nunatsiaq News. <https://nunatsiaq.com/stories/article/company-to-answer-government-concerns-over-massive-fibre-optic-cable-plan/>

MacIntyre Chris, (08 septembre 2022). Tr'ondek Hwech'in cut support for Dempster Highway fibre optic line. CBC. <https://www.cbc.ca/news/canada/north/tr-ond%C3%ABk-hw%C3%ABchin-fibre-support-lost-1.6576020>

Maksimova Ekaterina, (16 juin 2022). Первый этап прокладки глубоководного оптоволокна по Севморпути завершат в этом году. Ttelegraf. <https://www.ttelegraf.ru/news/pervyj-etap-prokladki-glubokovodnogo-optovolokna-po-sevmorputi-zavershat-v-etom-godu/>

Malik Saf, (31 octobre 2022). Rostelecom launches first data centre in the Russian Arctic. Capacity Media. <https://www.capacitymedia.com/article/2atq766t7oeyzraowe800/news/rostelecom-launches-first-data-centre-in-the-russian-arctic>

McGwin Kevin, (02 novembre 2022). Digital motorway reaches northern Sweden. Polar Journal. <https://polarjournal.ch/en/2022/11/02/digital-motorway-reaches-northern-sweden/>

Merano Maria, (14 novembre, 2022). SpaceX Starlink gets Pentagon praise for keeping US troops in the Arctic connected. Teslarati. <https://www.teslarati.com/spacex-starlink-pentagon/>

Morel Camille, (2016). Menace sous les mers : les vulnérabilités du système câblé mondial. Hérodote, 2016/4, (N° 163), pages 33 à 43. <https://www.cairn.info/revue-herodote-2016-4-page-33.htm?ref=doi>

NORDUnet, (08 juin 2022a). The Arctic Cornerstone of Global Connectivity. NORDUnet. <https://nordu.net/the-arctic-cornerstone-of-global-connectivity/>

NORDUnet, (03 décembre 2022b). NORDUnet commitment to Far North Fibre. NORDUnet. <https://nordu.net/nordunet-commitment-to-far-north-fibre/>

OneWeb, (11 août 2021). OneWeb and Northwestel sign Memorandum of Understanding to expand connectivity solutions for business, governments and mining across northern Canada. OneWeb. <https://oneweb.net/resources/oneweb-and-northwestel-sign-memorandum-understanding-expand-connectivity-solutions>

Parlement européen. (2002). Security threats to undersea communications cables and infrastructure – consequences for the EU. [https://www.europarl.europa.eu/thinktank/en/document/EXPO_IDA\(2022\)702557](https://www.europarl.europa.eu/thinktank/en/document/EXPO_IDA(2022)702557)

Pelletier Jeff, (23 juin 2022). Nunavik gets \$123M for better high-speed internet. Arctic Today. <https://www.arctictoday.com/nunavik-gets-123m-for-better-high-speed-internet/>

Quinn Eilís, (22 juin 2022a). \$123.9 million additional funding announced for high-speed internet in Arctic Quebec. Eye on the Arctic. <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2022/06/22/123-9-million-additional-funding-announced-for-high-speed-internet-in-arctic-quebec/>

Quinn Eilís, (31 octobre 2022b). \$30.3 million grant announced to build up high-speed internet in rural Alaska. Eye on the Arctic. <https://www.rcinet.ca/eye-on-the->

[arctic/2022/10/31/30-3-million-grant-announced-to-build-up-high-speed-internet-in-rural-alaska/](#)

Quintillion, (22 août 2022). Diversity and Demand: Bringing Quintillion's JAWS Trans-Pacific Fiber Cable to Life. Quintillion. <https://www.quintillionglobal.com/diversity-and-demand-bringing-quintillions-jaws-trans-pacific-fiber-cable-to-life/>

Rainbow Jason, (05 août 2022a). Aging Telesat satellite running out of fuel as projected LEO costs soar. Space News. <https://spacenews.com/aging-telesat-satellite-running-out-of-fuel-as-projected-leo-costs-soar/>

Rainbow Jason, (08 novembre 2022b). Telesat buys in-orbit satellite to help cover Anik F2 shortfall. Space News. <https://spacenews.com/telesat-buys-in-orbit-satellite-to-help-cover-anik-f2-shortfall/>

Redfern Madeleine, (18 août 2021). Episode 14: The Future of Internet in the North. Arctic 360. <https://www.arctic360.org/innovation/internet>

Redfern Madeleine ; Exner-Pirot Heather, (2 novembre, 2022). Transformative Arctic innovation is possible – with smart investments: Exner-Pirot, Redfern and Shadian for Inside Policy. <https://macdonaldlaurier.ca/transformative-arctic-innovation-is-possible-with-smart-investments-exner-pirot-redfern-and-shadian-for-inside-policy/>

SCN, (s.d.). JAWS. Submarine Cable Networks. <https://www.submarinenetworks.com/en/systems/trans-pacific/jaws>

STF, (10 août 2022a). Greenland Connect Repair to Start This Month. Submarine Telecoms Forum (STF). <https://subtelforum.com/greenland-connect-repair-to-start-this-month/>

STF, (03 octobre 2022b). AU-Aleutian Final Splice Has Been Completed AU-Aleutian Final Splice Has Been Completed. Submarine Telecom Forum (STF). <https://subtelforum.com/au-aleutian-final-splice-has-been-completed/>

STF, (25 octobre 2022c). Development Corp Formed for Far North Fiber. Submarine Telecoms Forum (STF). <https://subtelforum.com/development-corp-formed-for-far-north-fiber/>

STF, (11 novembre 2022d). Iris Cable on Final Phase of Implementation. Submarine Telecoms Forum (STF). <https://subtelforum.com/iris-cable-on-final-phase-of-implementation/>

Swinhoe Dan, (09 mai 2022a). Telesat to decrease size of upcoming Lightspeed satellite fleet by a third. Datacenter Dynamics. <https://www.datacenterdynamics.com/en/news/telesat-to-decrease-size-of-upcoming-lightspeed-satellite-fleet-by-a-third/>

Swinhoe Dan, (27 octobre 2022b). Rosetelcom launches Arctic data center in Murmansk. Data Center Dynamics. <https://www.datacenterdynamics.com/en/news/rosetelcom-launches-arctic-data-center-in-murmansk/>

Tass, (5 novembre 2022a). Шесть спутников "Скиф" запустят на орбиту к середине 2026 года. Tass. <https://tass.ru/kosmos/16252523>

Tass, (11 novembre 2022b). Russia to start deploying Skif satellite constellation for high-speed internet in 2025. Tass. <https://tass.com/science/1535097>

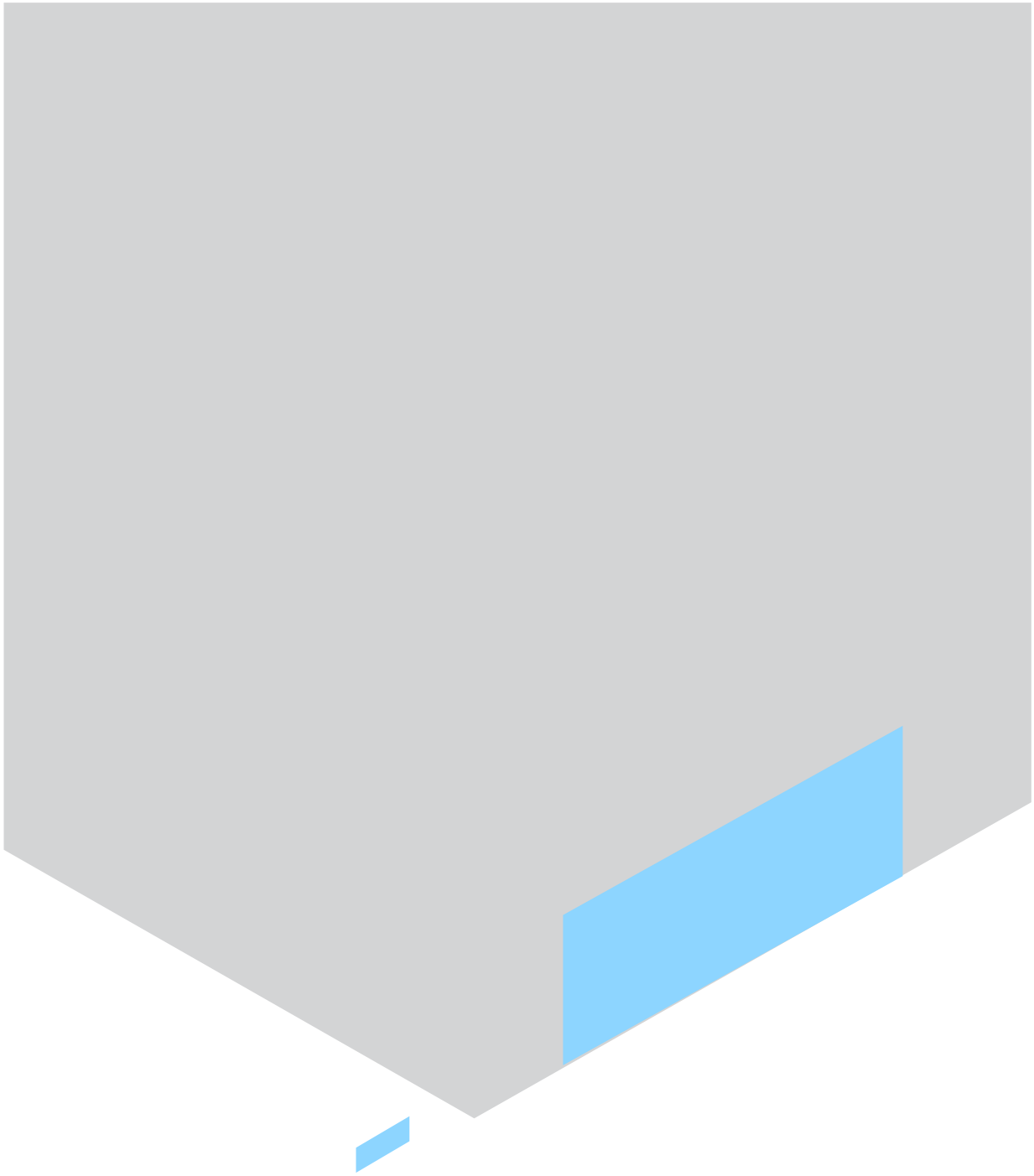
Tusass, (27 août 2022). The last and exciting part of the submarine cable repair is being completed this evening. Tusass. <https://www.tusass.gl/en/press/article/?id=48>

Wenger Michael, (21 novembre 2022a). OneWeb secures Greenland in race for Arctic communications. Polar Journal. <https://polarjournal.ch/en/2022/11/21/oneweb-secures-greenland-in-race-for-arctic-communications/>

Wenger Michael, (25 novembre 2022b). Trans-Arctic fiber optic cable meets Canadian obstacles. Polar Journal. <https://polarjournal.ch/en/2022/11/25/trans-arctic-fiber-optic-cable-meets-canadian-obstacles/>

Wright Trevor, (17 juin 2022). Nunavut Government announces RFP for Iqaluit internet fibre link. Nunavut News. <https://www.nunavutnews.com/news/nunavut-government-announces-rfp-for-iqaluit-internet-fibre-link/>

Yasia, (28 juin 2022). В арктических районах Якутии продолжается строительство волоконно-оптических линий связи. YASIA. <https://ysia.ru/v-arkticheskikh-rajonah-yakutii-prodolzhaetsya-stroitelstvo-volokonno-opticheskikh-linij-svyazi/>



NAVIGATION

LA NAVIGATION ARCTIQUE EN 2022



FRÉDÉRIC LASSERRE
PROFESSEUR TITULAIRE,
DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE
UNIVERSITÉ LAVAL

La pandémie de covid-19 qui a frappé les sociétés à partir de mars 2020 a provoqué un ralentissement économique considérable pendant plusieurs mois. En Arctique, la navigation en a été affectée, mais de manière inégale. Si en 2021 le trafic dans les eaux groenlandaises a ainsi considérablement chuté, dans l'Arctique canadien le ralentissement semble avoir été modéré, tandis que la croissance du trafic se poursuivait dans l'Arctique russe. De forts espoirs reposaient sur une reprise économique en 2022, laquelle se serait traduite par une reprise de la navigation, voire par une expansion comme le gouvernement russe l'espère. Quels sont les moteurs de cette résilience, et quel est le portrait post-pandémie du trafic maritime arctique, dans un contexte marqué de plus par l'éclatement de la guerre en Ukraine en février 2022 ?

Un accroissement réel de la navigation dans l'arctique

Les chiffres soulignent que si les mouvements de navires sont en nette

Le nombre de navires marchands a augmenté en 2021 malgré le contexte de la pandémie. Le tonnage total a augmenté de manière très significative, indice de la venue de plus gros navires pour la desserte des sites miniers principalement.

Le trafic de vrac a ainsi bénéficié de l'exploitation de mines arctiques ou subarctiques comme Voisey's Bay (Labrador), Raglan (Québec) et Mary River (île de Baffin,

augmentation dans l'Arctique, le portrait par région offre une image plus nuancée. De 2009 à 2019, le trafic a été multiplié par 1,92 dans l'Arctique canadien ; par 1,97 dans les eaux groenlandaises ; par 1,58 entre 2016 et 2019 dans les eaux de la Route maritime du Nord. Il a augmenté partout mais les évolutions par région et par segment de marché sont contrastées.

Dans l'Arctique canadien, la croissance du trafic a été principalement tirée par les navires de pêche (+ 106,2% entre 2009 et 2019) et les navires marchands (+ 122%), dont le vrac sec a connu l'expansion la plus rapide (+ 288,9%), tirée par l'activité minière, et le trafic de marchandises diverses (+ 156,5%), tirée par la desserte des communautés.

Plus récemment, 2020 avait été marquée par une baisse du trafic mesurée en nombre de voyages (-20%), largement imputable à la chute du trafic de plaisanciers et de navires de croisière, interdits d'entrée pour cause de pandémie de covid-19. Le trafic s'est rétabli dès 2021 et a retrouvé les niveaux de 2019.

Nunavut). Ce trafic a largement compensé le tarissement du trafic à destination et en provenance du port de Churchill (baie d'Hudson) depuis la fermeture du port en 2016 avant sa réouverture en 2019. Par exemple, Baffinland Iron Mines a expédié 920 000 tonnes de minerai de sa mine de Mary River via son port de Milne Inlet la première année d'activité en 2015, puis 4,1 millions de tonnes (Mt) en 2017 (Maritime Magazine, 2018), 5,1 Mt en 2018 (Debicki, 2019) et 5,6 Mt en 2021 (Baffinland, 2022). L'entreprise entendait à moyen terme atteindre un volume annuel de 12 Mt, ce qui aurait amélioré la rentabilité du projet tout en justifiant la construction d'une voie ferrée entre la mine et le port, ainsi que la construction d'un 2^e quai au port de Milne Inlet. Le 16 novembre 2022, le ministre fédéral des Affaires du Nord, Daniel Vandal, a cependant rejeté la demande de permis d'expansion de la mine (Venn, 2022).

Attestant de ce poids croissant du trafic engendré par l'exploitation minière, les mouvements de navires de vrac, qui desservent les sites miniers (167 en 2021, 146 jusqu'en nov. 2022) représentent respectivement 37,6% et 34% du total des mouvements, mais respectivement 77,3% et 83,9% de la capacité des navires (mesurée en tonnes de port en lourd, tpl). Les navires de marchandises générale (*general cargo*), souvent présents en partie pour la logistique des sites miniers mais surtout pour la desserte en biens de consommation des communautés arctiques, n'ont pas profité de la fonte de la banquise pour accroître la fréquence de leurs voyages, qui augmente peu, mais plutôt pour accroître la taille des navires pour obtenir des économies d'échelle. L'achèvement du quai en eaux profondes d'Iqaluit, prévu pour 2023, devrait faciliter la desserte de la capitale du Nunavut et offrir davantage de flexibilité pour la logistique des autres communautés (Lasserre, 2022a).

On observe également en 2022 une hausse significative du trafic de croisière. 24 voyages en 2019 mais 44 sur 10 mois en 2022, après deux années (2020 et 2021) nulles du fait de l'interdiction du trafic par les autorités canadiennes pour éviter la propagation de la covid-19 en zone arctique.

Tableau 1. Mouvement des navires dans l'Arctique canadien, zone NORDREG.

Unité : nombre de voyages ; tonnage en million de tonnes

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022*
Navires de pêche	136	114	137	119	129	131	138	139	137	132	134	111
Cargo ou barges	126	124	127	108	120	147	188	197	223	183	289	233
dont:												
<i>Marchandises générales</i>	38	32	35	32	34	36	50	48	59	41	55	50
<i>Tanker</i>	30	31	28	25	27	23	24	29	28	31	36	28
<i>Vraquier</i>	23	26	27	33	36	53	72	89	106	91	167	146
<i>Remorqueurs et barges</i>	33	35	36	18	23	35	42	31	30	20	31	9
Bateaux de plaisance	15	27	32	30	23	22	32	17	19	2	1	12
Navires de croisière	11	10	17	11	18	20	19	21	24	0	0	44
Navires gouvernementaux (militaire, garde-côte, brise-glace)	20	16	17	23	16	20	22	18	20	21	11	14
Navires de recherche	11	23	20	10	9	6	13	13	8	4	3	12
Autres					3	3	6	3		3	6	4
Total des mouvements	319	314	350	301	318	349	418	408	431	345	444	430
Tonnage total des navires, tpl	1,28	nd	1,39	1,43	1,8	2,79	3,54	4,38	5,16	7,6	14,6	12,2

Note : pour 2022, données jusqu'au 1^{er} novembre.

Source : chiffres compilés par l'auteur à partir des données fournies par NORDREG jusqu'en 2020 ; par XST Xpert Solutions Technologiques inc. depuis

Dans les eaux groenlandaises, le trafic de croisière (+ 151%), la pêche (+ 176%) et le trafic de vrac (+ 1467%) ont largement contribué à l'expansion du trafic de 2011 à 2019, tandis que les conteneurs et les marchandises générales ont stagné, et que le trafic des navires de recherche a diminué de 83,9% et celui des navires *offshore* de 93,4 %, illustrant la disparition de l'intérêt pour la prospection pétrolière et gazière au large des eaux groenlandaises.

Plus récemment, l'activité commerciale a connu un certain recul pour les trafics de vrac solide et liquide, mais les marchandises générales se sont maintenues, voire ont augmenté en 2021. C'est surtout la chute du trafic de croisières et de plaisance (catégorie « autres ») qui explique la chute de 40,9% du trafic de 2019 à 2020. Le trafic généré par l'exploration pétrolière avait déjà pratiquement disparu dès 2013, reflet des résultats très décevants des campagnes menées dans les eaux arctiques et que la récente décision du gouvernement du Groenland d'abandonner l'exploration pétrolière vient entériner (McGwin, 2021).

Tableau 2. Voyages vers et en provenance des eaux du Groenland

Unité : nombre de voyage

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Croisière, passager	113	106	130	122	105	222	249	372	241	3	2
Conteneur, marchandises générales	184	155	141	155	135	150	151	113	146	151	201
Vraquiers	0	0	2	1	20	88	132	155	188	164	176
Tankers	60	54	24	29	22	20	31	36	40	28	28
Navires de pêche	145	101	124	120	123	144	142	168	149	156	184
Navires de recherche	44	63	20	31	24	32	33	20	10	13	30
Autres, dont plaisance jusqu'en 2020	73	82	48	88	122	131	143	209	228	69	55
Plaisance	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	61
Exploration offshore	61	5	6	0	0	0	0	0	4	2	2
Navires gouvernementaux	17	25	12	13	13	13	19	5	3	10	22
Total	697	591	507	559	564	800	900	1078	1009	596	761

Note: les navires de plaisance sont répertoriés séparément à partir de 2021.
Source: Joint Arctic Command, Nuuk.

Du côté de l'Arctique russe, l'expansion du trafic semble se poursuivre selon les chiffres de 2021 et les chiffres préliminaires de 2022. Une précision méthodologique s'impose ici : l'Administration de la Route maritime du Nord (NSRA selon son

acronyme anglais) communique très peu sur le trafic réel. Le site donne des statistiques sur les demandes de permis de naviguer, sur les permis octroyés ou refusés, mais ne propose pas de données analytiques publiques sur le trafic réel. C'est le Center for High North Logistics, organisme privé russo-norvégien, qui assumait cette fonction. Le CHNL a fermé en juin 2022 du fait de la guerre en Ukraine. De fait, les chiffres de la navigation arctique russe postérieurs à mai 2022 ne sont pas connus.

Le Canada et la Russie affichent des approches contrastées quant à la manière de s'adapter ou de tirer parti de l'insertion de l'Arctique dans l'économie mondiale et des impacts de la fonte de la banquise. Les autorités canadiennes ont adopté une approche discrète concernant les avantages potentiels du transport maritime de transit le long du PNO : Transports Canada n'a jamais fait de publicité, du moins publiquement, pour le passage auprès des compagnies maritimes, d'autant plus que la glace est restée présente dans le passage du Nord-Ouest ces dernières années (Lasserre, 2022b), notamment en 2018 et 2019. Cette approche discrète contraste avec celle de la Russie, qui souligne activement les avantages du transit par le NSR plutôt que par le canal de Suez, notamment après qu'un porte-conteneurs, *l'Ever Given*, a bloqué le canal en mars 2021. Rosatom, la société d'État russe pour l'énergie nucléaire responsable depuis 2018 de la gestion des opérations le long du NSR, "s'est beaucoup moquée des problèmes causés à la navigation mondiale par le cargo bloqué dans le canal de Suez", afin de présenter le transit par le NSR comme une alternative rentable (Nilsen, 2021). Cette campagne de relations publiques a été accueillie avec scepticisme par le secteur du transport maritime (Leganger Bronder, 2021) d'autant plus que plus de 20 navires marchands sont restés bloqués dans les glaces du début de l'hiver pendant des semaines en novembre 2021 dans la partie orientale du NSR, Rosatomflot étant incapable de les libérer rapidement (Staalesen, 2021b ; 2021c). Cette situation a gravement porté atteinte à la crédibilité de la société et à la fiabilité de sa capacité à naviguer sur le NSR en fin de saison (Humpert, 2021). Cet épisode devrait rappeler aux compagnies maritimes que, malgré la tendance à long terme à la fonte de la couverture de glace de mer, une importante variabilité interannuelle subsiste en ce qui concerne l'étendue et le rythme de la fonte et du regel. Précisément, à l'automne 2022, la glace semblait se reformer rapidement, tout comme en 2021 et donc plus rapidement que lors des années précédentes, preuve que la tendance au déclin de la banquise peut connaître des écarts significatifs certaines années (Staalesen, 2022).

Peu dépendant de l'activité touristique, le trafic arctique russe a continué sa croissance en 2021, tirée par l'exploitation des ressources, gazières avec la montée en puissance de l'extraction pour les projets Yamal et Arctic LNG 2 ; pétrolières avec les gisements en mer de Prirazlomnoye et dans le delta de l'Ob, avec le gisement de Novyport desservi par le terminal Arctic Gate ; de minerais à partir des ports de Mourmansk et de Dudinka.

On avait déjà pu mesurer l'impact significatif de la montée en puissance des projets extractifs. Le trafic des pétroliers avait augmenté de 56,6% entre 2016 et 2020, les méthaniers sont passés de zéro à 510 voyages, et les voyages de brise-glace ont été multipliés par 4. Le trafic des pétroliers et des méthaniers connaît une croissance soutenue avec les développements pétroliers et gaziers en mer de Kara (terminaux pétroliers de Prirazlomnoye et Varandey) (Agarcov et al 2020) et sur la péninsule de Yamal et dans le golfe de l'Ob, avec les principaux terminaux de Sabetta et Novy Port et l'ouverture du terminal Arctic LNG 2 prévue pour 2023 (Staalesen, 2018 ; Katysheva, 2020). L'ouverture programmée de nouveaux gisements de pétrole (projet

Vostok Oil notamment) dans la péninsule de Taymyr, à l'est du delta de l'Ienisseï, devrait contribuer à l'expansion du trafic : le gisement de Vankor dans le complexe Vostok devrait produire 30 millions de tonnes dès 2024. D'autres projets devraient alimenter ce trafic : de nombreux projets de mines de charbon (péninsule de Taymyr également), de plomb et de zinc sont en cours de développement et, à la différence des projets miniers dans l'Arctique européen ou nord-américain, l'État russe cherche activement à appuyer les entreprises qui y participent (Lasserre et Pic, 2021). De nouveaux terminaux portuaires, près du port de Dickson au nord-ouest de la péninsule de Taymyr, sont en construction pour l'expédition du gaz et du pétrole du projet Vankor, et du projet charbonnier (Lasserre et Pic, 2022). En 2022, sur les 5 premiers mois, le trafic a atteint 968 voyages (252 de brise-glace et 716 de navires marchands) contre 858 sur les 5 premiers mois de 2021⁶.

A court terme, la tendance était bien à la poursuite de l'expansion du trafic de destination. Le trafic de vrac devrait ainsi poursuivre une croissance rapide dans l'Arctique russe à court terme, dépendamment du calendrier de mise en exploitation de ces gisements. Les autorités russes maintiennent leur objectif de 80 millions de tonnes pour 2024, et envisagent 150 millions de tonnes pour 2030 (Staalesen, 2021). La pêche, substantielle mais concentrée dans les mers de Barents et de Béring, n'apparaît pas dans ces statistiques. Le 1^{er} août 2022, le gouvernement russe a publié un décret portant sur la planification du développement du transport maritime de l'Arctique russe (Fédération de Russie, 2022). Loin d'envisager une baisse du trafic, le nouveau plan fait passer les prévisions du trafic de 80 Mt à 90 Mt pour 2024 ; et de 150 Mt à 216,45 Mt pour 2030 (Fédération de Russie, 2022). Ces objectifs paraissaient déjà ambitieux avant la guerre, et l'éclatement du conflit pose clairement la question de la faisabilité de tels projets.

Cependant, la guerre en Ukraine, déclenchée en février 2022 s'est traduite par de nombreuses sanctions occidentales contre l'économie russe. Ces sanctions affectent, à des degrés divers, les projets extractifs russes, puisqu'il faut réorienter les flux de gaz et de pétrole tout en trouvant de nouveaux marchés pour ces productions ; il faut trouver des substituts pour les équipements productifs, en particulier les méthaniers à coque renforcés contractés auprès du constructeur sud-coréen DSME et les modules de liquéfaction de gaz pour le projet Arctic LNG 2 (Lasserre et Pic, 2022). De fait, il est possible que tant le trafic engendré par les livraisons de ressources extraites (gaz, pétrole, minerais) que le trafic induit par la logistique des projets en cours de montage, pourraient diminuer à moyen terme.

⁶ CHNL, statistiques de janvier à mai 2022, <https://arctic-lio.com/>

Tableau 3. Mouvements de navires dans les eaux de la Route maritime du Nord (RMN)

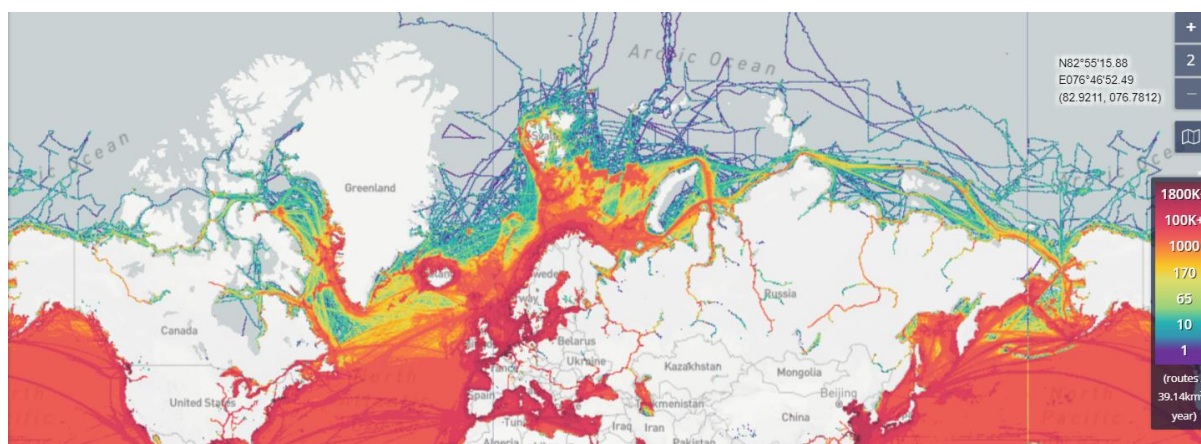
Unité : nombre de voyages, volume transporté en million de tonnes

	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022*
Tanker	477	653	686	799	750	705	716
Méthanier	0	13	225	507	510	528	
Vrac	109	49	10	18	49	94	
Marchandises générales	519	515	422	546	710	800	
Porte-conteneurs	169	156	150	171	171	177	
Brise-glace	58	101	232	231	220	354	252
Navires gros porteurs	62	46	6	0	5	26	
Ravitaillement, service	0	57	104	169	154	156	
Recherche	91	87	85	93	114	138	
Remorqueur	63	105	49	62	108	141	
Pêche	37	38	7	15	27	25	
Passagers	15	17	10	11	1	1	
Plaisance	0	7	0	3	3	0	
Forage, exploration	55	12	8	22	41	60	
Autres	50	52	28	47	42	22	
Voyages dans les eaux de la RMN	1 705	1 908	2 022	2 694	2 905	3 227	968
Volume transporté (Mt)	7,3	10,7	20,2	31,5	33,0	34,9	

Note * : chiffres sur les 5 premiers mois.

Source: Center for High North Logistics, CHNL.

Ces tendances contrastées se voient illustrées à travers cette carte de la densité du trafic maritime, qui souligne les zones de fort trafic - mer de Barents, mer de Kara jusqu'au golfe de l'Ob, côte ouest du Groenland, mais aussi les zones dénuées de trafic - océan Arctique central bien sûr, mais aussi mer de Beaufort, archipel arctique canadien, mers de Laptev, de Sibérie orientale, des Tchouktches (Fig. 1). Le trafic maritime arctique présente donc de forts contrastes régionaux, qui soulignent le poids des activités d'exploitation des ressources dans ce trafic : pêche dans les eaux du Groenland, de l'Islande, en mer de Barents ; trafic généré par les mines de Mary River et de la baie Déception dans le nord du Québec ; trafic généré en Russie autour du port de Mourmansk, en mer de Kara et dans le delta de l'Ob. Il est probable que les difficultés du transport maritime russe depuis l'éclatement de la guerre en Ukraine en février 2022 n'entame pas cette image de manière significative, du moins à court terme : le trafic de transit y était encore marginal, et l'essentiel du trafic de destination était assuré par des entreprises russes (72% des voyages en 2020).⁷



*Fig. 1. Densité du trafic maritime dans l'Arctique, 2021.
Source : Marine Traffic.*

Il apparaît ainsi que le principal moteur de l'expansion de la navigation dans les trois régions est l'exploitation des ressources naturelles, l'exploitation minière, des hydrocarbures et la pêche. L'approvisionnement des collectivités dans les eaux canadiennes et le trafic de croisière au Groenland ont également connu une croissance soutenue. Cependant, contrairement à la croyance populaire et aux annonces des médias, le trafic de transit demeure très limité le long des passages arctiques canadiens et russes.

⁷ Données calculées par l'auteur à partir de compilations détaillées soumises par le CHNL.

Le trafic de transit demeure très limité

Malgré la poursuite du déclin de la banquise, le trafic de transit reste plutôt limité le long du passage du Nord-Ouest et de la Route maritime du Nord, même si on observe des situations contrastées.

Note méthodologique : le trafic de transit

Le terme transit est interprété différemment par les différentes administrations qui colligent et publient des chiffres décrivant le transit le long des passages arctiques.

Au Canada, les chiffres sont recueillis par le service de la Garde côtière canadienne responsable de l'application du Règlement sur la zone de services de trafic maritime du Nord canadien (NORDREG). La définition utilisée par NORDREG pour le transit est un mouvement entre la baie de Baffin et la mer de Beaufort. Robert Headland et son équipe du Scott Polar Research Institute (SPRI) utilisent une définition selon laquelle les transits sont comptés entre la mer du Labrador et le détroit de Béring. Cette différence a un impact sur les chiffres puisqu'un navire desservant la communauté d'Inuvik à partir de Montréal sera compté comme un transit par NORDREG, mais pas par le Scott Polar Research Institute. C'est pourquoi par exemple le SPRI compte 32 transits en 2017 (33 pour NORDREG), et 3 en 2018 (5 pour NORDREG).

En Russie, les chiffres sont collectés par l'Administration de la Route Maritime du Nord (Northern Sea Route Administration, NSRA), puis formatés et publiés par le Center for High North Logistics (CHNL), une association privée et donc pas une administration officielle russe. CHNL fonde ses chiffres sur la définition du transit de la NSRA, à savoir un voyage entre le détroit de Béring et le détroit de Kara. Ainsi, un navire allant du Kamtchatka à Mourmansk sera compté comme un transit par CHNL malgré le fait que le navire se trouve toujours dans les eaux arctiques russes. D'autres voyages, comme ceux effectués en 2009 par les navires de transport lourd Beluga Foresight et Beluga Fraternity en 2009, sont comptés comme des transits par CHNL malgré le fait que, en provenance de Corée du Sud, ils ont déchargé leur cargaison à Yamburg, avant de se rendre en Allemagne, faisant ainsi de leur déplacement, un voyage de destination. Sur ces questions méthodologiques, voir Lasserre et Alexeeva (2015), Lasserre et al (2019). Pour cet article, j'ai travaillé avec des chiffres officiels de NORDREG obtenus directement jusqu'en 2020 puis colligés par XST inc (Canada) depuis 2021 ; les chiffres officiels danois du Joint Arctic Command (Groenland), et semi-officiels du CHNL (Russie).

Tableau 4. Trafic de transit à travers le passage du Nord-Ouest, 2011-2021.

Unité : nombre de voyage

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022*
Brise-glace	3	2	2	4	4	3	2	2	0	1	1	1
Croisière	2	2	4	2	2	3	3	0	5	0	0	8
Bateau de plaisance	14	22	14	10	19	15	22	2	14	1	0	4
Remorqueur	0	2	0	0	0	0	0	1	1	0	0	
Navire marchand	1	1	1	1	0	1	2	0	5	5	4	7
Recherche	1	1	1	0	0	0	1	0	0	0	0	
Autre	0	0	0	0	2	1	3	0	0	0	0	
Total	21	30	22	17	27	23	33	5	25	7	5	20

Note * : chiffres au 1^{er} nov. 2022.

Source: chiffres compilés par l'auteur à partir des données fournies par NORDREG (Iqaluit) et Xpert Solutions Technologiques inc.

Tableau 5. Trafic de transit le long de la Route maritime du Nord, 2011-2021

Unité : nombre de voyage, volume transporté en million de tonnes

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Brise-glace	2	3	2	2	1	2	0	1	0	1	0
Navire gouvernemental	1	0	1	1	3	1	0	0	0	0	0
Croisière	1	0	1	3	1	1	0	0	0	1	1
Remorqueur, navire logistique,	4	5	1	1	2	4	1	2	0	6	0
Navire marchand	31	38	64	24	11	11	24	23	32	51	84
Recherche	2	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0
Pêche	0	0	0	0	0	0	2	1	3	5	0
Total, transit officiel	41	46	71	31	18	19	27	27	37	64	85
Volume en transit	0,8	1,3	1,2	0,3	0,1	0,2	0,2	0,5	0,7	1,2	2,0
Volume transporté	3,3	3,8	3,9	4,0	5,4	7,3	10,7	20,2	31,5	33,0	34,9

Note : Le volume transporté correspond à l'ensemble des marchandises en circulation, dont le trafic de destination vers Mourmansk.

Pour 2022 : les données disponibles semblent peu fiables et font état, selon des sources contradictoires, de 5 transits dont 4 assurés par des entreprises étrangères sur les 5 premiers mois de l'année.

Source: CHNL, données compilées par l'auteur.

Dans les deux cas, on observe des tendances très différenciées. Le transit à travers le passage du Nord-Ouest s'est élevé à des chiffres plus élevés au début de la période,

avec une croissance jusqu'en 2012, puis une baisse modérée, a augmenté à nouveau jusqu'en 2017 puis s'est effondré en 2018 pour se redresser en 2019. C'est la conjoncture de la covid-19 qui explique la baisse significative observable en 2020 et 2021, avec l'interdiction des croisières et des visites de navires de plaisance. Cependant, on observe une reprise des transits de plaisance (4) et de croisière en 2022 (8 transits) et la poursuite de l'expansion des transits de navires commerciaux (marchandises générales) de la compagnie néerlandais Wagenborg, avec 2 transits en 2019, 5 transits en 2020, 4 transits en 2021 puis 7 en 2022. Si cette tendance se maintient, Wagenborg serait en train de développer un marché, certes de niche, qui pourrait connaître une certaine expansion dans les prochaines années et asseoir sa crédibilité comme opérateur de transits via le passage du Nord-ouest. C'est la seule entreprise maritime à assurer des transits de marchandises à travers le passage du Nord-ouest au cours des trois dernières années.

A travers la Route maritime du Nord (RMN), le trafic de transit a été initialement très modéré, puis a augmenté jusqu'à 71 transits en 2012, s'est effondré à 18 en 2014 pour remonter progressivement à 37 en 2019, 64 en 2020 puis 85 en 2021. Cette baisse du trafic de transit le long de la route maritime du Nord, puis la stagnation à bas niveau et la remontée récente, sont clairement en décalage avec les prévisions médiatiques annonçant l'avènement d'un trafic intense le long des routes arctiques, qui serait principalement alimenté par les marchandises conteneurisées.

Les données montrent ainsi que tant en termes de voyages que de tonnage, le transit représente une très faible part du trafic total le long de la RMN, malgré l'augmentation récente du tonnage depuis 2018 (trafic multiplié par 6,7 de 2017 à 2020). Pour 2020 et 2021, les chiffres semblent indiquer un accroissement modéré du tonnage total, 32,97 Mt (+4,6% par rapport à 2019) et 34,85 Mt en 2021 (+5,7%), mais significatif pour le transit avec 1,28 Mt (+83,8%) en 2020 puis 2,027 Mt en 2021 (+58,4%). Cependant, le volume du transit ne représente encore que 3,9% du tonnage total transporté le long de la RMN en 2020 et 5,8% en 2021. En 2022, il semble que le trafic de transit se soit effondré le long de la NSR mais sous réserve, car les données sont très peu accessibles après mai 2022. On parle de quelques transits, les données disponibles n'étant pas claires : CHNL parle de deux transits en janvier 2022 mais la carte des voyages des navires en présente 4 ; la presse fait état d'un transit d'un navire de la compagnie chinoise COSCO en janvier (*Xin Guang Hua*, navire de transport spécial/heavy lift) (Bajic, 2022) puis en août (Stevenson & Jones, 2022) pour la livraison de modules des usines de liquéfaction de GNL à Mourmansk pour assemblage final avant transport vers le golfe de l'Ob, mais la NSRA n'affiche aucune demande de permis de navigation pour ce navire, ni pour le transit de l'*Audax* (transport spécial encore) de la compagnie néerlandaise Red Box Energy Services en janvier 2022⁸. Le trafic de transit semble s'être effondré à la suite des sanctions occidentales et japonaises, puisque même la compagnie chinoise COSCO, qui avait assuré 7 transits en 2019, 14 en 2020 et 14 en 2021, ne semble, selon les données disponibles, n'en avoir assuré que 2 en 2022. Contrairement aux annonces de certains médias spécialisés, il y a eu quelques transits assurés par des compagnies étrangères en 2022 (au moins 4 sur 5 transits identifiés), mais nettement moins qu'en 2021 (75 sur 85 transits) ou 2020 (42 sur 64 transits). Les compagnies maritimes russes auraient-elles pu prendre le relai et assurer un nombre conséquent de transits au

⁸ NSRA, List of applications 2022, http://nsra.ru/en/rassmotrenie_zayavleniy/perechen_zayavlenii.html

cours de l'été 2022 ? Cela reste difficile à dire, et cela implique qu'elles aient été en mesure de redéployer des navires pour prendre rapidement en charge les transits projetés par des entreprises étrangères. A court terme, il semble bien que le trafic de transit le long de la RMN connaisse une contraction significative.

Conclusion

La composition de ce trafic est également très contrastée. Les navires marchands représentent la plus grande part du trafic de transit le long de la RMN ; alors que le transit était largement constitué de bateaux de plaisance le long du PNO avant l'avènement de la crise de la covid-19, avec des navires marchands comprenant entre zéro et deux unités, sauf 5 en 2019 et 2020, et 4 en 2021. Cette hausse récente du trafic de transit commercial à travers le passage du Nord-ouest est largement le fait de la compagnie néerlandaise Wagenborg (12 transits sur 13 de 2019 à 2021), qui affiche clairement son intention d'explorer le potentiel commercial du PNO (Wagenborg, 2019, 2020).

Parmi les éléments qui expliquent ce faible intérêt pour le trafic de transit le long du PNO jusqu'à tout récemment, sachant que l'intérêt de la seule compagnie Wagenborg ne saurait constituer une tendance, mentionnons une concentration de glace plus élevée en été en 2018 et 2019 (NSIDC, 2019), l'absence de promotion du PNO par le gouvernement canadien, par opposition à une position très proactive en Russie, et un niveau d'équipement plus élevé le long de la RMN, avec des ports pouvant accueillir des navires en cas de dommages, et un appui à la navigation grâce aux brise-glaces. Le Canada ne compte que 9 brise-glaces capables de naviguer dans l'Arctique, par opposition aux 5 brise-glaces nucléaires et aux 37 brise-glaces diesels de la Russie.

Cette comparaison entre le trafic total et le trafic de transit souligne le fait que le trafic de destination - les navires qui se rendent dans l'Arctique, s'y arrêtent pour effectuer une tâche économique puis repartent, par opposition au trafic de transit où les navires ne font que passer - demeure le moteur de la navigation dans l'Arctique. Ce trafic de destination est en croissance en Russie, en stagnation dans l'Arctique canadien et en baisse du côté groenlandais du fait de la pandémie de covid-19 qui freine considérablement les activités liées au tourisme. Ce trafic maritime arctique est alimenté par la desserte des communautés locales, mais surtout par l'exploitation minière et des hydrocarbures, et la pêche.

Références

Baffinland, (31 mars 2021). Baffinland Iron Mines 2021 Annual Report to the Nunavut Impact Review Board, https://www.baffinland.com/resources/document_portal/2021-NIRB-Annual-Report.pdf

Bajic, A., (03 février 2022). Heaviest Arctic LNG 2 module delivered to Murmansk. Project Cargo Journal, <https://www.projectcargojournal.com/project-logistics/2022/02/03/heaviest-arctic-lng-2-module-delivered-to-murmansk/?gdpr=accept>

Christiansen, F. G., (2021). Greenland petroleum exploration history: Rise and fall, learnings, and future perspectives. *Resources Policy*, 74, 102425.

Debicki, C., (01 mars 2019). Rapid Expansion of Mary River Mine Could Undermine Inuit Economic Benefits. *Oceans North*, <https://oceansnorth.org/en/blog/2019/03/rapid-expansion-of-mary-river-mine-could-undermine-inuit-economic-benefits/>

Fédération de Russie, (2022). План развития Северного морского пути на период до 2035 года [Plan de développement de la route maritime du Nord jusqu'en 2035]. Décret n°2115, Moscou.

Katysheva, E., (2020). The Role of the Russian Arctic Gas Industry in the Northern Sea Route Development, *IOP Conference Series: Earth and Environmental Science*, 539 012075, <https://iopscience.iop.org/article/10.1088/1755-1315/539/1/012075/pdf>

Lasserre, F., (2019). Modeling the profitability of liner Arctic shipping. In Lasserre, F. and O. Faury (dir.), *Arctic Shipping. Climate Change, Commercial Traffic and Port Development*. Londres, Routledge, p. 40-56.

Lasserre, F., (2021a). L'essor des activités économiques en Arctique : impact des changements climatiques et de la mondialisation. *Belgeo*, Revue belge de géographie, 1 | 2021, <http://journals.openedition.org/belgeo/44181>

Lasserre, F., (2021b). La navigation en Arctique en 2021. *L'Année arctique 2021. Revue annuelle n°3*, 21-31, Observatoire de la politique et la sécurité de l'Arctique (OPSA), <https://cirricq.org/wp-content/uploads/2021/12/Navigation.pdf>

Lasserre, F., (2022a). Canadian Arctic Marine Transportation Issues, Opportunities and Challenges. *School of Public Policy Research Paper 15(6)*, février, <http://dx.doi.org/10.11575/sppp.v15i1.72626>, https://www.policyschool.ca/wp-content/uploads/2022/02/NC28_Marine-Transportation_Lasserre.pdf

Lasserre F., (2022b). "Shipping in the Arctic: Is Climate Change a Game Changer?," in *Towards a Sustainable Arctic: International Security, Climate Change and Green Shipping*, eds., NASA (n 31); Michael Goodsite and Niklas Swanström (Singapore: World Scientific Publishing, 2022 forthcoming).

Lasserre, F. ; Meng, Q. ; Zhou, C. ; Têtu, P.-L. et Alexeeva, O. (2019). Compared transit traffic analysis along the NSR and the NWP. In Lasserre, F. and O. Faury (dir.) (2019). *Arctic Shipping. Climate Change, Commercial Traffic and Port Development*. Londres, Routledge, 71-93.

Lasserre, F. et Alexeeva, O. (2015). Analysis of Maritime Transit Trends in the Arctic Passages. In Lalonde, S. and McDorman, T. (dir.), *International Law and Politics of the Arctic Ocean: Essays in Honour of Donat Pharand*, Leiden, Brill Academic Publishing, 180-193.

- Lasserre, F. et Pic, P. (2021). Exploitation des ressources naturelles dans l'Arctique. Une évolution contrastée dans les soubresauts du marché mondial. Études du CQEG n°3, <https://cqegeseiulaval.files.wordpress.com/2021/01/etudes-cqeg-rn-arctique-jan-2021.pdf>
- Lasserre, F. et Pic, P. (2022). Les ressources naturelles en Arctique. L'Année arctique 2022.
- Lasserre, F. et Pelletier S., (2011). Polar super seaways? Maritime transport in the Arctic: an analysis of shipowners' intentions. *Journal of Transport Geography*, 19(6): 1465–1473.
- Lasserre, F. et Têtu, P.-L., (2020). The geopolitics of transportation in the melting Arctic. In O'Lear, Shannon (ed.), *A Research Agenda for Environmental Geopolitics*, Northampton (MA): Edward Elgar, 105-120.
- Lasserre, F.; L. Beveridge; M. Fournier; P.-L. Têtu et L. Huang, (2016). Polar Seaways? Maritime Transport in the Arctic: An Analysis of Shipowners' Intentions II. *Journal of Transport Geography*, 57(2016), 105-114.
- Humpert, M., (26 novembre 2021). "Early Winter Freeze Traps Ships in Arctic Ice, Highlighting Weak Safety Regime," *High North News*, <https://www.highnorthnews.com/en/early-winter-freeze-traps-ships-arctic-ice-highlighting-weak-safety-regime>
- Maritime Magazine, (2018). Baffinland Iron Mines ships record tonnage in 2017. *Maritime Magazine*, 87, 98–99.
- McGwin, K., (16 juillet 2021). Greenland halts new oil exploration. *ArcticToday*, <https://www.arctictoday.com/greenland-issues-halt-to-new-oil-exploration/>
- Leganger Bronder, P., (05 avril 2021). "Russia's Northern Sea Route Push is Met with Scepticism," *The Barents Observer*, <https://thebarentsobserver.com/en/arctic/2021/04/russias-northern-sea-route-push-met-scepticism>
- Staalesen, A., (2018). Big oil comes to icy Arctic bay. *The Barents Observer*, 17 déc., <https://thebarentsobserver.com/en/industry-and-energy/2018/12/big-oil-comes-icy-arctic-bay>
- Staalesen, A., (2020). Russian Arctic shipping could follow this new route. *Barents Observer*, 19 mai, <https://thebarentsobserver.com/en/arctic/2020/05/russian-arctic-shipping-could-follow-new-route>
- Staalesen, A., (19 octobre 2021a). Shipping on Northern Sea Route has course for 35 million tons in 2021. *Barents Observer*, <https://thebarentsobserver.com/en/industry-and-energy/2021/10/shipping-northern-sea-route-has-course-35-million-tons-2021>
- Staalesen, A., (10 novembre 2021b). "Two Icebreakers Are on the Way to Rescue Ice-Locked Ships on Northern Sea Route," *The Barents Observer*, <https://thebarentsobserver.com/en/arctic/2021/11/two-icebreakers-are-way-rescue-ice-locked-ships-northern-sea-route>
- Staalesen, A., (24 novembre 2021c). "Ice-Locked Arctic Towns Might Not Get Needed Supplies," *The Barents Observer*, <https://tinyurl.com/Ships-stuck-in-ice>
- Staalesen, A., (15 novembre 2022). One year after the crisis, there is again early ice on Northern Sea Route. *The Barents Observer*, <https://thebarentsobserver.com/en/2022/11/one-year-after-crisis-there-again-early-ice-northern-sea-route>

Stevenson, S. et Jones, M. (25 octobre 2022). Sanctions Delay Chinese Equipment to Russian Arctic Energy Projects. Tearline, https://www.tearline.mil/public_page/sanctions-delay-chinese-equipment-enroute-to-russian-arctic-energy-projects/

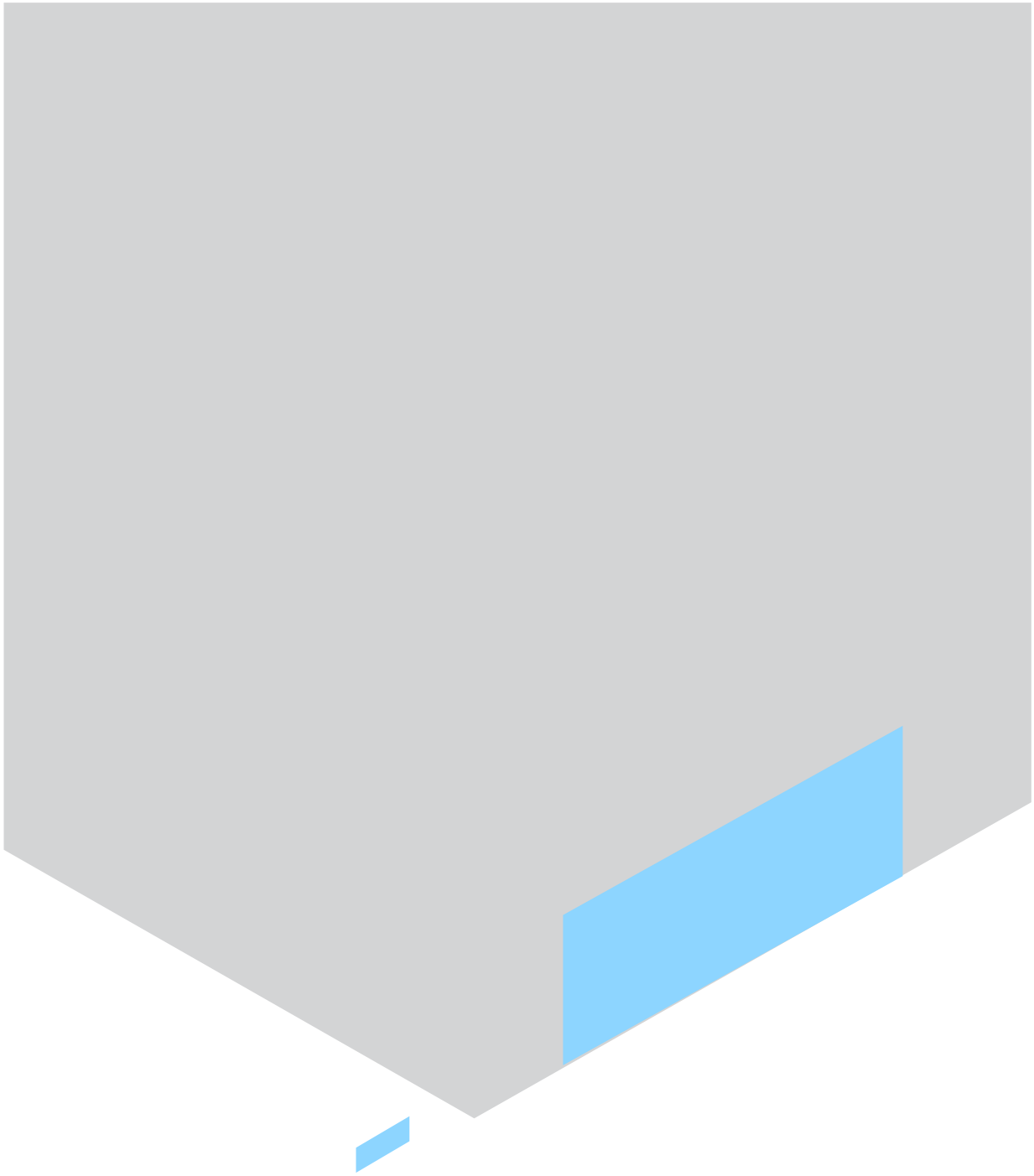
Nilsen, T., (25 mars 2021). “Making Fun of Suez Traffic Jam, Rosatom Promotes Russia’s Arctic route as an Alternative,” The Barents Observer, <https://thebarentsobserver.com/en/industry-and-energy/2021/03/making-fun-suez-traffic-jam-rosatom-promotes-northern-sea-route>

Venn, D. (16 octobre 2022). Vandal rejects Baffinland’s Phase 2 expansion; company expected to release statement Thursday. Nunatsiaq News, <https://nunatsiaq.com/stories/article/vandal-rejects-baffinlands-phase-2-expansion-agrees-with-review-board/>

Wagenborg, (2019). Wagenborg is increasingly knocking on the door of the North Pole. <https://www.wagenborg.com/cases/wagenborg-is-increasingly-knocking-on-the-door-of-the-north-pole>

Wagenborg, (09 novembre 2020). Polar season 2020 closed successfully after five North West Passages, <https://www.wagenborg.com/news/polar-season-2020-closed-successfully-after-five-north-west-passages>

Agarcov, S.; Kozmenko S. et Teslya A. (2020). Organizing an oil transportation system in the Arctic. IOP Conference Series: Earth and Environmental Science 434 012011, <https://iopscience.iop.org/article/10.1088/1755-1315/434/1/012011/pdf>



SÉCURITÉ HUMAINE

LA SECURITÉ HUMAINE ARCTIQUE EN 2022



MAGALI VULLIERME

**CHERCHEUSE, CENTRE DE RECHERCHE
DU CHUM (CR-CHUM)**

UNIVERSITE DE MONTREAL

Lors de son Assemblée générale tenue du 19 au 21 juillet 2022, le Conseil Circumpolaire Inuit a unanimement adopté sa Déclaration 2022. Celle-ci précise les enjeux prioritaires de l’Inuit Nunaat pour la période 2022-2026 : “la bonne gouvernance et la sécurité ainsi que la santé et le bien-être, la langue et la culture, la chasse et la sécurité alimentaire, l’Océan Arctique et le milieu marin et les besoins d’infrastructures” (Article 3 de la Déclaration 2022 du Conseil circumpolaire Inuit) (Conseil circumpolaire Inuit, 2022). Ces enjeux prioritaires peuvent être rattachées à chacune des sept dimensions de sécurité humaine prise dans son sens large : la sécurité politique (bonne gouvernance), la sécurité sanitaire et personnelle (santé et bien-être), la sécurité communautaire (langue, culture), la sécurité alimentaire et environnementale (chasse, Océan Arctique et milieu marin) et la sécurité économique (infrastructures).

De plus, cette année encore, plusieurs études traitant de la sécurité humaine ou de ses dimensions ont été publiées. Qu’elles couvrent un spectre mondial (Programme des Nations Unies pour le développement, 2022), circumpolaire

(Cervasio et Repussard, 2022) ou spécifique à une sous-région arctique (Inuit Tapiriit Kanatami, 2022 ; Plakhov, 2022), l’ensemble de ces publications montrent, si besoin en était, la pertinence de ce concept. Cela a d’ailleurs été très bien résumé par Mike Sfraga, Président de la Commission américaine sur la Recherche Arctique, à l’occasion de la publication de la première Stratégie de Sécurité de l’Administration Biden, en octobre 2022 (La Maison Blanche, 2022) :

"La sécurité a une définition plus large quand on la pense dans le contexte de personnes qui vivent dans une région particulière. (...). Oui, en effet, nous sommes une superpuissance, mais nous pouvons aussi être une superpuissance dans d'autres aspects de la sécurité, en veillant à ce que les habitants du Nord aient accès à de l'eau potable, à une électricité fiable - c'est la sécurité communautaire. Des modes de vie de subsistance qui perdurent et qui doivent perdurer – ceux-ci sont importants pour la sécurité des communautés". (Schreiber, 2022)

Pour rappel, l'analyse de l'année 2021 nous avait conduit à conclure à une stagnation des risques à la sécurité environnementale, l'accélération des menaces liées aux changements climatiques étant contrebalancée par de nombreuses initiatives circumpolaires et mondiales nous poussant à choisir une posture 'positive'. Selon une même analyse, nous avons conclu à une stagnation des risques à la sécurité personnelle. Les sécurités communautaire et politique semblaient, quant à elles, avoir été renforcées tandis que les menaces aux sécurités sanitaire et économique s'étaient aggravées (Vullierme, 2021). Quid de l'année 2022 ?

Marquée par l'inexorable multiplication des risques posés par l'accélération des changements climatiques, le contexte général de l'année 2022 se place résolument dans la continuité de 2021. Ceci nous a donc poussé à conclure, en prenant le contre-pied de la positivité choisie en 2021, à une aggravation des menaces à quatre des sept dimensions de sécurité humaine : les sécurités alimentaire, économique, environnementale et sanitaire. En sus, le contexte mondial de 2022 a aggravé d'autant plus les menaces aux sécurités personnelle (à l'échelle circumpolaire) et politique (en Russie avec la guerre en Ukraine). Ainsi, seule la sécurité communautaire semble continuer à se renforcer autour de la lutte contre certains projets miniers, notamment au Canada, au Groenland et en Norvège, comme ce fut le cas en 2021. Voyons maintenant tout cela plus en détail.

Un bilan dans la continuité de 2021

Cette année, comme l'année précédente, l'accélération des effets des changements climatiques continue à aggraver les menaces aux sécurités alimentaire, économique et sanitaire⁹. Face à l'urgence climatique, les mobilisations autochtones contre le développement ou l'agrandissement de projets miniers renforcent en parallèle leur sécurité communautaire.

Ainsi, de nombreuses publications pointent les menaces à la **sécurité environnementale** dans les sous-régions arctiques : diminution de la banquise arctique (Khan, Colgan, Neumann, van den Broeke, Brunt, Noël, et al., 2022), lien entre cette dernière et l'augmentation des incendies de forêt dans l'Ouest des Etats-Unis (Zou, Rasch, Wang, et al. 2021), ou encore, conséquences des changements climatiques arctiques au niveau planétaire (Al Khouzai, 2022 ; Rose-Innes, 2022). Plus particulièrement, la diminution du manteau neigeux, qui rend la toundra plus "verte", s'accompagne d'une modification toujours plus visible de ses écosystèmes. Par exemple, une étude parue dans *Nature* montre la progression des castors vers le Nord de l'Alaska entre 1949 et 2019 et l'impact de leur activité qui exacerbe les effets des changements climatiques et du dégel du pergélisol (Tape, Clark, Jones, et al., 2022). Dans une autre étude, Zona, Lafleur, Hufkens, et al. (2022) montrent que ce phénomène de verdissement ne sera pas forcément synonyme d'une plus grande captation des émissions de CO₂. En effet, en captant du CO₂ plus tôt dans la saison - à la mi-juin au lieu de début juillet en moyenne -, la capacité de stockage des écosystèmes de la toundra est simplement atteinte plus tôt, au début du mois d'août. Cette recherche conclut qu'il ne faudra vraisemblablement pas prendre en compte les sous-régions arctiques comme sources additionnelles de captage de CO₂ dans les futurs modèles climatiques (Zona, 2022).

L'impact important des changements climatiques sur la **sécurité alimentaire** circumpolaire est illustré par de nombreuses initiatives mises en place pour lutter contre ce phénomène. En Alaska, un projet sur la souveraineté alimentaire est porté par le centre international de

⁹ Pour une étude globale de l'impact des risques à la sécurité environnementale sur les dimensions de sécurité humaine, voir : Shiblee et Rashid, 2021.

recherche sur l'Arctique (International Arctic Research Center ou IARC) de l'Université de Fairbanks (Université de Fairbanks, 2022). Au gouvernement, un Groupe de travail sur la sécurité et l'indépendance alimentaires a été créé en février et un Bureau de la sécurité alimentaire de l'Alaska en septembre (Gouvernement de l'Alaska, 2022 ; Conseil de la politique alimentaire de l'Alaska, 2022 ; Kinyradio, 2022a). Enfin, le 1er octobre, la sénatrice Lisa Murkowski (R-AK) a annoncé des micro-subsidies avec le financement de 234 projets portés par 366 personnes privées et organisations à but non lucratif, pour une somme totale de 1,6 million de dollars. Ces contrats, signés dans le cadre d'un Programme de sécurité alimentaire, visent à encourager le développement de cultures locales (Murkowski, 2022). Au Canada, des entités gouvernementales et non-gouvernementales ont publié plusieurs rapports ou appels à projets qui montrent l'urgence d'améliorer la sécurité alimentaire au Nunavik, au Nunavut, dans les Territoires du Nord-Ouest ou au Yukon (Gouvernement du Nunavut, 2022a ; Alliance de la Fonction publique du Canada, 2022 ; Illunata, 2022 ; Cartographie et analyse du réseau de sécurité alimentaire Nord canadien, 2022 ; Régie Régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik, 2022).

Les menaces à la **sécurité économique**, garantie notamment par un accès à un logement à faible coût, sont exacerbées dans la plupart des sous-régions arctiques en raison des changements climatiques. Tout d'abord, rappelons que le coût de base d'accès au logement est largement supérieur à celui des villes du Sud. Au Canada par exemple, ce coût a été estimé comme étant trois fois supérieur dans le Nord. Or, 800 logements manqueraient, au bas mot, rien qu'au Nunavik, où le manque de logement a été directement mis en cause dans le décès de plusieurs nourrissons (Lebel, 2022a,b&c). Face à cette crise, le gouvernement fédéral a débloqué un total de 1.2 milliard de dollars dans son budget 2022 pour tenter de répondre au besoin de logement de l'Inuit Nunangat et plus largement des peuples autochtones (Pelletier, 2022a&b ; CBC News, 2022a). Ensuite, l'accès au logement est également touché par l'effondrement des infrastructures et l'érosion côtière, deux conséquences directes de l'accélération du dégel du pergélisol. Selon une étude publiée dans *Nature*, 30 à 50 % des infrastructures circumpolaires et 500 villes ou communautés arctiques sont menacées par le dégel du pergélisol à l'horizon 2050 (Hjort, Streletskiy, Doré, et al., 2022). Si les infrastructures dans l'Arctique européen seront les moins affectées, ce chiffre devrait avoisiner les 80% dans l'Arctique russe qui est également fortement atteint par l'érosion (Quinn, 2022). En effet, les côtes russes perdent annuellement 7 000 hectares, mettant en risque les infrastructures tant individuelles que stratégiques : ports, installations électriques et gazoducs sous-marins (Leganger Bronder, 2022)¹⁰. Au total, les coûts de réparation et de maintenance de ces infrastructures sur le territoire russe atteindraient les 20 milliards d'euros d'ici 2060 (Hjort, Streletskiy, Doré, et al., 2022).

L'accélération du dégel du pergélisol impacte également la **sécurité sanitaire** des sous-régions arctiques. Déjà soulignée depuis quelques années, la probabilité que ce phénomène entraîne un "débordement viral" a été montrée par les résultats d'une recherche conduite par une équipe canadienne dans les eaux du lac Hazen, situé au Nord du Cercle Arctique, au Nunavut (Lemieux, Colby, Poulain et Aris-Brosou, 2022). Cette analyse illustre par ailleurs les enjeux liés à l'accès à l'eau potable. En effet, au-delà du nexus nourriture-eau-énergie (Schmidt, Huntington, Whitney, Huang, Wies et Aggarwal, 2022), les changements climatiques ont un impact direct sur la quantité et l'accès à l'eau potable, notamment avec les bris de canalisations dues à la modification des sols (Johansmeyer, 2022a ; Spearing,

¹⁰ Voir également, côté canadien : Gobeil, 2022.

Mehendale, Albertson, Kaminsky et Faust, 2022 ; CBC News, 2022b ; Nunatsiaq News, 2022).

Face à l'étendu de ces enjeux, les populations autochtones sont continuellement à la recherche d'un difficile équilibre entre protection de leur environnement, préservation de leurs zones de chasse et développement de leur territoire pour leurs propres profits. Comme l'année dernière, la mobilisation autochtone se cristallise avant tout à l'encontre du secteur minier au Canada, au Groenland et en Norvège tout en renforçant leur **sécurités communautaires** (Pelletier, 2022c ; Pewatoaluk, 2022 ; 21st Century Diplomacy, 2022 ; Nilsen, 2022 ; Johansmeyer, 2022b).

Un nouveau renforcement de menaces en 2022

En parallèle de cette continuité avec l'année précédente, 2022 enregistre une aggravation des menaces à la sécurité personnelle, avec des taux de suicides toujours trop élevés dans la plupart des sous-régions arctiques (Alaska, Canada, Groenland, Russie) et une nouvelle menace à la sécurité politique des peuples autochtones russes, liée à la conscription pour la guerre en Ukraine. Cela en fait les dimensions de sécurité humaine les plus menacées de cette année 2022.

Le nombre élevé de publications et d'initiatives traitant ou visant à lutter contre le suicide dans les sous-régions arctiques témoigne du mal-être structurel qui touche ces populations (Brody, 2022). Sujet certes pas nouveau, cette menace à la **sécurité personnelle** que représente le suicide des autochtones, et plus particulièrement des jeunes autochtones, ne semble pas se résorber.

Ainsi, aux Etats-Unis, le taux de suicide est trois fois plus élevé parmi les Amérindiens et Autochtones de l'Alaska, toutes tribus confondues (Stone D, Trinh E, Zhou H, et al., 2022 ; Wiglesworth, Rey, Fetter, Prairie Chicken, Azarani, Davis, Young, Riegelman et Gone, 2022 ; Zero Suicide, 2022)¹¹. Plus spécifiquement, le taux de suicide chez les adolescents d'Alaska est le plus élevé du pays avec 40,4 décès pour 100 000 adolescents âgés de 15 à 19 ans (Kinyradio, 2022b).

Côté canadien, le Nunavik enregistre également le plus fort taux de suicide de la province québécoise. Les données les plus récentes font part de 177,1 cas pour 100 000 habitants au Nunavik, contre 13,1 suicides pour 100 000 habitants pour le reste de la province (Cucchi, 2022). Entre 2014 et 2018, le Nunavik a enregistré une augmentation de 300% des suicides, dont 84% concernaient des hommes Inuit âgés de moins de 25 ans (Affleck, Oliffe, Inukpuk, Tempier, Darroch, Crawford et Séguin, 2022). C'est à cette époque que la Régie Régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik a lancé sa première stratégie de prévention du suicide (Nadeau, 2022). Le Nunavut rencontre les mêmes difficultés (Grant, 2022 ; Gouvernement du Nunavut, 2022b), alors que l'année 2022 a également relancé les allégations d'agressions sexuelles sur des enfants inuit du père Rivoire, un ressortissant français. Ces agressions sexuelles, commises dans les années 1960 alors qu'il officiait dans plusieurs communautés du Nunavut (pendant 30 ans), n'ont pas pu être jugées. En effet, il a fui le Canada en 1993 après le dépôt de plaintes de quatre Inuit. Les victimes demandent donc réparation depuis plus de 20 ans mais Johannes Rivoire, 93 ans, refuse de se rendre au Canada (Plourde, 2022 ; Radio-Canada, 2022).

¹¹ Pour une étude sur les suicides de vétérans identifiés comme Amérindiens et Autochtones de l'Alaska, voir : Mohatt, Hoffmire, Schneider, Goss, Shore, Spark et Kaufman, 2022.

Le Groenland (Jentz, Heilmann, Nathanielsen, Upfold, Kleist et Uhrskov Sørensen, 2022) et la Russie ne sont pas épargnés. Pour cette dernière, des études ont montré le taux élevé de suicides chez les hommes (Bellman et Namdev, 2022) et au sein des populations autochtones de Sibérie (Naylor, 2021).

Enfin, si la **sécurité politique** des populations autochtones a connu des avancées côté canadien (Jamal, 2022 ; Comité de partenariat entre les Inuit et la Couronne, 2022), la guerre en Ukraine menace fortement celles des peuples russes, malgré le programme de la présidence russe du Conseil de l'Arctique qui porte une attention particulière aux peuples autochtones (Conseil de l'Arctique, 2022)¹².

En effet, une nouvelle vague de conscription de 300 000 hommes a été annoncée par la Russie le 21 septembre 2022. Or, celle-ci cible en particulier les minorités ethniques de Russie, dont font partie les peuples autochtones de l'Arctique russe. Plusieurs voix s'élèvent pour dénoncer le fait que ces minorités sont utilisées comme de la chair à canon depuis le début des hostilités (Mackinnon, 2022). Les mobilisations de réservistes provenant de régions peuplées en très grande majorité de peuples autochtones sont disproportionnées et ces soldats ont un taux de décès dix fois plus élevé que ceux venant des grandes villes (Shadijanova, 2022). En effet, rien qu'au début du mois de septembre, selon l'analyse du service russe de la BBC, plus de 200 morts sont comptabilisés pour chacune des troupes du Daghestan, de Bouriatie et de Krasnodar, situées dans le sud de la Russie, contre seulement 15 pour la région de Moscou, qui représente près d'un dixième de la population totale russe. Par ailleurs, entre l'annonce du 21 septembre et le 23 septembre, de nombreux hommes auraient été recrutés dans des villes et des villages de Yakoutie, région du Nord-Est de la Sibérie dont la population est majoritairement autochtone. Selon les médias locaux, 4 500 hommes devraient être recrutés dans la région - pour une population totale de 1 million (Mackinnon, 2022). En réaction, de nouvelles organisations de la société civile représentant les minorités ethniques russes de Yakoutie, de Bouriatie et de Kalmoukie ont été créées pour protester contre la guerre et pour informer les soldats sur leurs droits. Ces groupes sont un phénomène absolument nouveau (Ashford et Kroenig, 2022).

Deux semaines après l'annonce du 21 septembre, l'Alaska a indiqué avoir reçu deux demandes d'asiles venant d'autochtones ayant fui la Sibérie par le détroit de Béring pour échapper à cette conscription. Ceux-ci ont été découverts sur l'île Saint-Laurent, située à environ 58 kilomètres de la péninsule de Tchoukotka (Thiessen, 2022).

Conclusion

L'année 2022 est à placer sous le signe de l'**aggravation** de la quasi-totalité des dimensions de sécurité humaine (**alimentaire, économique, environnementale, sanitaire, personnelle et politique**). Seule la **sécurité communautaire** semble être en bonne voie, avec une **stagnation** liée aux nombreuses mobilisations contre des projets miniers.

¹² Pour une étude comparative des postures canadiennes et russes dans le traitement des droits et intérêts de leurs peuples autochtones, voir : Sharapova, Seck, MacLeod, et Koubrak, 2022 ; pour une étude comparative des postures étatsuniennes et russes dans la gouvernance autochtone pour la chasse à la baleine, voir : York, Zdor, BurnSilver, Degai, Monakhova, Isakova, Petrov et Kempf, 2022.

Références

21st Century Diplomacy. (2022). Trade, Minerals, and the Green Transition in Greenland: A Conversation with Prime Minister Múte B. Egede. 15 juin 2022, <https://diplomacy21-adelphi.wilsoncenter.org/event/trade-green-transition-greenland-prime-minister-mute-b-egede?1655312400>

Affleck, W., Oliffe, J. L., Malaya Inukpuk, M., Tempier, R., Darroch, F., Crawford, A., Séguin, M. (2022). Suicide amongst young Inuit males: The perspectives of Inuit health and wellness workers in Nunavik. *SSM - Qualitative Research in Health*, 2(2022): 100069.

Alliance de la Fonction publique du Canada. (2022). Labour Views: Economic security is Dignity, 1er Novembre 2022, <https://psacnorth.com/economic-security-is-dignity/>

Al Khouzaii, H. (2022). Climate change threat to Arctic is global issue, says ocean politics expert. *Calgary Journal*, 4 mars 2022. <https://calgaryjournal.ca/2022/03/04/climate-change-threat-to-arctic-is-global-issue-says-ocean-politics-expert/>

Ashford, E., et Kroenig, M. (2022). How Should the West Respond to Putin's Military Mobilization?. *Foreign Policy*, 23 septembre 2022. <https://foreignpolicy.com/2022/09/23/russia-ukraine-putin-mobilization-west/>

Bellman, V., et Namdev, V. (2022). Suicidality Among Men in Russia: A Review of Recent Epidemiological Data. *Cureus*. Mar 9;14(3):e22990.

Brody, Hugh. (2022). 'The deepest silences': what lies behind the Arctic's Indigenous suicide crisis. *The Guardian*, 21 juillet 2022. <https://www.theguardian.com/news/2022/jul/21/the-deepest-silences-what-lies-behind-the-indigenous-suicide-crisis>

CBC News. (2022a). Money for northern housing, mining, clean energy among Canada's federal budget highlights. *Regard sur l'Arctique, RCI Net*, 8 avril 2022. <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2022/04/08/money-for-northern-housing-mining-clean-energy-among-canadas-federal-budget-highlights/>

CBC News. (2022b). Lack of water in Nunavik means schools are closing, staff fleeing. 28 septembre 2022. <https://www.cbc.ca/news/canada/montreal/lack-of-clean-water-nunavik-impact-on-schools-1.6599534>

Cervasio, C., et Repussard, E-N. (2022). Prioritising People in the Arctic : Eight Policy Proposals for Reducing Risks to Human Security. *The British American Security Information Council (BASIC)*, Octobre 2022. <https://basicint.org/wp-content/uploads/2022/10/BASIC-Prioritising-People-in-the-Arctic.pdf>

Comité de partenariat entre les Inuit et la Couronne. (2022). Accord final du Comité de partenariat entre les Inuit et la Couronne. <https://www.itk.ca/wp-content/uploads/2022/04/Inuit-Nunangat-Policy-EN.pdf>

Conseil de l'Arctique. (2022). Russian Chairmanship 2021-2023. Consultée le 8 novembre 2022. <https://www.arctic-council.org/about/russian-chairmanship-2/>.

Conseil circumpolaire Inuit. (2022). Déclaration 2022 du Conseil circumpolaire inuit. 21 juillet 2022. <https://iccalaska.org/wp-icc/wp-content/uploads/2022/07/2022ICC-DECLARATION-1.pdf>

Conseil de la politique alimentaire de l'Alaska. (2022). 32nd Alaska State Legislature (2021-2022): Big Wins for Food Security. 20 juin 2022.

<https://www.akfoodpolicycouncil.org/blog/2022/6/20/32nd-alaska-state-legislature-2021-2022-big-wins-for-food-security>

Cucchi, Maud. (2022). Le taux de suicide au Nunavik se creuse encore plus avec le reste du Québec. *Espaces autochtones*, Radio Canada, 31 janvier 2022. <https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/1858581/taux-suicide-nunavik-prevention-quebec-inspq-sante>

Gobeil, Mathieu. (2022). Les visions divergent quant aux priorités de sécurité dans l'Arctique canadien. *Regard sur l'Arctique*, 13 mai 2022. <https://www.rcinet.ca/regard-sur-arctique/2022/05/13/les-visions-divergent-quant-aux-priorites-de-securite-dans-larctique-canadien/>

Gouvernement de l'Alaska. (2022). Governor Dunleavy Establishes Alaska Food Security and Independence Task Force. Bureau du Gouverneur Mike Dunleavy, 9 février 2022. <https://gov.alaska.gov/newsroom/2022/02/09/governor-dunleavy-establishes-alaska-food-security-and-independence-task-force/>

Gouvernement du Nunavut. (2022a). Call for Proposals - Food security Initiatives. 15 août 2022. <https://www.gov.nu.ca/family-services/news/call-proposals-food-security-initiatives-5>

Gouvernement du Nunavut. (2022b). 2022 United for Life Summit. 3 novembre 2022. <https://www.gov.nu.ca/health/news/2022-united-life-summit>

Grant, Kelly. (2022). Mental-health support is scarce in Nunavut, but an Inuit-language counselor training program could change that. *The Globe and Mail*, 17 août 2022. <https://www.theglobeandmail.com/canada/article-mental-health-support-is-scarce-in-nunavut-but-an-inuit-counsellor/>

Hjort, J., Streletskiy, D., Doré, G. *et al.* (2022). Impacts of permafrost degradation on infrastructure. *Nat Rev Earth Environ* 3, 24–38 (2022).

Illunnata. (2022). Justice alimentaire pour tous. Consultée le 8 novembre 2022. <https://www.illunnata.ca/francais>

Inuit Tapiriit Kanatami. (2022). 2021-2022 Annual Report. Inuit Tapiriit Kanatami (ITK), 2022. https://www.itk.ca/wp-content/uploads/2022/09/01_ITK_2021-2022-Annual-Report_ENGLISH_06-FINAL.pdf

Jamal, Meral. (2022). A New Canadian policy Recognizes Inuit Nunangat as a Distinct Region. *Arctic Today*, 26 avril 2022. <https://www.arctictoday.com/a-new-canadian-policy-recognizes-inuit-nunangat-as-a-distinct-region/>

Jentz, C., Heilmann, P., Nathanielsen, N., Upfold, C., Kleist, I. et Uhrskov Sørensen, L. (2022). Suicide attempts among Greenlandic forensic psychiatric patients – prevalence and determinants, *International Journal of Circumpolar Health*, 81:1.

Johansmeyer, Tom. (2022). Will the Next Century Belong to Greenland?, *Small Wars Journal*, 23 avril 2022. <https://smallwarsjournal.com/jrnl/art/will-next-century-belong-greenland>

Johansmeyer, Tom. (2022). How Climate Change Could Make Water a Resource Trap Risk. *The Johns Hopkins University Paul H. Nitze School of Advanced International Studies (SAIS), The SAIS Review of International Affairs*, 19 avril 2022. <https://saisreview.sais.jhu.edu/water-resource-trap-risk/>

Khan, S. A., Colgan, W., Neumann, T. A., van den Broeke, M. R., Brunt, K. M., Noël, B., et al. (2022). Accelerating ice loss from peripheral glaciers in North Greenland. *Geophysical Research Letters*, 49, e2022GL098915.

Kinyradio. (2022a). Governor Dunleavy creates Alaska Office of Food Security. 19 septembre 2022. <https://www.kinyradio.com/news/news-of-the-north/governor-dunleavy-creates-alaska-office-of-food-security/>

Kinyradio. (2022b). Alaska rank highest in the nation for teen suicide. 28 octobre 2022. <https://www.kinyradio.com/news/news-of-the-north/alaska-ranks-highest-in-the-nation-for-teen-suicide/>

La Maison Blanche. (2022). Stratégie Nationale sur la Sécurité. 12 Octobre 2022. <https://www.whitehouse.gov/wp-content/uploads/2022/10/Biden-Harris-Administrations-National-Security-Strategy-10.2022.pdf>

Lauryn A. Spearing, Prachi Mehendale, Leif Albertson, Jessica A. Kaminsky, Kasey M. Faust. (2022). What impacts water services in rural Alaska? Identifying vulnerabilities at the intersection of technical, natural, human, and financial systems, *Journal of Cleaner Production*, Volume 379, Part 1, 2022, 134596, ISSN 0959-6526.

Lebel, F. (2022a). Le Nunavik en grave manque de logements. ICI Grand Nord, Radio Canada, 23 septembre 2022. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1918296/logements-nunavik-inuit-kuujuaq>

Lebel, F. (2022b). Nord Québécois : le manque de logement lié à la mort d'un bambin au Nunavik. Regard sur l'Arctique, RCI Net, 25 octobre 2022. <https://www.rcinet.ca/regard-sur-arctique/2022/10/25/nord-quebecois-le-manque-de-logements-lie-a-la-mort-dun-bambin-au-nunavik/>

Lebel, F. (2022c). Nord Québécois : la santé publique du Nunavik dit avoir les mains liées par le manque de logements. Regard sur l'Arctique, RCI Net, 28 octobre 2022. <https://www.rcinet.ca/regard-sur-arctique/2022/10/28/nord-quebecois-la-sante-publique-du-nunavik-dit-avoir-les-mains-liees-par-le-manque-de-logements/>

Leganger Bronder, P. (2021). Russia's Arctic coast loses 7,000 hectares annually due to Climate changes. *The Barents Observer*, 27 Décembre 2021.

Lemieux, A., Colby, G. A., Poulain, A. J., et Aris-Brosou, S. (2022). Viral spillover risk increases with climate change in High Arctic lake sediments. *Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences*, 289(1985).

Mackinnon, Amy. (2022). Russia is Sending its Ethnic Minorities to the Meat Grinder. *Foreign Policy*, 23 septembre 2022. <https://foreignpolicy.com/2022/09/23/russia-partial-military-mobilization-ethnic-minorities/>

Maureen Biermann, Margaret Rudolf, Victoria Qutuuq Buschman, Craig Chythlook, Hajo Eicken and Sandy Starkweather. (2022). Supporting Arctic food sovereignty through sustained, coordinated observations of Arctic change. <https://uaf-iarc.org/2022/09/supporting-arctic-food-sovereignty-through-sustained-coordinated-observations-of-arctic-change/>

Murkowski, Lisa. (2022). Murkowski Commends \$1.6 Million Investment for Food Security in Alaska. 1 octobre 2022. <https://www.murkowski.senate.gov/press/release/murkowski-commends-16-million-investment-for-food-security-in-alaska>

Mohatt, N. V., Hoffmire, C. A., Schneider, A. L., Goss, C. W., Shore, J. H., Spark, T. L. and Kaufman, C.E. (2022). Suicide Among American Indian and Alaska Native Veterans Who Use Veterans Health Administration Care 2004–2018. *Medical Care*, Volume 60, Number 4, avril 2022, p. 275-278.

Nadeau, Jessica. (2022). Contre le suicide, le Nord mise sur la prévention. *Le devoir*, 12 octobre 2022. <https://www.ledevoir.com/societe/763183/enquete-nourrir-l-espoir-dans-les-communautes-autochtones>

Naylor, Aliide. (2021). Russia, Explained: Siberian Indigenous Population Halves Amid Suicide Epidemic. Center for European Policy Analysis, 8 avril 2021. <https://cepa.org/article/russia-explained-siberian-indigenous-population-halves-amid-suicide-epidemic/>

Nilsen, Thomas. (2022). Significant Metals Discovery in Key Reindeer Herding Land. *The Barents Observer*, 19 janvier 2022. <https://thebarentsobserver.com/en/indigenous-peoples/2022/01/significant-battery-metals-discovery-key-reindeer-herding-land>

Cartographie et analyse du réseau de sécurité alimentaire Nord canadien. (2022). Cartographie et analyse du réseau de sécurité alimentaire - Leçons apprises. Disponible en anglais : “Northern Canada Mapping and Food Security Network Analysis - Shared Learnings”. https://nwtresearch.com/sites/default/files/20220325_northern_canada_food_security_mapping_and_network_analysis_summary_final2022.pdf

Nunatsiaq News. (2022). Ottawa to pump \$214M into Iqaluit water system. 1 avril 2022. <https://nunatsiaq.com/stories/article/ottawa-to-spend-214m-on-iqaluit-water-system/>

Plakhov, Demyan. (2022). Human Security in the Arctic: A Review of the Russian Literature. Policy Primer, NAADSN, 14 janvier 2022. <https://www.naadsn.ca/wp-content/uploads/2022/01/21-nov-Plakhov-Policy-Primer.pdf>

Pelletier, J. (2022a). Use of federal funding for housing up to GN, Inuit representatives, Vandal says. *Nunatsiaq News*, 12 avril 2022. <https://nunatsiaq.com/stories/article/use-of-federal-funding-for-housing-up-to-gn-inuit-representatives-vandal-says/>

Pelletier, J. (2022b). GN, Inuit organizations welcome federal budget’s housing, mental health investments. *Nunatsiaq News*, 8 avril 2022. <https://nunatsiaq.com/stories/article/gn-inuit-organizations-welcome-federal-budgets-housing-mental-health-investments/>

Pelletier, J. (2022c). Decision on Baffinland Should Come in Summer, Northern Affairs Minister says.. *Nunatsiaq News*, 14 avril 2022. <https://nunatsiaq.com/stories/article/decision-on-baffinland-should-come-in-summer-northern-affairs-minister-says/>

Pewatoaluk, J. (2022). Op-ed: Clean, co-operative resource development is welcome, but that’s not what Baffinland is offering. *Nunatsiaq News*, 23 avril 2022. <https://nunatsiaq.com/stories/article/op-ed-clean-co-operative-resource-development-is-welcome-but-thats-not-what-baffinland-is-offering/>

Plourde, J. (2022) . “Nous avons besoin de votre aide” : des inuit demandent l’extradition du père Rivoire. *Regard sur l’Arctique*, RCI Net, 12 septembre 2022. <https://www.rcinet.ca/regard-sur-arctique/2022/09/12/nous-avons-besoin-de-votre-aide-des-inuit-demandent-l-extradition-du-pere-rivoire/>

Programme des Nations Unies pour le développement. (2022). Rapport spécial sur la sécurité humaine. Nouvelles menaces pour la sécurité humaine à l’ère de l’Anthropocène :

une plus grande solidarité s'impose. New York. <https://hdr.undp.org/content/2022-special-report-human-security>

Radio-Canada. (2022). Pape au Nunavut : des Inuit réclament justice contre des prêtres accusés, mais protégés. Regard sur l'Arctique, RCI Net, 29 juillet 2022. <https://www.rcinet.ca/regard-sur-arctique/2022/07/29/pape-au-nunavut-des-inuit-reclament-justice-contre-des-pretres-accuses-mais-proteges/>

Régie Régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik. (2022). Sécurité alimentaire. Consultée le 8 novembre 2022. <http://nrbhss.ca/en/departments/public-health/prevention-and-health-promotion/food-security>

Rose-Innes, A. (2022). Arctic meltdown impacting global food security. GreeningAfrika, 5 avril 2022. <https://www.greeningafrika.com/2022/04/05/arctic-meltdown-impacting-global-food-security/>

Quinn, Ellis. (2022). 30-50 % of Critical Northern Infrastructure could be at High Risk by 2050 due to warming, says study. The Barents Observer, 13 janvier 2022. <https://thebarentsobserver.com/en/climate-crisis/2022/01/30-50-critical-northern-infrastructure-could-be-high-risk-2050-due-warming>

Schmidt JI, Huntington HP, Whitney E, Huang D, Wies R Jr et Aggarwal S. (2022). From Metrics to Action: A Framework for Identifying Limiting Factors, Key Causes, and Possible Solutions in Food-Energy-Water Security. *Front. Clim.* 4:903855.

Schreiber, M. (2022). The Arctic gets more attention in Biden's first national security strategy. Arctic Today, 12 octobre 2022. <https://www.arctictoday.com/the-arctic-gets-more-attention-in-bidens-first-national-security-strategy/>

Shadijanova, D. (2022). Russia Is Using Ethnic Minorities As Cannon Fodder In Ukraine. Novaramedia, 27 septembre 2022. <https://novaramedia.com/2022/09/27/russia-is-using-ethnic-minorities-as-cannon-fodder-in-ukraine/>

Sharapova, A., Seck, S. L., MacLeod, S. L. et Koubrak, O.. (2022). "Indigenous Rights and Interests in a Changing Arctic Ocean: Canadian and Russian Experiences and Challenges" Arctic Review on Law and Politics, Vol. 13, 2022, pp. 286–311.

Shiblee, M. et Rashid, M. (2021). Environmental Security of the Arctic: A Human Security Perspective. *Research in Social Change*, 13(1) 158-164.

Stone D, Trinh E, Zhou H, et al. (2022). Suicides Among American Indian or Alaska Native Persons — National Violent Death Reporting System, United States, 2015–2020. *MMWR Morb Mortal Wkly Rep* 2022;71:1161–1168.

Tape, K.D., Clark, J.A., Jones, B.M. *et al.* (2022). Expanding beaver pond distribution in Arctic Alaska, 1949 to 2019. *Sci Rep* 12, 7123.

Thiessen, Mark. (2022). Alaska asylum seekers are Indigenous Siberians from Russia. The Associated Press, AbcNews, 23 octobre 2022. <https://abcnews.go.com/US/wireStory/alaska-asylum-seekers-indigenous-siberians-russia-91947527>

Université de Fairbanks. (2022). Supporting Arctic food sovereignty through sustained, coordinated observations of Arctic change. Consultée le 8 novembre 2022. <https://uaf-iarc.org/2022/09/supporting-arctic-food-sovereignty-through-sustained-coordinated-observations-of-arctic-change/>

Vullierme, M. (2021). La sécurité humaine arctique en 2021. *In* Landriault, M. (Dir), *L'Année Arctique 2021*, Observatoire de la Politique et la Sécurité de l'Arctique, 2021, pp. 32-41.

Wiglesworth, A., Rey, L. F., Fetter, A. K., Prairie Chicken, M. L., Azarani, M., Davis, A. R., Young, A. R., Riegelman, A., et Gone, J. P. (2022). Attempted suicide in American Indian and Alaska Native populations: A systematic review of research on protective factors. *Clinical Psychology: Science and Practice*, 29(3), 205–218.

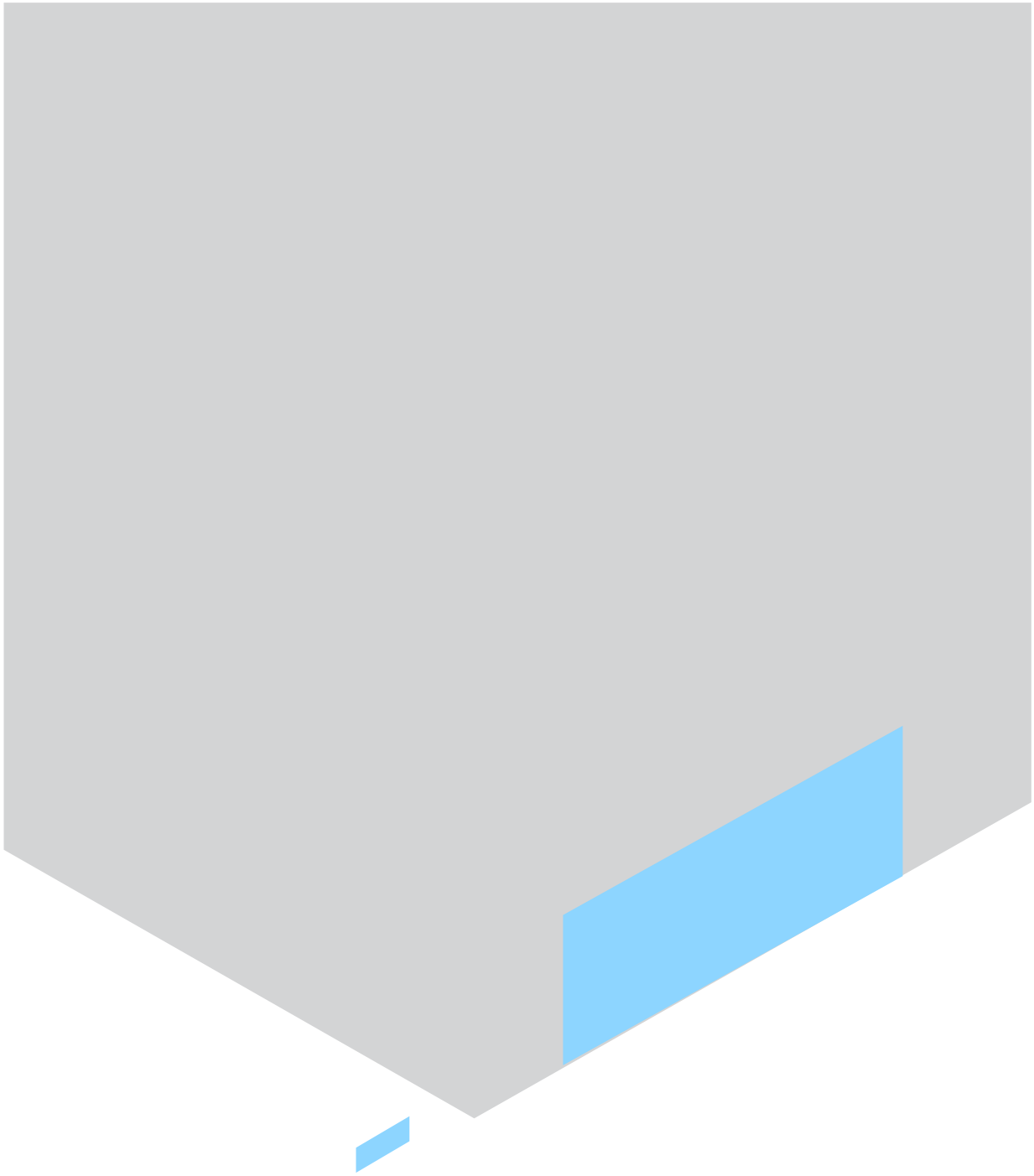
York, A. M., Zdor, E., BurnSilver, S., Degai, T., Monakhova, M., Isakova, S., Petrov, A. N. et Kempf, M. (2022). Institutional navigation of oceans governance: Lessons from Russia and the United States Indigenous multi-level whaling governance in the Arctic. *Earth System Governance*, Volume 14, 2022, 100154, ISSN 2589-8116.

Zero Suicide. (2022). Native American and Alaska Native. Consultée le 8 novembre 2022 <https://zerosuicide.edc.org/resources/populations/native-american-and-alaska-native>

Zona, D., Lafleur, P.M., Hufkens, K. *et al.* (2022). Earlier snowmelt may lead to late season declines in plant productivity and carbon sequestration in Arctic tundra ecosystems. *Sci Rep* 12, 3986.

Zona, D. (2022). Arctic Greening Won't Save the Climate—Here's Why. *The Scientist*. 30 mars 2022. <https://www.the-scientist.com/news-opinion/arctic-greening-won-t-save-the-climate-here-s-why-69857>

Zou, Y., Rasch, P.J., Wang, H. *et al.* (2021). Increasing large wildfires over the western United States linked to diminishing sea ice in the Arctic. *Nat Commun* 12, 6048 (2021).



DIPLOMATIE

LA DIPLOMATIE ARCTIQUE EN 2022



ÉMILIE CANOVA

**DOCTORANTE, SCOTT POLAR RESEARCH
INSTITUT, UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE**



CAMILLE ESCUDÉ JOFFRES

**PROFESSEURE AGRÉGÉE DE GÉOGRAPHIE
DOCTEURE ASSOCIÉE AU CERI, SCIENCES PO**

Ni l'invasion de la Crimée en 2014, ni le refus inédit des Etats-Unis de signer la déclaration conjointe du Conseil de l'Arctique en 2019 ne semblaient avoir altéré profondément la coopération en Arctique depuis la fin de la Guerre froide. Les Etats-Unis de Trump avaient certes été montrés du doigt comme les mauvais élèves de la coopération arctique en regard de la bonne volonté de Moscou à coopérer (Escudé, 2019). Mais la réunion ministérielle de 2021 qui avait marqué le passage de la présidence tournante du Conseil à la Russie, semblait indiquer un retour à la normale et une continuité des priorités entre les présidences islandaise, finlandaise et russe (Canova, *et al.*, 2021).

L'invasion de l'Ukraine par la Russie, le 24 février 2022 et l'arrêt des formats de coopération traditionnels qui s'en est suivi, marquent dès lors une rupture inédite et profonde pour la diplomatie Arctique.

Au sens large, la diplomatie concerne la branche de la science politique qui s'intéresse aux relations internationales. Analyser la diplomatie en Arctique reviendrait alors à observer à la fois la construction de liens interpersonnels et l'organisation d'événements facilitant la coopération dans cette région du monde (Landriault, 2020). Au sens plus restreint, la diplomatie peut être définie comme l'action de représenter son pays dans les négociations internationales. Elle peut être y compris définie comme « l'art de parler à ses ennemis » (Rosso, 2011). Y-a-t-il alors encore un avenir pour la diplomatie en Arctique dans le contexte de la guerre en Ukraine et alors que les relations entre pays occidentaux et Russie semblent rompus pour longtemps ?

La Russie au ban des formats diplomatiques multilatéraux

Le 3 mars 2022, les pays occidentaux du Conseil de l'Arctique, du Conseil Nordique des ministres et du Conseil des États de la mer Baltique ont suspendu les activités avec la Russie. « Compte tenu de la violation flagrante de ces principes par la Russie, nos représentants ne se rendront pas en Russie pour les réunions du Conseil de l'Arctique », indique la déclaration commune de sept des huit États membres du Conseil de l'Arctique (US Department of State, 2022a). Les « Arctic 7 » condamnent l'invasion de l'Ukraine et soulèvent « les graves obstacles à la coopération internationale, y compris dans l'Arctique, que les actions de la Russie ont causés ».

Dans la foulée, le 8 mars a marqué la fin des activités avec la Russie et la Biélorussie dans le cadre de la politique de la dimension Nordique de l'Union européenne, et le 9 le Conseil Euro-Arctique de Barents a suspendu sa coopération avec la Russie. Dans les jours et semaines suivant l'invasion de l'Ukraine, les membres du Conseil de l'Arctique ont décliné leur invitation à la conférence « Arctic Territory of Dialogue » à Saint Pétersbourg à la mi-avril. La conférence Arctic360 « Strengthening the North American Arctic » s'est tenue à Toronto du 9 au 11 mars sans la délégation russe et a été le lieu de vives critiques contre la Russie (Nilsen, 2022a). Aucune personne de nationalité russe n'était non plus au programme de la conférence « Arctic Circle » à Nuuk fin août 2022, ni à « Arctic Circle Assembly » en octobre 2022 à Reykjavik (Arctic Circle, 2022).

Nikolay Korchunov, ambassadeur arctique et représentant de la Russie au Conseil de l'Arctique a regretté la mise en pause des activités du Conseil de l'Arctique et le débordement d'événements géopolitiques dans cette région dans une instance à la longue histoire dépolitisée (Dickie, 2022). Mais alors que l'URSS était à la naissance de la coopération arctique il y a 35 ans, on assiste aujourd'hui à l'isolement diplomatique le plus complet de la Russie sur la scène arctique, sans savoir si la crainte du débordement du conflit en Arctique soit réelle. Le 8 juin 2022, le Conseil a annoncé reprendre ses activités, mais de manière « limitée », « dans le cadre de projets qui n'impliquent pas la participation de la Fédération de Russie » (US Department of State, 2022b). À ce titre, aucun des autres États membres ne se rendra en territoire russe pour assister à des travaux préparatoires du Conseil de l'Arctique et de ses organes subsidiaires. Se pose alors la question de la continuité de la coopération arctique dans cette ambiance où la Russie, qui représente 53% du littoral arctique et la moitié de la population arctique, semble seule contre les sept autres pays arctiques.

Contournement des formats traditionnels et nouveaux formats diplomatiques sans la Russie

Le Conseil de l'Arctique sans la Russie : davantage de place pour la diplomatie d'autres acteurs ?

Au début du conflit, l'ambassadeur de la Suède au Canada avait demandé que la Russie soit exclue du Conseil de l'Arctique : « Avec la présence de la Russie au Conseil de l'Arctique, nous espérons qu'elle partage nos valeurs et nos standards, mais visiblement nous avons échoué » (Houdassine, 2022). Les « Arctic 7 » accusaient Moscou d'avoir enfreint les « principes fondamentaux de souveraineté et d'intégrité territoriale », fondés sur le droit international. Cependant, la structure du Conseil de l'Arctique établi par une simple

déclaration politique ne permet pas l'exclusion d'un de ses membres sur la base de la violation de son traité fondateur. Alors que le Conseil de l'Arctique est pour l'instant paralysé, l'idée d'établir un « Conseil des 7 de l'Arctique » a pour autant été écartée. Dans ce cadre de la coopération flexible, les « Arctic 7 » ont jusqu'à présent souligné explicitement que le Conseil de l'Arctique devait être maintenu sous sa forme actuelle (Koivurova *et al.*, 2022).

La communauté scientifique est le lieu de débats sur les formats de coopération dans ce contexte de tensions. La chercheuse Elizabeth Buchanan craint ainsi que la pause des activités du Conseil, qu'elle critique comme une posture morale à court terme, mette en péril toute tentative de discuter des enjeux essentiels et stratégiques à long terme dans la région : place des acteurs extérieurs, question des plateaux continentaux ou de la gestion des ressources, et enfin changement climatique, l'urgence absolue alors que depuis les trente dernières années, la région arctique s'est réchauffée quatre fois plus vite que le reste du monde (Buchanan, 2022). Critiquée par des collègues sur les réseaux sociaux, E. Buchanan rappelle que depuis la création du Conseil de l'Arctique, Washington a envahi l'Irak, l'Afghanistan, la Somalie, le Yémen et la Syrie sans réaction pour autant des autres acteurs arctiques. Dans une interview dans High North News, le chercheur finlandais Timo Koivurova déplore que d'importantes aires de coopération comme le climat passent au second plan alors que c'est justement pour lui la principale menace à la sécurité en Arctique (Edwardsen, 2022a).

Le conflit russo-ukrainien et ses conséquences posent cependant la question du déplacement des formats de la coopération arctique. Il est certain que Moscou a des intérêts à protéger dans cette région riche en gaz, minerais et terre rares, qui représente entre 10 et 20% de son PIB et de ses importations (Escudé-Joffre, 2019). Sa volonté de poursuivre le développement économique de l'Arctique russe est plus forte que jamais mais les sanctions occidentales posent la question des partenaires dans les projets d'extraction et le développement de la Route maritime du Nord.

La guerre entre la Russie et l'Ukraine augmente, aux yeux des observateurs occidentaux, le risque de voir Pékin devenir le partenaire commercial privilégié de Moscou en Arctique. Il devient plus difficile de dénoncer son discours de « near-Arctic state » autrefois ridiculisé et même vilipendé dans le discours de Mike Pompeo de 2019 qui mettait en garde contre les actions chinoises jugées belliqueuses dans l'Arctique (Cligendael, 2020 ; US Department of State, 2019). L'exode de capitaux, de technologies et d'acheteurs de Russie pourrait non seulement marquer une dépendance accrue de la Russie à l'égard de la Chine dans le développement des ressources arctiques, mais aussi des opportunités pour de nouveaux acteurs : Inde, Émirats Arabes Unis, pays asiatiques (Singapour, Japon, Corée du Sud) (Eiterjord, 2022 ; Buchanan, 2022).

Alors que l'Arctique européen est l'un des quatre théâtres où l'Europe rencontre la Russie (les autres étant la mer Baltique, la mer Noire et la région de l'Ukraine), l'UE a souligné récemment son engagement en Arctique comme une nécessité géopolitique (Union européenne, 2021). Jusqu'à présent, l'UE a été réticente à promouvoir un rôle accru y compris en termes de sécurité dans le Nord. Le contexte de militarisation accrue de la Russie mais aussi l'intérêt croissant de la Chine peut lui donner alors l'occasion de devenir un acteur majeur dans la région.

Mais si les sept pays arctiques occidentaux ont suspendu leur coopération avec la Russie, les efforts diplomatiques actuels sont concentrés sur la volonté de ces pays de préserver le Conseil de l'Arctique dans le cadre des règles de procédures actuelles. Alors que la Norvège

se prépare à prendre la présidence du Conseil de l'Arctique au printemps 2023, le passage de présidence entre la Russie et la Norvège semble être la partie la plus délicate au niveau diplomatique. Alors qu'il était facile de suspendre les activités diplomatiques du Conseil avec la Russie qui en avait la présidence, qu'en sera-t-il sous la présidence norvégienne ? La Russie sera-t-elle invitée ? Viendra-t-elle ? Qu'en sera-t-il de la Chine comme observateur ? C'est la question posée par le Président Grimsson, ancien président islandais et fondateur de l'Arctic Circle Assembly lors de l'édition 2022 de la conférence à l'ambassadeur Chinois pour l'Arctique. La pause du Conseil de l'Arctique soulève la question de l'implication accrue possible des États non-arctiques mais celle-ci ne se fera sans doute pas tout de suite dans le cadre du Conseil de l'Arctique, même si à terme, la question de la place et du rôle des Observateurs sera nécessairement soulevée.

Le rôle des conférences et autres forums de coopération pour la diplomatie Arctique

Alors que la Russie s'est trouvée exclue de fait des activités du Conseil de l'Arctique et que ses activités sont à l'arrêt, les lieux de la coopération se déplacent et se diversifient. Les forums « Arctic Frontiers » en Norvège, « Arctic Circle Assembly » en Islande se maintiennent, accueillant des participants beaucoup plus divers : entreprises, représentants d'États non-arctiques, d'ONG etc... mais sans acteurs russes. Dans le contexte de la guerre en Ukraine, certains acteurs considérés comme des « outsiders » voient l'occasion de prendre une place accrue. L'Arctic Circle Assembly en octobre 2022 est l'exemple de la place accrue des conférences dans la coopération Arctique comme arène parallèle de diplomatie. En mai 2022 déjà, Anu Fredrikson avait souligné l'importance accrue d'Arctic Frontiers, premier événement international en Arctique depuis le début de la guerre en Ukraine (Fredrikson, 2022). Lors de ces conférences, l'opportunité est donnée et saisie par les représentants non-Arctiques de s'exprimer, ce qu'ils ne peuvent plus faire au Conseil de l'Arctique (et ne pouvait faire que de manière extrêmement limitée en tant qu'Observateur même avant la guerre en Ukraine). Ainsi, pendant que le Président Grimsson se présentait en arbitre de vifs échanges entre un représentant de l'OTAN et des représentants Chinois en séance plénière (Bennett, 2022) et se félicitait que l'Arctic Circle soit un lieu privilégié pour observer la géopolitique arctique en temps réel, les *Seniors Arctic Officials* s'évertuaient dans les autres sessions à convaincre les chercheurs que la diplomatie arctique n'était pas morte, que des échanges informels continuaient afin de maintenir le Conseil de l'Arctique dont le rôle était plus important que jamais.

La diplomatie par d'autres moyens et d'autres acteurs ?

Dans le rapport pour le gouvernement Finlandais publié en octobre 2022, les chercheurs résument ainsi l'état de la coopération arctique : « bien que la coopération politique arctique soit temporairement suspendue, les États arctiques continuent de coopérer par le biais d'accords juridiques » (Koivurova *et al.*, 2022). De fait, la Russie continue de participer aux activités arctiques basées sur des accords juridiques, tels que l'accord sur la pêche dans l'océan Arctique central, ainsi qu'aux processus mondiaux liés à l'Arctique, tels que l'accord sur le climat, ou encore aux travaux de l'Organisation maritime internationale (Koivurova *et al.*, 2022). Mais Suzanne Lalonde, lors d'une session d'Arctic Circle insiste sur le fait que depuis le début de la guerre, le travail diplomatique et les négociations avec la Russie au sein de ces instances internationales sont plus ardues et bloquent des avancées

substantives comme dans le cas du comité MEPC78 (Organisation Maritime Internationale, 2022).

La paralysie de la coopération internationale et de la diplomatie arctique affecte la recherche. L'arrêt des collaborations scientifiques avec la Russie, notamment du fait de la pause qui affecte aussi les groupes de travail du Conseil de l'Arctique est particulièrement problématique. De nombreuses mesures liées au développement durable de l'Arctique nécessitent une coopération internationale et régionale et la suspension de la coopération en matière de recherche avec la Russie crée des lacunes dans les connaissances concernant le changement climatique dans l'Arctique. La communauté scientifique arctique mais aussi internationale insiste sur l'importance de reprendre la coopération scientifique avec la Russie, notamment au sujet de la lutte contre le changement climatique (Heal, 2022).

Par ailleurs, du point de vue des peuples autochtones de l'Arctique, la guerre en Ukraine et l'arrêt de la coopération circumpolaire ont des conséquences multiples. Outre les divisions au sein des peuples transnationaux (les dirigeants de l'organisation des peuples autochtones de l'Arctique russe soutiennent la guerre (RAIPON, 2022) et de plus Sami, Inuit et Aléoutes vivent également en partie sur le territoire russe), la participation des organisations des peuples autochtones comme participants permanents du Conseil de l'Arctique leur a garanti une position forte et une visibilité politique dans le processus décisionnel arctique. Des initiatives de leur part et de la société civile permettent de maintenir des liens avec les Russes (Edvardsen, 2022b ; Nilsen, 2022b).

Cette forme de para-diplomatie par le bas est aussi visible dans la place accrue des acteurs privés dans la coopération arctique comme l'indique la création de la Minerd Institution for Arctic Peace and Prosperity mais aussi le positionnement du Conseil économique de l'Arctique qui a concerné l'invasion russe en Ukraine et annulé une réunion en Russie mais n'a pas arrêté ses activités (Jonassen, 2022 ; Conseil Économique de l'Arctique, 2022).

Enfin, Timo Koivurova et ses collègues insistent sur le fait que la militarisation des rapports en Arctique avec l'entrée prochaine de la Suède et de la Finlande dans l'OTAN va créer une stabilité fondée sur la force militaire et la dissuasion et non ancrée dans la diplomatie.

La diplomatie bilatérale affectée ou renforcée par la guerre ?

Il est intéressant de noter que malgré le quasi-arrêt de la diplomatie régionale arctique et des difficultés au niveau de la diplomatie internationale dans les organisations multilatérales, une des formes les plus traditionnelles de diplomatie a perduré dans les relations bilatérales entre États arctiques mais aussi comme moyen pour des États non-Arctiques de coopérer au sujet de l'Arctique.

Des négociations entre le Groenland et le Royaume-Uni en vue d'un accord bilatéral de libre-échange ont débuté le 27 janvier 2022, lors d'une rencontre à Copenhague entre l'Ambassadrice britannique au Royaume du Danemark et le Premier ministre groenlandais (Quinn, 2022). L'accord vise à rétablir le cadre commercial bilatéral entre les deux pays, perdu lorsque le Royaume-Uni a quitté l'Union européenne (UE). L'objectif de l'accord de libre-échange est de réduire ou de supprimer les droits de douane sur les produits de la mer (Holland, 2022). Par ailleurs, le Groenland et l'UE ont renouvelé leur accord de partenariat dans le domaine de la pêche durable en 2021 et l'UE va ouvrir une représentation diplomatique sous la forme d'un bureau de la Commission à Nuuk en 2023 dans le cadre de sa politique arctique (Union Européenne, 2021). De nombreux exemples de coopérations bilatérales étaient mis en avant lors de sessions dédiées durant l'Arctic Circle Assembly

2022 comme l'accord entre l'Islande et le Groenland signé cet été ou encore celui sur la recherche entre la Norvège et l'Islande.

Enfin, la Russie et la Norvège ont par « négociations numériques » réussi à se mettre d'accord sur les quotas de pêche en mer de Barents pour 2023 (Edvardsen, 2022c). Cet accord bilatéral exceptionnel dans le contexte géopolitique actuel montre que la coopération peut encore être possible au nom d'intérêts nationaux.

Conclusion

L'année 2022 a mis à rude épreuve la diplomatie arctique. L'incertitude reste sur l'avenir et la diplomatie arctique est à la croisée des chemins. En 2023, le changement de présidence du CA et la capacité des acteurs arctiques à trouver une forme de coopération indispensable pour les peuples autochtones et la lutte contre le changement climatique sera sans doute clé pour juger de la résilience des formats traditionnels de coopération et de diplomatie en Arctique. Des pistes d'espoir subsistent comme la possibilité d'une coopération fonctionnelle ou « coexistence opérationnelle » basée sur les intérêts nationaux des pays par exemple pour la lutte contre le changement climatique ou d'autres acteurs peuvent pousser les États à reprendre relations diplomatiques. Au sein des accords internationaux la diplomatie subsiste (Koivurova *et al.*, 2022).

Ainsi la diplomatie arctique semble tiraillée par plusieurs tendances simultanées et a différentes échelles :

Le campement des acteurs traditionnels de la diplomatie, diplomates et États sur la nécessité de maintenir les structures de coopération et de dialogue existantes alors que celles-ci se trouvent à l'arrêt

Le rôle plus important d'acteurs para diplomatiques de la société civile, de la communauté scientifique ou des peuples autochtones ou encore du secteur privé qui érodent la place centrale des États (arctiques) dans la diplomatie mais représentent un espoir de coopération fonctionnelle possible et nécessaire

La militarisation et l'échec de la diplomatie et la division de l'Arctique entre les 7 et la Russie et la place importante qu'auront sans doute à jouer les États non-Arctiques dans une nouvelle configuration de coopération arctique.

Références

- Arctic Circle. (2022). 2022 Arctic Circle Greenland Forum. <https://www.arcticcircle.org/forums/arctic-circle-greenland-forum> (Accessed: 22 November 2022).
- Bennett, M. (2022). Arctic Circle 2022: A NATO admiral, Chinese diplomat, and Faroese metal band walk into a concert hall. *Cryopolitics*, 19 Octobre 2022. <https://www.cryopolitics.com/2022/10/19/arctic-circle-2022/>
- Buchanan, E. (2022). The Ukraine War: Arctic Council Steps into Unchartered Territory. *Arctic Circle*, 15 mars 2022. <https://www.arcticcircle.org/journal/arctic-council-steps-into-unchartered-territory>
- Canova, E., Escudé, C., Pic, P., Gaignard, J., Tourdot, L. et Vidal, F. (2021). Présidence russe au Conseil de l'Arctique : le réveil d'un géant. *Le Grand Continent*, 31 mai 2021. <https://legrandcontinent.eu/fr/2021/05/31/presidence-russe-au-conseil-de-larctique-le-reveil-dun-geant/>
- Clingendael. (2020). Chapter 2 : Presence before power: why China became a near-Arctic state. *Clingendael Report*, Juin 2020. <https://www.clingendael.org/pub/2020/presence-before-power/2-presence-before-power-why-china-became-a-near-arctic-state/>.
- Conseil Economique de l'Arctique. (2022). Déclaration du Conseil Économique de l'Arctique. *Conseil Economique de l'Arctique*, 1er mars 2022. <https://arcticeconomiccouncil.com/news/arctic-economic-council-statement/>
- Dickie, G. (2022). Russian officials call Arctic Council boycott 'regrettable'. *Arctic Today*, 8 juin 2022. <https://www.arctictoday.com/russian-officials-call-arctic-council-boycott-regrettable/>
- Edwardsen, A. (2022a). Hard Security Focus May Once Again Come to Dominate the Arctic, *Researcher Fears*. *High North News*, 29 mars 2022. <https://www.highnorthnews.com/en/hard-security-focus-may-once-again-come-dominate-arctic-researcher-fears>
- Edwardsen, A. (2022b). Continued Enthusiasm for Barents Cooperation. *High North News*, 25 août 2022. <https://www.highnorthnews.com/en/continued-enthusiasm-barents-cooperation>.
- Edwardsen, A. (2022c). Norway and Russia Reached a Fisheries Agreement for 2023. *High North News*, 4 Novembre 2022. <https://www.highnorthnews.com/en/norway-and-russia-reached-fisheries-agreement-2023>.
- Eiterjord, T. (2022). What Does Russia's Invasion of Ukraine Mean for China in the Arctic?. *The Diplomat*, 25 mars 2022. <https://thediplomat.com/2022/03/what-does-russias-invasion-of-ukraine-mean-for-china-in-the-arctic/>.
- Escudé, C. (2019). L'administration Trump, trouble-fête de la réunion ministérielle du Conseil de l'Arctique. *Le Grand Continent*, 9 mai 2019. <https://legrandcontinent.eu/fr/2019/05/09/ladministration-trump-trouble-fete-de-la-reunion-ministerielle-du-conseil-de-larctique/>
- Escudé-Joffre, C. (2019). Les régions de l'Arctique entre Etats et sociétés. *Géoconfluences*, 19 septembre 2019. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/arctique/articles-scientifiques/regions-arctiques-entre-etats-et-societes>

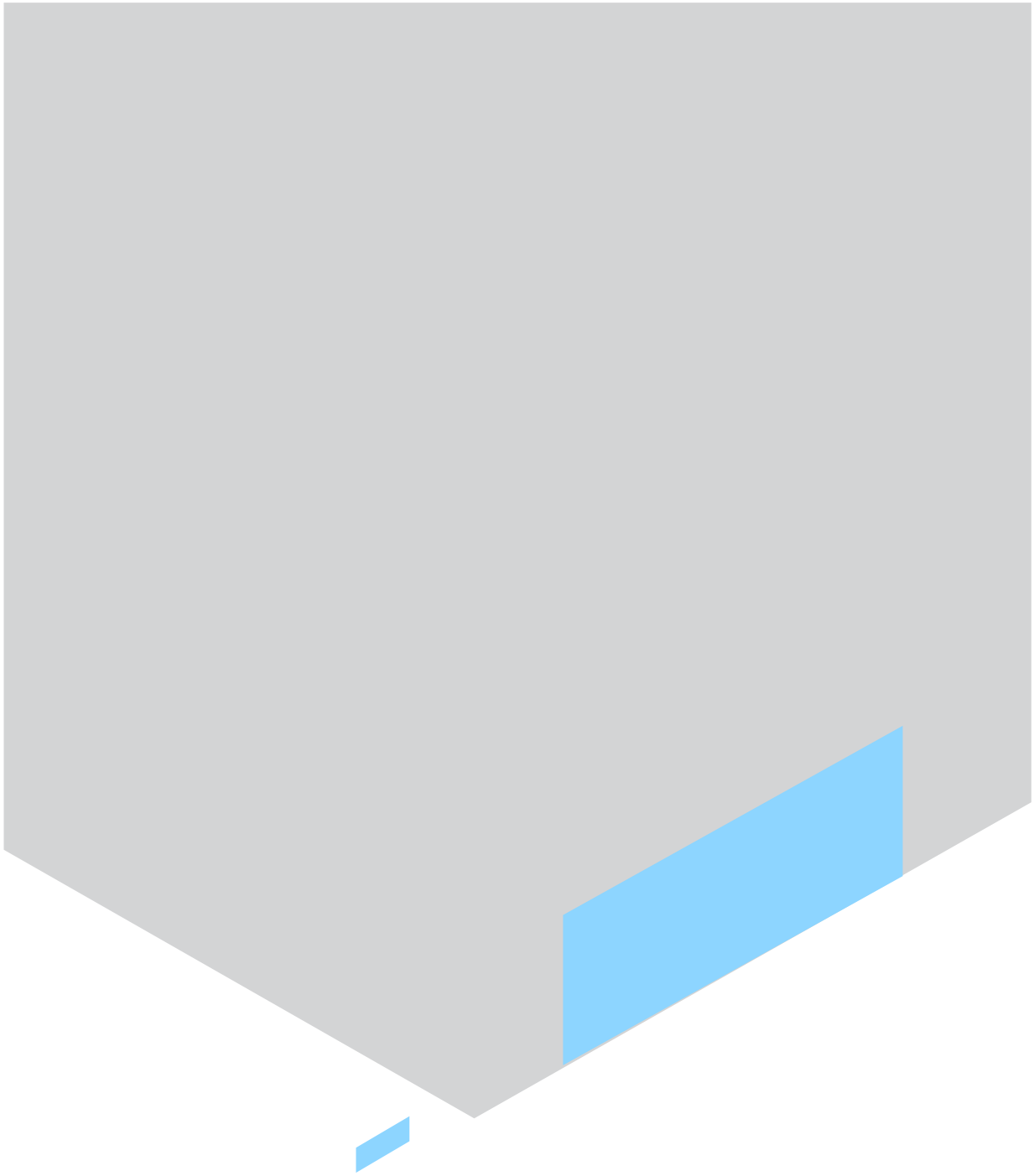
- Fredrikson, A. (2022). Arctic Frontiers starter i dag: Viktigere enn noen gang at vi lykkes. Nordnorskdebatt, 7 mai 2022. <https://www.nordnorskdebatt.no/arctic-frontiers-starter-i-dag-viktigere-enn-noen-gang-at-vi-lykkes/o/5-124-179354>.
- Heal, A. (2022). The ancient subarctic forests at risk from climate change and war. The Financial Times, 11 septembre 2022. <https://www.ft.com/content/e59c800f-3704-4504-91b0-06e583d9cd42>.
- Holland, J. (2022). UK opens trade talks with Greenland, seeking to reduce seafood tariffs. Sea Food Source, 28 Janvier 2022. <https://www.seafoodsource.com/news/supply-trade/uk-opens-trade-talks-with-greenland-seeking-to-reduce-seafood-tariffs>.
- Houdassine, I. (2022). La Russie, grande absente de la conférence Arctic360, accapare les discussions. Regard sur l'Arctique, RCINet, 10 mars 2022. <https://www.rcinet.ca/regard-sur-arctique/2022/03/10/russie-la-grande-absente-de-la-conference-arctic360-accapare-les-discussions/>.
- Jonassen, T. (2022). Arctic Circle 2022: Investor Wants to Bring Peace and Prosperity to the Arctic. High North News, 18 octobre 2022. <https://www.highnorthnews.com/en/investor-wants-bring-peace-and-prosperity-arctic>.
- Koivurova, T., Heikkilä, M., Ikävalko, J., Kirchner, S., Kopra, S. (2022). Arktinen yhteistyö uuden edessä: Analyysi Venäjän hyökkäyssodan vaikutuksista. Arctic Center, 11 octobre 2022. <https://www.arcticcentre.org/news/Report-discusses-Finland's-new-role-in-the-Arctic/39649/ee54b073-9c4f-4bc2-af69-f0e0ddd0de30>.
- Landriault, M. (2020). Diplomatie. In Landriault, M. (Dir), L'Année Arctique 2020, Observatoire de la Politique et la Sécurité de l'Arctique, 2020, pp. 44-50. <https://cirriq.org/wp-content/uploads/2020/12/Lannee-arctique-2020.pdf>
- Nilsen, T. (2022a). Arctic Council "in pause mode" as seven of eight member states condemn war. The Barents Observer, 3 mars 2022. <https://thebarentsobserver.com/en/arctic/2022/03/arctic-council-pause-mode-seven-eight-member-states-condemn-war>
- Nilsen, T. (2022b). Norway maintains presence in Arkhangelsk. The Barents Observer, 21 septembre 2022. <https://thebarentsobserver.com/en/life-and-public/2022/09/norway-maintains-presence-arkhangelsk>
- Organisation Maritime Internationale. (2022). Comité de la protection du milieu marin (MEPC) - Soixante-dix-huitième session, 6-10 juin 2022. <https://www.imo.org/fr/MediaCentre/MeetingSummaries/Pages/MEPC-78th-session.aspx>.
- Quinn, E. (2022). Greenland and U.K. launch free trade agreement negotiations. Eye on the Arctic, 27 Janvier 2022. <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2022/01/27/greenland-and-u-k-launch-free-trade-agreement-negotiations/>
- RAIPON. (2022). The Association of the Indigenous Minorities and the Far East of the Russian Federation came out in support of the President of our country V.V. Putin. RAIPON, 1er mars 2022. <https://raipon.info/press-tsentr/novosti/assotsiatsiya-kmnss-i-dv-rf-vystupila-v-podderzhku-prezidenta-nashey-strany-v-v-putina-/>.
- Rosso, R. (2011). Abel Lanzac: "La diplomatie, c'est l'art de parler à ses ennemis". L'Express, 2 Décembre 2011. https://www.lexpress.fr/culture/livre/abel-lanzac-la-diplomatie-c-est-d-abord-l-art-de-parler-a-ses-ennemis_1057226.html.

Union Européenne. (2021). Un engagement renforcé de l'UE en faveur d'une région arctique pacifique, durable et prospère. Communication conjointe au Parlement européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au comité des régions, 13 octobre 2021. <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=JOIN:2021:27:FIN>.

US Department of State. (2019). Looking North: Sharpening America's Arctic Focus. Discours de Mike R. Pompeo, Secrétaire d'Etat à Rovaniemi, Finland, 6 mai 2019. <https://2017-2021.state.gov/looking-north-sharpening-americas-arctic-focus/index.html>.

US Department of State. (2022a). Joint Statement on Arctic Council Cooperation Following Russia's Invasion of Ukraine, 3 mars 2022. <https://www.state.gov/joint-statement-on-arctic-council-cooperation-following-russias-invasion-of-ukraine/>.

US Department of State. (2022b). Joint Statement on Limited Resumption of Arctic Council Cooperation, 8 juin 2022. <https://www.state.gov/joint-statement-on-limited-resumption-of-arctic-council-cooperation/>.



TOURISME

LE TOURISME ARCTIQUE EN 2022



EDA AYAYDIN

DOCTORANTE, UNIVERSITÉ DE PARIS-SACLAY – UVSQ

CHARGÉE D'ENSEIGNEMENT, UNIVERSITY OF LONDON INSTITUT IN PARIS

« Il(elle) a perdu le Nord » disent les francophones pour désigner quelqu'un devenu fou, qui s'est écarté(e) du droit chemin. « Mais quel Nord ? », se demandent Jan Borm et Joanna Kodzik. En se concentrant sur les représentations de l'Arctique, ces deux auteurs spécialistes de l'Arctique scrutent la perception de cette dernière par de nombreux auteurs (Borm et Kodzik, 2020). Je ne sais pas si l'image stéréotypée froide et lointaine de l'Arctique a commencé à changer ces dernières années avec l'impact de la crise climatique. Cependant, il est certain que la crise climatique et la mondialisation ont rendu l'Arctique plus visible en augmentant son importance géopolitique et géostratégique. Parallèlement, le tourisme dans l'Arctique s'est également popularisé. Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme des Nations Unies, « Le tourisme est un phénomène social, culturel et économique qui suppose des mouvements de personnes vers des pays ou des lieux situés en dehors de leur environnement habituel intervenant pour des motifs personnels ou pour affaires et motifs professionnels.

Ces personnes sont appelées visiteurs et peuvent être des touristes ou des excursionnistes ; des résidents ou des non-résidents; le tourisme englobe leurs activités, dont certaines impliquent des dépenses touristiques » (UNWTO, 2022a).

L'attractivité touristique d'une localité peut être liée au climat, à la géographie, à l'histoire, aux activités de divertissement, aux activités sportives, à l'architecture et aux activités « exotiques » culturelles. Beaucoup de ces *pull factors* coexistent dans une localité, ou du moins, un facteur principal en provoque plusieurs autres. Une région attirant les touristes, par exemple, pour sa spécificité géographique (plage, montagne...) développe d'autres facteurs d'attraction comme le sport ou les loisirs

La question est de savoir si la recherche et la consommation de richesses et de valeurs culturelles matérielles et immatérielles menacent ces mêmes richesses et valeurs en épuisant ces mêmes ressources d'une part, et en dégénéralisant les comportements et les coutumes des locaux de l'autre et ce, principalement en raison de l'interaction sociale, financière et symbolique parfois malsaine

Au sein des interactions sociales, les acteurs se comportent comme une réponse aux comportements des *autres*, formant ainsi les interactions symboliques (Blumer 1994). Ceci est particulièrement pertinent dans le cadre du tourisme, tant entre les consommateurs et les acteurs que parmi les acteurs eux-mêmes.

Le tourisme est intrinsèquement fondé sur les différences, du moins sur la perception et l'attente des différences, réelles ou imaginaires. Si durant la première moitié du XXe siècle, le « tourisme » en Arctique a recherché des différences radicales entre civilisation/primitivité (Hinch et Butler, 2007) urbanisation/vide, conditions usuelles/conditions extrêmes, le tourisme de masse comme industrie de la seconde moitié du XXe siècle et surtout après les années 1990 a limité (et a été obligé de limiter) l'acuité de ces dichotomies. En effet, le tourisme de masse en tant qu'industrie nécessite des équipements, des hébergements, des transports, de la nourriture, du commerce et des guides. Les touristes du XXIe siècle ne sont pas des explorateurs du XIXe siècle. Ils ont besoin de fonctionnalités rapides et, si possible, authentiques dans des conditions de vie acceptables. Par exemple, dans leur étude sur les perceptions, Triväinen, Uusitalo, Silvennoinen et Hasu ont démontré comment les touristes étrangers et finlandais en Laponie exigent le vide (attente), mais ne sacrifient pas le confort (condition) (Tyrväinen *et al.*, 2014). Ainsi, la participation des Samis au secteur touristique dans la région du Lapland n'est pas seulement une question de protection culturelle, mais est aussi implicitement liée aux questions du pouvoir, de l'autodétermination et de l'autonomie, de l'inclusion dans le marché national et international, et surtout de la légitimité des activités économiques (Viken et Müller, 2006).

L'image évolutive de l'Arctique avec le changement climatique a également accru le tourisme. Le discours alarmiste sur le risque de « disparition future de l'Arctique » a accru l'intérêt des touristes en qualifiant cela de « tourisme de dernière chance » (Lundmark, Müller et Bohn, 2020). Ces récits ont été élaborés par des personnes extérieures à l'Arctique, et le tourisme en question s'est donc construit sur cette perception extérieure.

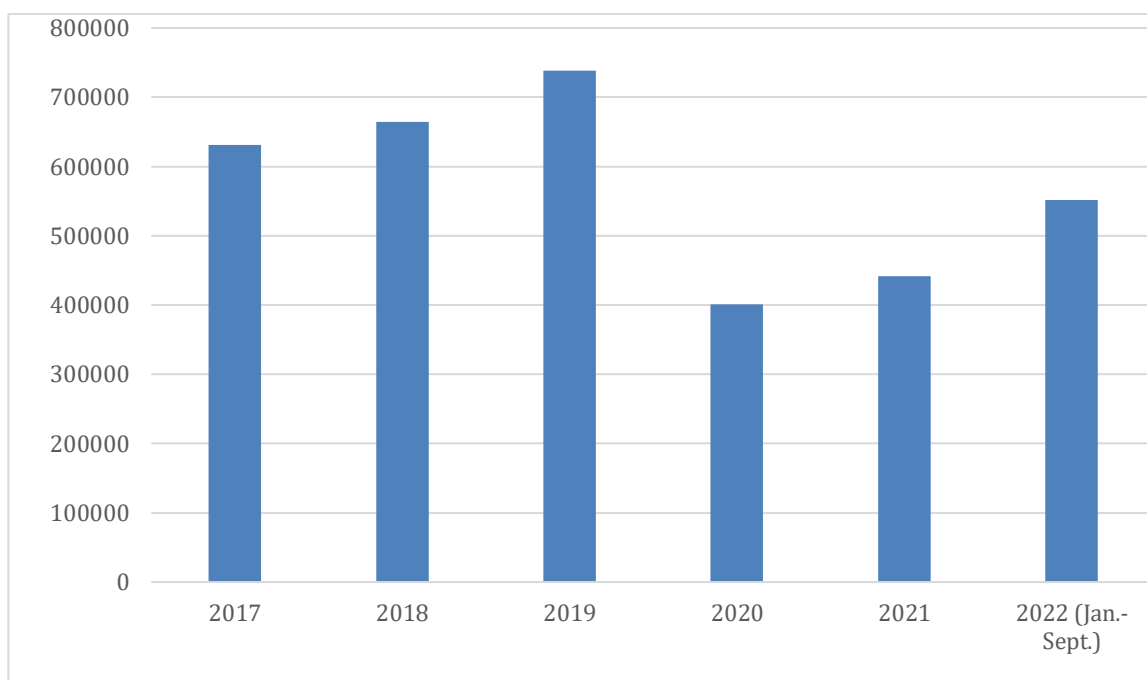
Arctique Européen

Les activités principales dans l'Arctique sont le ski, le traîneau à chiens/rennes, la motoneige, la randonnée à raquette, l'observation des aurores boréales et la pêche blanche. Avec les changements climatiques, on observe aussi une invention de traditions. Par exemple, en 2019, une centaine d'Islandais se sont réunis pour organiser des funérailles pour la mort d'Okjokull, qui "a été le premier des glaciers islandais à disparaître à cause du changement climatique" (The Guardian, 2019).

Les régions les plus septentrionales de la Finlande, de la Norvège et de la Suède sont des zones touristiques bien connues, surtout en hiver. Bien sûr, ces régions ont également été très touchées par le Covid et le tourisme a quasiment cessé après 2019. A partir de 2022, le tourisme a commencé à renouer avec le passé. Dans la région du Lapland finlandais, le nombre total de visiteurs entre janvier et août 2022 s'est élevé à 767 000 en 2022, contre 869 000 pour la même période en 2019 (Habtemariam, 2022).

L'isolement du Lapland, qui fut un obstacle dans ne l'est plus grâce à l'amélioration des infrastructures et des lignes aériennes. Non seulement des vols directs quotidiens sont désormais disponibles depuis Helsinki, Stockholm et Oslo vers la région, mais des vols directs sont également disponibles depuis l'Europe vers le Lapland. En 2022, les vols directs vers Rovaniemi se font au départ de Paris, Londres, Manchester, Bristol, Istanbul, Amsterdam et Dublin (Nilsen, 2022). D'autre part, les infrastructures se développent

également avec le tourisme. L'augmentation du nombre de lits d'hôtels et de particuliers répond à la croissance du tourisme. Un total de 71 300 nuitées (+20,4 %) a été enregistré dans des logements payants à Rovaniemi en 2019. Ce chiffre comprend les nuitées dans les établissements hôteliers ainsi que chez les particuliers. La part des nuitées dans les hôtels était de 67 % et chez les particuliers de 33% (Habtemariam, 2022). Depuis 2019, après une chute spectaculaire, le secteur reprend.



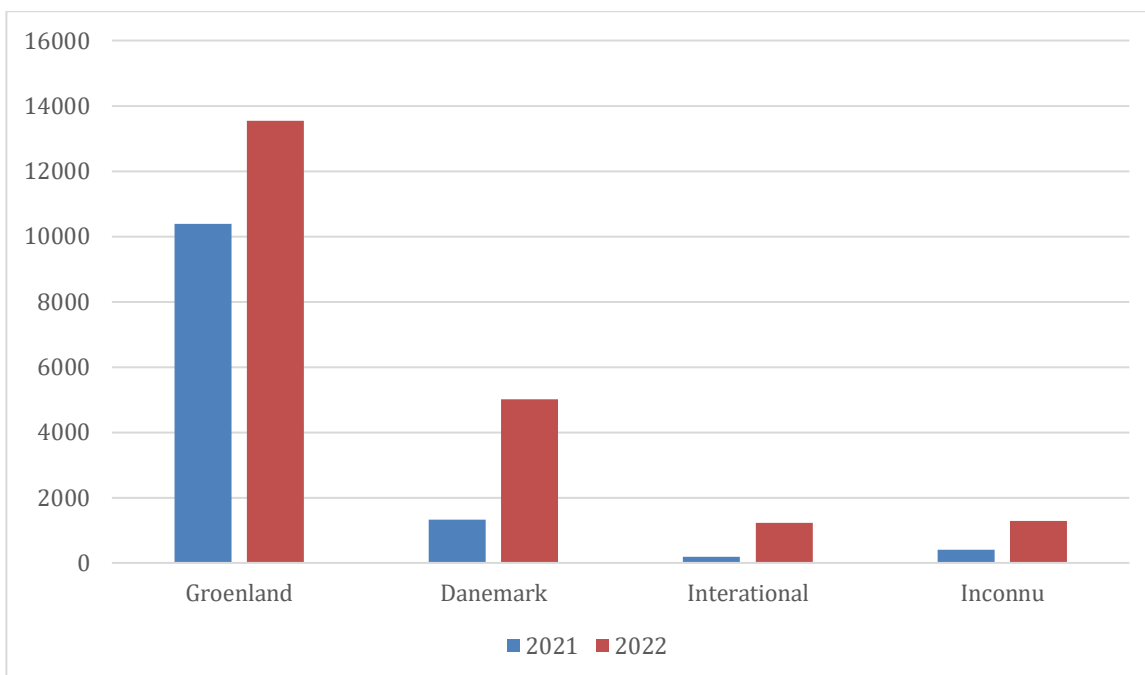
Nuitées à Rovaniemi¹³

Il n'est pas facile de déterminer la catégorie touristique du Groenland. Mais compte tenu de son passé comme territoire danois, mais aussi des caractéristiques des *pull factors* des touristes qui s'y rendent, nous pouvons le classer dans l'Arctique européen.

Le Groenland est un des points les plus emblématiques du « tourisme de dernière chance » (Michaud, *et al.*, 2021). L'île possède la capacité d'attirer plus de touristes, mais à cause du manque d'infrastructures telles que la capacité aéroportuaire, les routes et les hôtels, le tourisme ne peut s'y développer comme dans l'Arctique européen.

Au 1er trimestre 2022, il y avait un total de 21 137 clients d'hôtel et 57 169 nuitées dans les 58 auberges et autres hébergements touristiques au Groenland. En 2022, le nombre de nuitées a augmenté de 40,0% par rapport à la même période de 2021 (Statistics Greenland, 2022).

¹³ Graphique tiré de Visitory, 2021.



Nuitées au Groenland selon la provenance de hébergés¹⁴

Arctique russe

Le tourisme organisé à grande échelle en Russie n'est pas comme dans l'Arctique européen. Le tourisme est une industrie chère (Timoshenko, 2021). Cependant, la relance du tourisme par le gouvernement russe, en particulier l'évaluation des projets de diverses entreprises pour relancer le tourisme dans l'Arctique, montre que la Russie veut relancer le tourisme de la région. Cependant, l'Arctique russe est différent des autres régions arctiques en raison de sa taille. Malgré ses lacunes d'infrastructure, l'attractivité de l'Arctique russe est plus diversifiée qu'ailleurs : aurores boréales, le franchissement du cercle polaire, visite de l'archipel de la Terre François-Joseph, passage le long de la Route maritime du Nord, l'attente du Pôle Nord, visites de la flotte de brise-glaces nucléaires, croisières sur les navires « Rosatomflot », visite du Parc national « Arctique russe » (Nouvelle-Zemble), séjours à « Barneo »¹⁵, observation des oiseaux arctiques, ours polaires, baleines, morses, chevreuils ou de la flore arctique, visite des colonies russes de Barentsburg et de Piramida au Svalbard, visite de l'*Arctic Floating University*¹⁶, expéditions de la Société géographique

¹⁴ Graphique tiré de Statistics Greenland, 2022.

¹⁵ Barneo est une station touristique temporaire située sur la glace de l'océan Arctique près du pôle Nord. Lorsqu'il est occupé pendant quelques semaines en avril, c'est le lieu habité le plus septentrional du monde. Il a été créé pour la première fois en 2002 et réoccupé chaque année par la suite, mais il est resté vide depuis 2018.

¹⁶ "L'université flottante de l'Arctique" est un projet éducatif innovant conçu pour aider les jeunes scientifiques - explorateurs de l'Arctique à acquérir des connaissances et des compétences dans les conditions de vie réelles des mers du Nord. Le navire de recherche "Professor Molchanov", le seul navire en Europe qui combine un laboratoire de recherche unique et une base pratique pour la préparation de spécialistes-scientifiques, devient l'université flottante pour la durée du projet (Russian Geographical Society, 2022).

russe, circuits sur la route « Collier d'argent de la Russie »¹⁷, dégustation de la cuisine régionale et locale de l'Arctique, observation des cérémonies du chamanisme, ou encore, expéditions ethnographiques.

En effet, l'Arctique russe est riche de nombreuses populations autochtones. 226.41 groupes ethniques sont représentés dans les 28 régions du nord du pays (environ 270 000 représentants des petits peuples autochtones du nord). L'Organisation Mondiale du Tourisme souligne que les peuples autochtones devraient être les décideurs et les bénéficiaires du développement du tourisme, qui les affecte d'une manière ou d'une autre (UNWTO, 2022b). Il est évident que le tourisme organisé dans les territoires des peuples autochtones du Nord et lié aux traditions, à la culture et à la vie des peuples autochtones, devrait leur apporter des bénéfices. Si l'on considère l'existence de groupes autochtones dans le tourisme arctique, on peut parler de tourisme ethno-relationnel (Olsen, 2019).

Tout comme dans le Lapland, la principale motivation des touristes est liée à la nature et les activités sportives saisonnières. Le tourisme autochtone est une motivation secondaire, voire un élément que les touristes viennent découvrir (Ayaydin et Akgönül, 2020).

L'administration de la région de Mourmansk vise actuellement à renforcer le tourisme dans la région et à créer un pôle touristique. Selon la loi régionale de la région de Mourmansk sur le soutien gouvernemental au développement du tourisme dans la région, le tourisme est décrit comme une priorité dans le développement économique de la région qui détermine les principales orientations de sa politique touristique (Visit Russia, 2022). Ceci étant dit, le gouvernement central russe ne soutient pas l'industrie touristique locale aussi suffisamment que les gouvernements fenno-scandinaves (Kikkas, *et al.*, 2021). Il est évident que par rapport à d'autres parties de l'Arctique, la faiblesse concurrentielle du tourisme est visible dans l'Arctique russe.

En 2022, une des attractions principales de Mourmansk, le restaurant McDonalds le plus septentrional du monde, a disparu dans la mesure où à cause de l'invasion de l'Ukraine McDonalds a décidé d'arrêter ses activités dans la Fédération de Russie au bout de 30 ans (Pagad, 2022).

Arctique nord-américain

Une partie de l'Arctique canadien - Yukon, Territoires du Nord-Ouest, Nunavut - est attractif pour les touristes avec des phénomènes naturels et les activités sportives. L'Agence canadienne de développement économique du Nord (CanNor) essaie d'améliorer le tourisme dans la région. En 2022, CanNor a investi près d'un million de dollars dans quatre projets pour aider l'industrie à sortir de la COVID, créant ainsi des emplois pour les habitants du Nord.

Selon Theresa Dalweg, agente de développement économique communautaire de Pond Inlet¹⁸: « Ce financement de CanNor pour améliorer nos attractions touristiques arrive à un moment très opportun pour notre communauté éloignée, car Pond Inlet prévoit d'accueillir 14 navires de croisière et 5 yachts privés en 2022 après deux ans d'arrêt à cause de la pandémie. Ce financement permettra à environ 4 800 touristes » de venir explorer l'île de Baffin (Gouvernement du Canada, 2022).

¹⁷ C'est un circuit touristique à travers les terres nordiques russes. Il comprend 11 localités: Saint-Pétersbourg, Leningrad, Arkhangelsk, les régions de Mourmansk et d'autres régions du nord du pays y compris l'exclave Kaliningrad (Conseil du Tourisme, 2022).

¹⁸ Pond Inlet est la troisième ville du Nunavut canadien sur l'île de Bafin.

Doté d'un budget de 500 millions de dollars sur deux ans (se terminant le 31 mars 2023), dont un minimum de 50 millions de dollars spécifiquement dédiés aux initiatives touristiques autochtones et de 15 millions de dollars aux priorités nationales, ce fonds positionnera ces régions de l'Arctique canadien comme une destination de choix. Le financement de ces projets provient du Tourism Relief Fund (TRF) et du Northern Aboriginal Economic Opportunities Program (NAEOP).

Les chiffres montrent que l'Alaska a connu une forte saison touristique en 2022 (DeMarban, 2022), rattrapant petit à petit le record de visite de 2019 où près de 6 000 000 de passagers avaient transité par l'aéroport d'Anchorage (Gouvernement de l'Alaska, 2020). L'engouement pour l'Arctique américain de 2022 est appelé le « tourisme de revanche » après deux années de fréquentation très faible. Alors que le nombre de touristes venant en Alaska, notamment à Anchorage, a augmenté en 2022, le nombre de séjours a également augmenté par rapport aux années précédentes. Les taxes municipales sur les lits d'hôtel d'Anchorage pour 2022 devraient augmenter de 20 % par rapport à l'année précédente (Anchorage Economic Development Corporation, 2022).

Conclusion

Le tourisme arctique est associé à la saison hivernale qui varie d'une région à l'autre de l'Arctique. Alors que les mois d'hiver sont plus intenses dans l'Arctique européen, cela correspond au printemps et à l'été dans l'Arctique américain ou au Groenland. Bien sûr, les traditions de Noël associées à l'Arctique européen y jouent un grand rôle.

De plus, le tourisme dans la région, qui a changé physiquement avec la crise climatique, cessera de reposer sur le tourisme d'hiver et il y aura d'autres traditions réinventées, comme dans l'exemple islandais contredisant les imaginaires arctiques (Carson, 2020 ; Varnajot et Saarinen, 2021).

D'un autre côté, ceux qui viennent dans l'Arctique changent également. Les touristes venant en Arctique étaient généralement des randonneurs aventureux européens et américains (Bennett et Iaquinto, 2021). Ces dernières années, des groupes de touristes ont également commencé à venir d'Asie, notamment de Chine. Considérant que la Chine comptait plus de 150 millions de touristes sortants en 2018 (Bennett et Iaquinto, 2021), l'essor du tourisme arctique bénéficiera également de cet intérêt. De plus, les touristes chinois voient l'Arctique comme l'une des régions touristiques de dernière chance et cela les attire dans la région.

Dans le même temps, les paysages inhabituels, les fjords et les glaciers présents dans ces endroits offrent une opportunité photo très *instagrammable*. Le secteur du tourisme a également réalisé l'importance du « tourisme numérique » et a commencé à accroître ses effets sur les futurs visiteurs (Cocco et Brogna, 2019). Les voyages touristiques organisés grâce aux réseaux sociaux ont l'Arctique comme une de ses destinations. Par exemple, Rovaniemi est l'une des destinations les plus fréquentées par les touristes du monde entier. Dans une étude examinant les comptes Instagram, on peut constater que l'Arctique est raconté de trois manières différentes : un conte de fées enneigé, la réalisation d'une aventure nordique ou un Arctique estival qui ne correspond pas à l'image hivernal (Varnajot, 2020).

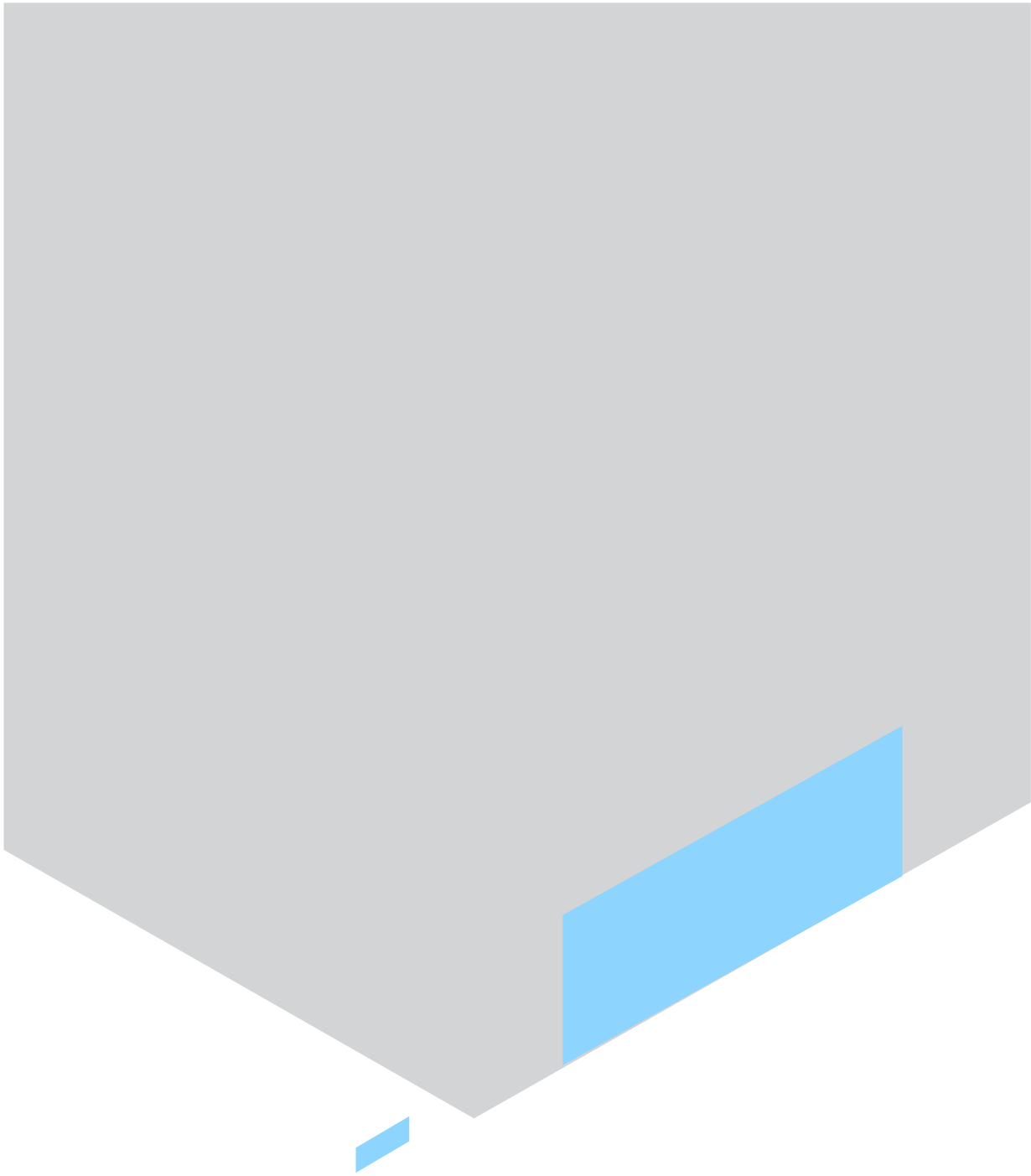
TikTok est une autre plateforme numérique influente. Alors que la plus grande base d'abonnés de TikTok au monde est les États-Unis avec 135 millions de membres, Douyin, la version chinoise de TikTok, compte, pour 2022, 693 millions d'abonnés, d'où l'engouement des Chinois pour l'Arctique de plus en plus présent sur les réseaux sociaux. Une photo ou une vidéo postée sert sciemment ou inconsciemment pour le marketing et ainsi, les médias sociaux contribuent directement au tourisme.

Face à cette augmentation naturelle se pose le problème du personnel qualifié, c'est l'un des obstacles déjà observés dans toutes ces régions (Habtemariam, 2022). Ce phénomène, lié à la migration sortante plutôt qu'à l'immigration, illustre que les sous-régions arctiques ne sont pas aussi attractives pour les jeunes que pour les touristes. Dans ce manque de personnel, bien sûr, il y a ceux qui ont été licenciés pendant la période du Covid-19, mais la question demeure. De plus, il y a un problème d'infrastructure dans la région en général, mais selon les tendances de 2022, le tourisme augmente dans la région car l'authenticité, la plus grande arme du tourisme, est intrinsèque à l'Arctique.

Références

- Anchorage Economic Development Corporation. (2022). 2022 AEDC Three-Year Outlook Report. https://aedcweb.com/wp-content/uploads/2022/08/0304_22_AEDC_3-year_Report_V11.pdf
- Ayaydin, E. et Akgönül, S. (2020). Finnish Saami: is tourism a preservation of indigenous culture?. *Arctic Marine Sustainability - Arctic maritime business and resilience of the marine environment*, Edited by: Eva Pongrácz, Victor Pavlov & Niko Hänninen, Springer, Dordrecht.
- Bennett, M. et Iaquinto, B.C. (2021). The geopolitics of China's Arctic tourism resources. *Territory, Politics, Governance*, <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/21622671.2021.1887755>
- Borm, J. et Kodzik, J. (2020). German representations of the Far North (17th-19th centuries): Writing the Arctic, Newcastle-upon-Tyne, Cambridge Scholar Publishing.
- Cocco, V. et Brogna, M. (2019). New tourism trends: the Instagram case study. In Book Proceedings *New frontiers in the tourism and hospitality industry: digital, social and economic transformations*, Rome.
- Conseil du Tourisme. (2022). Silver Necklace of Russia. Consulté en octobre/novembre 2022. <http://council-incoming.com/en/destinations/silver-necklace-of-russia/>
- DeMarban, A. (2022). Early numbers show Anchorage has had a strong 2022 tourism season. *Alaska Journal*, 16 septembre 2022. <https://www.alaskajournal.com/2022-09-16/early-numbers-show-anchorage-has-had-strong-2022-tourism-season>.
- Gouvernement de l'Alaska. (2020). ANC Reports Record Passenger, Numbers in 2019. Communiqué de presse, 13 février 2020. <https://dot.alaska.gov/anc/business/communityRelations/pressReleases/2020/20-004.shtml#:~:text=A%20record%20number%20of%20more,by%20122%2C000%20travelers%20over%202018>.
- Gouvernement du Canada. (2022). Le gouvernement du Canada investit pour soutenir l'industrie touristique du Nunavut dans le cadre de la Semaine du tourisme. Agence canadienne de développement économique du Nord, 3 juin 2022. <https://www.canada.ca/fr/developpement-economique-nord/nouvelles/2022/06/le-gouvernement-du-canada-investit-pour-soutenir-lindustrie-touristique-du-nunavut-dans-le-cadre-de-la-semaine-du-tourisme.html>
- Habtemariam, D. (2022). The Arctic Emerges as a Serious Destination for Post-Pandemic Times. *Skift*, 25 octobre 2022. <https://skift.com/2022/10/25/the-arctic-emerges-as-a-serious-destination-for-post-pandemic-times/>
- Hinch T. et Butler R. (2007). *Tourism and Indigenous Peoples: Issues and Implications*, Oxford, Butterworth-Heinemann.
- Kikkas, K., Sosnina¹, M. et Rubtsova¹, A. (2021). Arctic tourism development: comparative study of Mourmansk region and Norway. International Round Table, Modern Problems of the Arctic, IOP Conf. Series: Earth and Environmental Science.
- Kjell, O. (Ed.). (2019). Looking at Arctic tourism through the lens of cultural sensitivity, ARCTISEN – a transnational baseline report, Riovaniemi, 2019, <https://umu.diva-portal.org/smash/get/diva2:1380984/FULLTEXT01.pdf>

- Lundmark, L., Müller, D. et Bohn, D. (2020). *Arctification and the Paradox of Overtourism in Sparsely Populated Areas in Dipping into the North*, Springer Nature, Singapore.
- Nilsen, T. (2022). Rovaniemi gets seven new flight connections to European cities. RCI Net, Eye on the Arctic, 1er Novembre 2022. <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2022/11/01/rovaniami-gets-seven-new-flight-connections-to-european-cities/>.
- Pagad, A. (2022). 'Until we meet again,' McDonald's tells Russia as it exits the country for good. DailyO, 17 may 2022. <https://www.dailyo.in/politics/mcdonalds-russia-exit-ukraine-war-35910>
- Geographical Society. (2022). Arctic Floating University. Consulté en octobre/novembre 2022. <https://www.rgo.ru/en/projects/expeditions/arctic-floating-university>
- Statistics Greenland. (2022). 2022 Overnight Stays 1st quarter of 2022. Consulté en octobre/novembre 2022. <https://stat.gl/dialog/main.asp?lang=en&sc=TU&version=202205>.
- Timoshenko, D. (2021). Branding of the Arctic Tourism Destinations in Russia. *Arktika i Sever*, 2021, no. 42, pp. 257–270. <http://www.arcticandnorth.ru/upload/uf/43e/42.pdf#page=219>
- The Guardian. (2019). Iceland holds funeral for first glacier lost to climate change. The Guardian, 19 août 2019. <https://www.theguardian.com/world/2019/aug/19/iceland-holds-funeral-for-first-glacier-lost-to-climate-change>
- Tracy, M., Metcalf, C. et Bampton, M. (2021). A Picture is Worth [More Than] a Thousand Words: Visualizing Local and Tourist Perceptions of Greenland through Social Media Photo Mapping. *Arctic Yearbook*, 2021.
- Tyrväinen, L., Uusitalo M., Silvennoinen, H. et Hasu, E. (2014). Towards sustainable growth in nature-based tourism destinations: Clients' views of land use options in Finnish Lapland. *Landscape and Urban Planning*, Vol: 122, February 2014, p. 1-15.
- UNWTO. (2022a). Glossaire de tourisme. Organisation Mondiale du Tourisme, Nations Unies, Consulté en octobre/novembre 2022. <https://www.unwto.org/fr/glossaire-de-tourisme>
- UNWTO. (2022b). Le projet de femmes autochtones dans le tourisme, artisans du redressement. Organisation Mondiale du Tourisme, Nations Unies, Consulté en octobre/novembre 2022. <https://www.unwto.org/fr/le-projet-de-femmes-autochtones-dans-le-tourisme>
- Varnajot, A. (2020). Digital Rovaniemi: contemporary and future arctic tourist experiences. *Emerald Insights*, 26 mars 2020. <https://www.emerald.com/insight/content/doi/10.1108/JTF-01-2019-0009/full/html>
- Varnajot, A. et Saarinen, J. (2021). After glaciers?' Towards post-Arctic tourism. *Annals of Tourism Research*, Vol: 91 (C).
- Visitory. (2021). Rovaniemi, Accommodation and Travel Stats, January – December 2021. Consulté en octobre/novembre 2022. <https://visitory.io/en/rovaniami/2021-01/2021-12/>
- Visit Russia. (2022). 8 Reasons Why You Should Visit Kola Peninsula. Visit, Russia, Consulté en octobre/novembre 2022 https://www.visitrussia.com/guide/kola_peninsula
- Viken, A. et Müller, D. (2006). Introduction: Tourism and the Sámi. *Scandinavian Journal of Hospitality and Tourism*, vol: 6, n°. 1, p. 1-6.



**DÉFENSE – ARCTIQUE
EUROPÉEN**

LA DÉFENSE DANS L'ARCTIQUE EUROPÉEN EN 2022



THOMAS HUGHES

**DOCTEUR EN SCIENCES POLITIQUES,
UNIVERSITÉ QUEEN'S**

La guerre en Ukraine est sans aucun doute le trait marquant de la défense en Europe en 2022. Il est également indéniable que les conséquences de ce conflit influenceront la dynamique de défense dans l'Arctique européen, tant directement (à travers l'accélération de l'adhésion de la Suède et de la Finlande dans l'OTAN) qu'indirectement (avec de probables modifications de la capacité militaire et de la posture de négociation de la Russie). Historiquement, aucune discussion formelle sur les activités militaires dans l'Arctique n'a lieu au sein du Conseil de l'Arctique. Cependant, l'augmentation de l'intensité de l'activité militaire, et ce, même avant 2022, laissait penser que des échanges dans un forum *ad hoc* pourraient être bénéfiques afin de réduire le risque de malentendu et d'erreur de calcul. Toutefois, après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, la possibilité d'un engagement international formel sur les activités liées à la défense dans l'Arctique est aujourd'hui diminuée. Dans un contexte d'activités militaires fréquentes dans la région, cela pourrait devenir de plus en plus problématique.

Cela étant souligné, l'issue du conflit en Ukraine reste incertaine et les activités de défense qui ont eu lieu dans l'Arctique européen en 2022 démontrent également qu'il existe une dynamique régionale qui n'est que partiellement liée aux événements en Ukraine. Ce chapitre se concentre donc sur les exercices militaires de l'OTAN et de la Russie dans l'Arctique européen en 2022 et sur leurs réponses respectives, ainsi que sur les implications de l'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'OTAN. En outre, COLD RESPONSE 22 a montré l'importance pour l'OTAN de pouvoir combattre dans le Nord de l'Europe, alors que la flotte du Nord russe continue de se développer et de mettre en pratique sa capacité arctique. Enfin, ce chapitre termine par présenter brièvement le positionnement discursif pris par l'OTAN en Arctique en 2022 et l'augmentation spectaculaire des dépenses de défense proposée par la Norvège.

L'OTAN et COLD RESPONSE 22

Près de quatre ans après l'exercice TRIDENT JUNCTURE 18, qui s'est principalement déroulé en Norvège, l'exercice COLD RESPONSE 22 de l'OTAN a été l'une des activités organisées en Europe les plus médiatisées de 2022. Cet exercice, le plus récent des exercices bisannuels COLD RESPONSE organisés par la Norvège, a mobilisé environ 30 000 soldats de vingt-sept pays, ainsi que certaines agences civiles. Il a été pensé pour tester la capacité des forces participantes à “travailler ensemble par temps froid (...) sur terre, dans les airs et en mer” (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, 2022a). Mobilisant quelques 50 000 participants de moins que TRIDENT JUNCTURE 18 (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, 2022b), l'exercice COLD RESPONSE de cette année était néanmoins le “plus grand exercice dirigé par des Norvégiens sur leurs sols depuis les années 1980” (Edvardsen, 2022) et était presque deux fois plus important que l'édition 2020 de COLD RESPONSE. La taille de cet exercice est, en elle-même, une indication de l'intérêt manifeste des membres et partenaires de l'OTAN pour le renforcement de leurs capacités de combat dans l'Arctique (Edvardsen, 2022). Cela illustre également le besoin ressenti de renforcer les capacités de la Norvège en cas de crise en Europe.

Par ailleurs, le nombre de participants à COLD RESPONSE 22 a largement dépassé le seuil minimum d'observateurs extérieurs que les organisateurs sont tenus d'inviter en vertu du Document de Vienne de 2011 sur les mesures de confiance et de sécurité. Bien qu'invitée à assister et à observer l'exercice, la Russie a décliné cette invitation (Nilsen, 2022a) pour une raison encore floue. Néanmoins, l'on peut spéculer que la Russie ait calculé que la valeur des informations qu'elle obtiendrait en tant qu'observateur formel ne contre-balancerait pas le fait que sa participation donnerait une impression - erronée - de relation normale entre la Russie et l'OTAN. Quelle que soit sa véritable justification, cette absence suggère une nouvelle érosion des relations dans l'Arctique européen. Cela indique également que la Russie était convaincue que les informations qu'elle pouvait tirer de l'observation externe l'emporterait sur les signaux envoyés par sa présence.

En revanche, les réactions de la Russie à cet exercice sont restées plus discrètes que pour TRIDENT JUNCTURE 2018. En effet, lors de ce dernier, plusieurs gros titres médiatiques avaient relayés le mauvais fonctionnement de certains systèmes GPS des participants, un mauvais fonctionnement qui a été largement attribué aux Russes (Nilsen, 2022b). Or, bien que l'emplacement de certaines parties de COLD RESPONSE aurait permis un nouveau brouillage GPS, il ne semble pas qu'il y en ait eu, ou à tout le moins, pas de la même ampleur que ceux de TRIDENT JUNCTURE 18. Cette interférence pendant TRIDENT JUNCTURE 18 avait connoté un tournant majeur, et potentiellement dangereux, du positionnement russe face à ces exercices. Le recul apparent de la Russie pendant COLD RESPONSE 22 suggère une certaine prudence de celle-ci, du moins à court terme, face au potentiel d'escalade dans l'Arctique européen.

Toutefois, cela ne signifie pas que la Russie s'est totalement désintéressée de l'exercice. Une présence russe a d'ailleurs été identifiée à proximité de COLD RESPONSE. Comme lors de TRIDENT JUNCTURE, la Russie a émis un avis aux aviateurs (NOTAM) "zone de danger", indiquant qu'un potentiel tir d'armes pourrait avoir lieu. Ce NOTAM désignait une petite zone des eaux internationales entre la Norvège et l'Islande très éloignée de là où se déroulait COLD RESPONSE. Ceci illustre un léger changement par rapport à TRIDENT JUNCTURE 2018, pendant lequel la Russie avait indiqué de potentielles zones qui chevaucheraient celles où l'exercice se déroulait (Nilsen, 2022a). Par ailleurs, le plus grand navire de combat russe, le Pyotr Veliky, ainsi qu'un autre navire, ont été identifiés par l'Armée norvégienne comme naviguant vers la zone identifiée dans le NOTAM (Nilsen, 2022a). Enfin, un navire russe de

collecte de renseignements de classe Vishnya se trouvait à proximité relative du Nord de la Norvège, où se déroulaient certaines sections de COLD RESPONSE (Nilsen, 2022a).

Comme ce fut le cas lors de TRIDENT JUNCTURE, l'OTAN a poursuivi l'exercice comme prévu. En effet, ces réactions russes étaient "attendues" et analysées comme faisant naturellement partie de sa réponse, sans pour autant signifier un changement d'attitude ou d'approche de la Russie (Nilsen, 2022c). Il est intéressant de noter qu'une des principales critiques formulées par la Russie à l'encontre de COLD RESPONSE 22 était centrée sur la participation d'États non arctiques (TASS Russian News Agency, 2022a). Cette critique fait partie d'un positionnement russe courant qui s'inquiète avant tout de la tenue d'exercices, à proximité de ses frontières et démontrant un haut niveau de cohésion entre les membres de l'OTAN, plutôt que d'une préoccupation plus large pour la capacité de l'OTAN

La Russie dans l'Arctique européen

De toute évidence, l'objectif principal des forces armées russes en 2022 était l'invasion de l'Ukraine. Dans une certaine mesure, cela a réduit leur présence dans l'Arctique européen, avec des forces terrestres fortement réduites dans les régions proches des États baltes et du Sud de la Finlande. Selon certains chiffres, environ quatre-vingts pour cent des quelque 30 000 soldats de cette zone ont été remobilisés en Ukraine. En revanche, les forces aériennes n'ont pas été concernées par cette reconfiguration, à l'exception de certaines unités anti-aériennes déplacées pour soutenir les opérations en Ukraine (Gramer et Detsch, 2022). La flotte du Nord reste également largement intacte, même si au moins trois des navires de débarquement amphibies ont été déplacés en Mer noire pour des opérations potentielles contre l'Ukraine. (Ozberk, 2022). Cependant, signe de l'importance du Nord-Ouest, de la mer de Barents et plus largement de l'Arctique européen pour l'économie et la posture de défense de la Fédération, la flotte du Nord est restée active. En juillet, le président Poutine est même allé jusqu'à souligner le désir de la Russie de protéger les eaux arctiques "par tous les moyens" (Stoltenberg, 2022).

La flotte du Nord a ainsi participé à plusieurs exercices très médiatisés tout au long de l'année et a également repositionné un certain nombre de bombardiers à longue portée dans la péninsule de Kola à la fin de l'été (Nilsen, 2022d). A la mi-octobre, la Russie a publié environ huit NOTAM couvrant des zones dans les mers de Barents et de Kara (Nilsen, 2022d), ainsi que certaines zones terrestres de la péninsule de Kola, pour avertir des zones d'impact de missiles. Sans que cela atteigne un niveau inhabituellement menaçant, ces manœuvres indiquaient un taux d'activité légèrement plus élevé qu'à la même période en 2021. La Russie a également organisé un exercice naval de grande échelle en janvier et février 2022, avec plus de 140 navires et 60 avions de tous les domaines d'opérations navales déployés, notamment, en mer Noire et en mer Baltique. Parmi eux, le "groupe expéditionnaire arctique" de la flotte du Nord s'est exercé à "résoudre les situations de crise dans la région de l'océan Arctique", avec l'implication de trente navires et vingt avions (Mahadzir, 2022). Comme d'habitude, cet exercice visait à répondre aux attaques d'un "groupe terroriste" et a couvert un large éventail d'opérations, incluant "la protection des communications de la route maritime du Nord et la défense des garnisons de la flotte du Nord" (Mahadzir, 2022). Cet exercice a également permis à la Russie de déplacer des navires de la Flotte du Nord dans une posture qui leur permettrait, si nécessaire, de soutenir directement les opérations terrestres en Ukraine. Bien que ne se déroulant pas en Arctique, une partie de cet exercice devait se tenir en février dans la zone économique exclusive de l'Irlande, ce qui a entraîné de nombreuses protestations (BBC News, 2022).

Août a également été l'occasion de nouveaux exercices russes en mer de Barents. Ceux-ci devaient permettre aux soldats russes de s'entraîner à repousser des "attaques contre les îles

arctiques du pays" (Nilsen, 2022e). Bien que la plupart des NOTAM émis pour cet exercice couvraient des zones très éloignées des eaux internationales, l'un d'entre eux chevauchait légèrement la zone économique exclusive de la Norvège, ce qui s'écartait de la procédure habituelle. Sans surprise, les membres de l'OTAN ont gardé un œil attentif sur l'exercice et, moins d'une semaine avant celui-ci, un avion de reconnaissance C-135W de la Royal Air Force a été intercepté par un MiG-31 russe pour avoir prétendument « violé l'espace aérien [russe] » autour de la péninsule de Kola (Nilsen, 2022f).

En outre, certaines sources russes ont indiqué, en août, que la Russie allait accorder une attention accrue à l'Arctique. Ils soulignent que la Fédération allait régulièrement déployer des sous-marins à propulsion nucléaire pour "assurer la sécurité de la Route Maritime du Nord" (Naval News, 2022) et ont révélé un nouveau concept de sous-marin conçu principalement pour les opérations arctiques (Sutton, 2022). Pour former cette capacité, des exercices ont eu lieu, principalement côté Pacifique. Toutefois, il semble probable que la Russie continuera à former ses forces sous-marines à se déployer dans l'ensemble de l'Arctique et pas uniquement à cette extrémité de la Route Maritime du Nord. Fait intéressant, la Russie a également annoncé en janvier que le "groupe arctique de la flotte du Nord" conduirait en 2022 "des exercices conjoints avec les navires du FSB sur la protection de la Route Maritime du Nord". Cette déclaration interroge sur les liens entre les Forces armées russes et la "direction des frontières" civile du FSB pour les questions relatives à l'Arctique. Cette connexion n'est pas intrinsèquement problématique pour l'Ouest. Par ailleurs, la coordination de ces deux organismes pour la recherche et le sauvetage et le "contrôle préliminaire des navires suspects" semble logique (TASS Russian News Agency, 2022b). En revanche, cela souligne à nouveau l'importance de la Route Maritime du Nord pour la Russie ainsi que l'étendue des défis potentiels pour en maintenir le contrôle. La profondeur du lien entre l'Arctique et la santé financière de la Russie a été encore soulignée lors d'un exercice en septembre impliquant trente navires de la Flotte du Nord. Cet exercice visait à "évaluer le niveau de préparation du commandement militaire de la Flotte du Nord (...) pour assurer la sécurité militaire et **l'activité économique maritime** de la Fédération de Russie dans l'Arctique" (*emphase ajoutée par l'auteur*) (The Arctic, 2022).

Les exercices et les activités de la Russie, en particulier ceux conduits dans et autour de la mer de Barents, alors même qu'elle est engagée dans un conflit à grande échelle en Ukraine, signalent l'importance de la région pour la Fédération. En développant un haut niveau de capacité, comme l'a noté Ina Holst-Pedersen Kvam de l'Académie navale royale norvégienne, la Russie, utilise également la menace de la force en Arctique pour renforcer sa position de négociation dans d'autres domaines (Bye et Edvardsen, 2022). Ainsi, si l'on étudie l'Arctique européen dans le contexte de la défense russe, il est important de garder à l'esprit que les activités dans la région ont, pour la Fédération de Russie, des fonctions allant au-delà du désir de défendre son territoire contre les attaques ou de planifier des opérations offensives contre les États européens de l'Arctique.

La Finlande, la Suède et l'OTAN

Le changement le plus important dans la situation géopolitique dans l'Arctique européen est, sans aucun doute, l'adhésion probable de la Suède et de la Finlande à l'OTAN. Cette adhésion ne peut être uniquement analysée comme une réaction à l'invasion russe de l'Ukraine, bien que ce conflit ait sans aucun doute accéléré le processus. Bien qu'elles ne soient pas encore formellement confirmées, ces adhésions modifient la dynamique de la défense arctique européenne. Tant la Suède que la Finlande peuvent renforcer la présence et la capacité de l'OTAN dans l'Arctique européen. Par ailleurs, même si Poutine a indiqué que ces adhésions ne

représentent pas de grandes menaces pour la Russie (Kendall-Taylor *et al.*, 2022), elles pourraient contribuer à isoler la Russie au sein du Conseil de l'Arctique (YLE News, 2022). L'OTAN aurait également une présence et une capacité accrues tant dans l'Arctique européen que dans les États baltes. En plus de renforcer la capacité de projection de l'OTAN en Europe en cas de crise, comme dans les exercices menés en Norvège, cela présente également des avantages en termes de formation et de compétences pour les autres membres de l'OTAN. En effet, comme la souligné le secrétaire d'État britannique à la Défense à la suite de VIGILANT KNIFE, un exercice conjoint Royaume-Uni-Suède-Finlande qui s'est déroulé en Finlande en septembre, le partenariat avec les forces suédoises et finlandaises offre une "opportunité inestimable pour le personnel britannique de développer ses compétences et son expérience de la guerre par temps froid" (Manuel, 2022).

L'adhésion de la Finlande à l'OTAN aurait également des implications assez intéressantes en matière de défense pour la péninsule de Kola. La partie Nord de la frontière entre la Finlande et la Russie pourrait, en théorie, rapprocher les forces de l'OTAN des installations navales vitales de la péninsule de Kola et de la route principale reliant Mourmansk à Moscou et Saint-Pétersbourg. Bien qu'il n'y ait aucun signal que cela représente une menace active pour la Russie - l'OTAN est, nous le rappelons, une alliance défensive - elle a néanmoins le potentiel de changer sa posture de défense dans la région.

Cela étant souligné, l'ampleur du changement ne doit pas non plus être surestimée. La Suède et la Finlande ont toutes deux récemment participé à des exercices de l'OTAN (lors de COLD RESPONSE 22, par exemple) et il y a eu un large alignement entre l'OTAN et les deux pays concernant la sécurité européenne. La Russie a d'ailleurs indiqué que l'adhésion de la Suède à l'OTAN n'entraînera pas de changement particulier dans son positionnement au Nord-ouest (Kendall-Taylor *et al.*, 2022). En effet, la Suède est depuis longtemps traitée par la Russie comme un membre officieux de l'OTAN. Par conséquent, l'impact de l'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'OTAN sur les activités dans l'Arctique européen pourrait rester limité, du moins à court terme.

Intérêt accru de l'OTAN pour l'Arctique et augmentation des dépenses de la Norvège

Parallèlement à l'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'Alliance, l'OTAN s'est également prononcée plusieurs fois sur l'importance de l'Arctique dans les relations internationales. Lors de sa visite au Canada, Jens Stoltenberg, secrétaire général de l'OTAN, a déclaré que "l'OTAN a un intérêt manifeste à préserver la sécurité, la stabilité et la coopération dans le Grand Nord" (Stoltenberg, 2022). Certes, Stoltenberg parlait de l'Amérique du Nord et la plupart de ses commentaires mettaient l'accent sur le rôle du Canada dans la défense de l'Arctique Nord-américain, mais le lien avec l'Europe était clair. Souligner que "la liberté de navigation et un accès sans entrave [à l'Arctique] sont essentiels pour maintenir la force de nos économies et la sécurité de nos populations" met en évidence l'interconnexion de ces régions (Stoltenberg, 2022). Cette analyse est renforcée par la présence du Président du Comité militaire de l'OTAN, l'Amiral Bauer, à l'Assemblée d'*Arctic Circle* en Islande en octobre. Il y a souligné que les "liens commerciaux et de communication vitaux entre l'Amérique du Nord et l'Europe" signifient qu'il est nécessaire pour l'OTAN de faire "tout ce qu'elle peut pour s'assurer que l'Arctique reste libre et ouvert" (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, 2022c).

En réaction aux manœuvres russes, analysées comme "le changement le plus important dans l'environnement de sécurité norvégien" (Bye, 2022a), la Norvège a annoncé une forte augmentation de son budget de défense pour 2023 (Pettersen, 2022). Tant par sa position

géographique que par sa réputation, la capacité de la Norvège à opérer dans l'Arctique est importante et notable. Un renforcement de sa capacité militaire aura des effets positifs sur la capacité de l'OTAN à mener des opérations dans l'Arctique européen. Toutefois, malgré l'annonce de cet investissement et la référence aux activités russes, la Norvège n'a cessé de répéter qu'il n'y avait "aucun signe de menace accrue pour la sécurité dans le Nord... [et] aucune menace militaire contre la Norvège" (Bye, 2022b). À première vue, il y a une certaine contradiction entre ces deux déclarations - pourquoi augmenter sa capacité militaire si le contexte de la menace n'a pas changé ? Quelle qu'en soit la raison, les efforts de la Norvège pour améliorer son Armée sont une indication d'une plus grande imprévisibilité et volatilité dans l'environnement de la défense de l'Arctique européen (Vincent, 2022). Bien que la zone fasse traditionnellement l'objet d'un degré élevé de stabilité couplé à un appétit faible pour la confrontation, il faut garder en tête que cela pourrait changer rapidement.

Conclusion

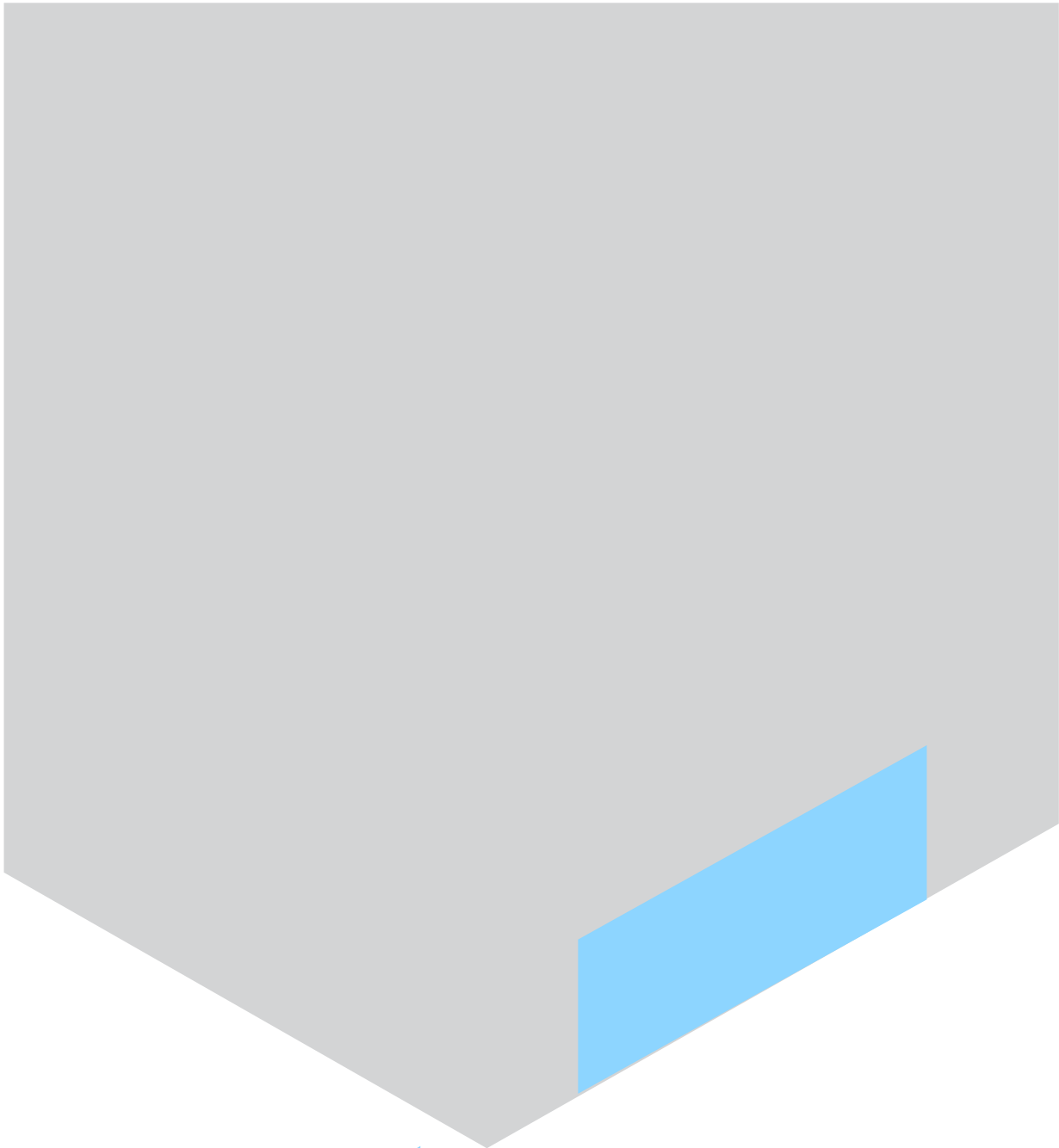
Malgré leur côté ludique, les prédictions sont par nature difficiles. Les deux actes politiques de 2022 susceptibles d'avoir un impact (bien qu'indirect) à long terme sur l'Arctique européen sont l'invasion de l'Ukraine par la Russie et l'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'OTAN. Cependant, il est encore difficile de dire avec certitude quelle forme prendra cet impact. Il est donc important de rester patient et de résister à la tentation de spéculer alors que les activités de défense dans l'Arctique européen sont réorientées face à ce nouveau contexte.

En revanche, les activités de défense dans l'Arctique européen en 2022 offrent un net aperçu de l'importance de la région et soulignent l'imprévisibilité croissante actuelle. La portée de COLD RESPONSE 22, couplée à la fréquence et la taille apparemment accrues des exercices de la Flotte du Nord de la Russie, illustre à quel point l'Arctique européen est au centre de l'activité militaire de cette année. Même si la majorité de ses troupes et de son matériel militaire est déployée en Ukraine, l'Armée russe a conservé une capacité significative pour opérer dans l'Arctique, en particulier en mer, et continue à la développer. Pour l'OTAN, 2022 a vu la confirmation de l'importance de l'Arctique et de l'Atlantique Nord pour l'Alliance. Cela continuera probablement d'être un domaine d'intérêt au cours de l'année à venir, à la fois en termes de renforcement des capacités à s'engager dans des opérations militaires et afin de garantir que les « coutures » politiques et opérationnelles qui divisent les régions arctiques de l'Europe et l'Amérique du Nord soient traitées de manière exhaustive.

Références

- BBC News. (2022). “Fishermen plan to disrupt Russian military exercise off Irish coast”. *BBC.com*, January 25, 2022. <https://www.bbc.com/news/world-europe-60130486>.
- Bye, H-H. (2022a). “Focus on High North Defense in Norway’s National Budget of 2023”. *High North News*, October 7, 2022, <https://www.highnorthnews.com/en/focus-high-north-defense-norways-national-budget-2023>.
- Bye, H-H. (2022b). “Norwegian Prime Minister: “No signs of an increased security threat in the North”, *High North News*, October 18, 2022. <https://www.highnorthnews.com/en/norwegian-prime-minister-no-signs-increased-security-threat-north>.
- Bye, H-H. et Edvardsen, A. (2022). “Extensive Russian Marine Exercises May Reveal Moscow’s Thinking”. *High North News*, January 28, 2022. <https://www.highnorthnews.com/en/extensive-russian-marine-exercises-may-reveal-moscows-thinking>.
- Edvardsen, A. (2022). “Cold Response 2022”. *High North News*, January 19, 2022, <https://www.highnorthnews.com/en/cold-response-2022-35000-soldiers-26-countries-northern-military-exercise>.
- Gramer, Robbie et Detsch, J. (2022). “Russia’s Stripped Its Western Borders to Feed the Fight in Ukraine”. *Foreign Policy*, September 28, 2022, <https://foreignpolicy.com/2022/09/28/russia-ukraine-war-nato-eastern-flank-military-kaliningrad-baltic-finland/>.
- Kendall-Taylor, A. *et al.* (2022). “Russia in the Arctic: Gauging How Russia’s Invasion of Ukraine Alter Regional Dynamics”. *CNAS*, September 15, 2022, <https://www.cnas.org/publications/reports/russia-in-the-arctic-gauging-how-russias-invasion-of-ukraine-will-alter-regional-dynamics>.
- Mahadzir, D. (2022). “140 Russian Navy Warships Drilling Across Europe, Middle East as Ukraine Tensions Simmer”. *USNI News*, January 26, 2022. <https://news.usni.org/2022/01/26/140-russian-navy-warships-drilling-across-europe-middle-east-as-ukraine-tensions-simmer>.
- Manuel, R. (2022) “British Army Conducts Exercise Vigilant Knife with Finland, Sweden”, *The Defense Post*, September 6, 2022, <https://www.thedefensepost.com/2022/09/06/uk-vigilant-knife-exercise/>
- Naval News. (2022). “Russia will send submarines to consolidate its interests in the Arctic”. *Navy Recognition*, August 1, 2022, <https://www.navyrecognition.com/index.php/naval-news/naval-news-archive/2022/august/12002-russia-will-send-submarines-to-consolidate-its-interests-in-the-arctic.htm>
- Nilsen, T. (2022a). “Russia won’t observe NATO’s next Arctic exercise”. *Arctic Today*, March 8, 2022. <https://www.arctictoday.com/russia-wont-observe-natos-next-northern-exercise/>
- Nilsen, T. (2022b). “Stoltenberg condemns GPS jamming from Kola,” *The Barents Observer* February 13, 2019, <https://thebarentsobserver.com/en/security/2019/02/stoltenberg-condemns-gps-jamming-border-region-he-was-first-get-visa-freedom>
- Nilsen, T. (2022c). “Russia announces naval firing exercises west of NATO’s big Arctic exercise,” *Arctic Today* March 16, 2022, <https://www.arctictoday.com/russia-announces-naval-firing-exercises-west-of-natos-big-arctic-exercise/>.

- Nilsen, T. (2022d). “Russia steps up military posturing in the Arctic ahead of NATO’s nuclear drill,” *The Barents Observer* October 16, 2022, <https://thebarentsobserver.com/en/security/2022/10/russia-escalates-arctic-military-posure-ahead-natos-nuclear-drill>
- Nilsen, T. (2022e). “Northern Fleet kicks off large Barents-Arctic naval exercise,” *The Barents Observer* August 18, 2022, <https://thebarentsobserver.com/en/security/2022/08/northern-fleet-kicks-large-barents-arctic-naval-exercise>
- Nilsen, T. (2022f). “Russia accuses British spy plane of violating airspace north of Kola Peninsula,” *The Barents Observer* August 16, 2022. <https://thebarentsobserver.com/en/security/2022/08/russia-accuses-british-spy-plane-violating-airspace-north-kola-peninsula>
- Organisation du Traité de l’Atlantique Nord. (2022a). “Exercise Cold Response 2022 – NATO and partner forces face the freeze in Norway”. *NATO.int*, 7 March 2022. https://www.nato.int/cps/en/natohq/news_192351.htm
- Organisation du Traité de l’Atlantique Nord. (2022b). “Trident Juncture 2018”. *NATO.int*, <https://www.nato.int/cps/en/natohq/157833.htm>
- Organisation du Traité de l’Atlantique Nord. (2022c). “Chair of the NATO Military Committee highlights strategic importance of the Arctic”, *NATO.int*, October 16, 2022. https://www.nato.int/cps/en/natohq/news_208099.htm
- Ozberk, Tayfun. (2022). “3 more Russian Amphibious Ships Enter The Black Sea Including New LST”. *Naval News*, February 9, 2022, <https://www.navalnews.com/naval-news/2022/02/3-more-russian-amphibious-ships-enter-the-black-sea-including-new-lst/>
- Pettersen, T. (2022). “Norwegian Government proposes defence spending increase”. *The Barents Observer*, June 17, 2016. <https://thebarentsobserver.com/ru/node/910>
- Stoltenberg, J. (2022). “NATO is stepping up in the High North to keep our people safe,” *NATO.int* August 24, 2022. https://www.nato.int/cps/en/natohq/opinions_206894.htm
- Sutton, H.I. (2022). “Russia Reveals Radical New Stealth Missile Submarine,” *Naval News* August 16, 2022, <https://www.navalnews.com/naval-news/2022/08/russia-reveals-radical-new-stealth-missile-submarine/>
- TASS Russian News Agency. (2022a). “Russia sees risks of unintended clashes with NATO in the Arctic,” *TASS.ru* April 17, 2022, <https://tass.ru/politika/14396817>
- TASS Russian News Agency. (2022b). “Northern Fleet, FSB border guards to conduct Arctic drills in 2022,” *TASS* January 6, 2022, <https://tass.com/defense/1384547>.
- The Arctic. (2022). “Northern Fleet completes exercises on protecting the Russian Arctic and Northern Sea Route”. *Arctic.ru*, September 16, 2022. <https://arctic.ru/news/20220916/1007153.html>.
- YLE News. (2022). “Arctic Council future uncertain with isolated Russia”. *The Barents Observer*, May 27, 2022, <https://thebarentsobserver.com/en/arctic/2022/05/arctic-council-future-uncertain-isolated-russia>.
- Vincent, E. (2022). “Analysts watch ‘volatile’ Baltic Sea and Arctic areas amid war-related tensions”. *Le Monde*, August 21, 2022. https://www.lemonde.fr/en/international/article/2022/08/21/analysts-watch-volatile-baltic-sea-and-arctic-areas-amid-war-related-tensions_5994335_4.html.



**DÉFENSE – ARCTIQUE
NORD-AMÉRICAIN**

LA DÉFENSE DANS L'ARCTIQUE NORD- AMÉRICAIN EN 2022



P. WHITNEY LACKENBAUER
TITULAIRE DE LA CHAIRE DE RECHERCHE
DU CANADA SUR L'ÉTUDE DU NORD



RYAN DEAN
DOCTORANT, DÉPARTEMENT DE SCIENCE
POLITIQUE,
UNIVERSITÉ DE CALGARY

« L'invasion à grande échelle, injustifiable et non provoquée de l'Ukraine par la Russie accentue l'importance de l'ordre international fondé sur des règles. Des enjeux comme les répercussions du changement climatique sur la sécurité montrent que l'Arctique n'est pas à l'abri de l'évolution du contexte stratégique. Grâce au leadership et à une collaboration significative avec nos alliés et partenaires, y compris les communautés autochtones, nous assurerons la sécurité et la prospérité de l'Arctique, ainsi que le bien-être de ceux qui y vivent. »

L'honorable Anita Anand, Ministre de la Défense nationale (MDN, 2022c).

L'invasion de l'Ukraine par la Russie qui a commencé en février 2022, a provoqué des ondes de choc à travers l'Arctique. Bien que la Russie n'ait pas montré de signes démontrant son intention de conquérir militairement ses voisins dans l'Arctique, le monde a été témoin d'un nouveau débordement des tensions internationales dans les relations

circumpolaires et le Kremlin a ainsi écorné son image et sa crédibilité en tant qu'acteur pacifique et respectueux des lois. Alors que le Canada a souvent adopté un langage minimisant les risques militaires conventionnels pesant sur sa région arctique, l'agression russe en Europe a provoqué de subtils changements dans la façon d'évaluer les futures menaces. La Ministre canadienne de la Défense nationale, Anita Anand a d'ailleurs fait remarquer en mai 2022 que « bien que la stabilité et la coopération aient longtemps été des caractéristiques de l'Arctique, l'accès aux ressources naturelles, les répercussions sur les populations autochtones du Nord, les préoccupations relatives à la souveraineté nationale et à la sécurité internationale, de même que les considérations environnementales s'entrecroisent comme jamais auparavant ».

Le maintien de la paix et de la stabilité dans l'Arctique, dans un monde de plus grande incertitude, a forcé le Canada, les États-Unis et leurs alliés et partenaires de l'OTAN à réévaluer les menaces, les responsabilités stratégiques et les possibilités d'une collaboration plus approfondie

Dans le cadre de l'engagement du gouvernement fédéral canadien d'assurer un Arctique et un Nord sûrs, sécurisés et bien défendus, le Cadre stratégique pour l'Arctique et le Nord du Canada (RCAANC, 2019) fournit la vision stratégique nécessaire pour guider l'élaboration des politiques publiques et les investissements du gouvernement au cours de la prochaine décennie et au-delà. Dans le budget de 2022 (publié en avril), le gouvernement fédéral s'est engagé à mettre à jour la politique de défense du Canada, Protection, Sécurité, Engagement (PSE) (2017), et a inclus plus de 8 milliards de dollars de budget supplémentaire sur cinq ans afin de mieux équiper les Forces armées canadiennes et afin de renforcer la contribution du Canada à ses principales alliances telles que l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD).

Sur la base de ces fondements politiques, Ottawa prévoit d'acquérir une gamme de capacités maritimes, terrestres, aériennes et spatiales utilisables dans l'Arctique. Le gouvernement fédéral veut également donner la priorité aux partenariats, notamment avec les peuples autochtones et les habitants du Nord, ceci dans le but faire avancer leurs priorités communes. Le Canada prévoit également d'investir dans la recherche et le développement, ainsi que de moderniser en urgence les infrastructures canadiennes qui contribuent à la défense continentale par l'intermédiaire du NORAD. Enfin, les annonces faites l'année dernière démontrent qu'un nombre important d'investissements promis aura une dimension arctique.

D'un nouveau mandat ministériel à la guerre en Ukraine

Le 16 décembre 2021, la Ministre de la Défense nationale Anand a reçu sa lettre de mandat ministériel du Premier Ministre Trudeau, incluant plusieurs références à l'Arctique.

L'un des principaux objectifs était de « collaborer avec les États-Unis pour étendre la coopération en matière de défense continentale et de sécurité arctique, notamment en modernisant le NORAD par les moyens suivants : remplacer le système d'alerte du Nord; déployer de nouvelles solutions technologiques pour améliorer la surveillance et le contrôle des approches nordiques et maritimes; moderniser les systèmes de commandement et de contrôle des FAC et du NORAD afin de dissuader et de vaincre les menaces aérospatiales pour l'Amérique du Nord; investir dans les infrastructures et les capacités nécessaires au soutien des opérations dans le Nord ».

Elle a également été chargée de travailler avec le Ministre des Affaires étrangères, le Ministre des Affaires du Nord et d'autres partenaires « pour défendre la souveraineté dans l'Arctique et mettre en œuvre le Cadre stratégique pour l'Arctique et le Nord, afin de créer un futur dans lequel les résidents du Nord et de l'Arctique canadien, particulièrement les peuples autochtones, soient prospères, forts et en sécurité ». En conséquence, elle a été chargée de s'assurer « que les communautés autochtones et nordiques soient consultées de manière significative concernant le développement du Cadre stratégique et qu'elles bénéficient de ce travail » (Premier Ministre du Canada, 2021).

Ces consultations avec les représentants autochtones et territoriaux du Nord ont commencé par le biais de plusieurs forums. Lors de sa réunion de juin 2022, le Comité de partenariat entre les Inuit et la Couronne (CPIC) a lancé un programme de travail dans le cadre de ses nouveaux domaines prioritaires que sont la souveraineté, la défense et la sécurité (RCAANC, 2022). Les

rencontres régulières entre le ministère de la Défense nationale (MDN)/les Forces armées canadiennes (FAC) et Inuit Tapiriit Kanatami (ITK), l'organisme national de défense des droits des Inuit, aux niveaux opérationnel, exécutif et ministériel visent à mieux accorder les activités militaires et les investissements avec les priorités des dirigeants inuit. De plus, lorsque les partenaires du Nord et les représentants autochtones se sont rencontrés à Yellowknife pour la troisième réunion annuelle du Comité de direction du Cadre stratégique pour l'Arctique et le Nord à la fin de septembre 2022, Bryan May, le secrétaire parlementaire de la Ministre de la Défense nationale a rappelé l'engagement pris par le gouvernement fédéral canadien de moderniser le NORAD, de procéder à une mise à jour de la politique de défense, ainsi que de poursuivre une approche basée sur une relation de nation à nation à l'égard des peuples autochtones. Bryan May a également rappelé comment les récentes annonces d'investissements au profit du NORAD amélioreront les capacités des forces armées canadiennes à détecter, dissuader et vaincre les menaces aérospatiales dans l'Arctique et le Nord. Enfin, il a également insisté sur la façon dont ces investissements offriront de nouvelles opportunités d'approfondissement des partenariats de défense nationale nordiques, territoriaux et autochtones, alors que les divers partenaires cherchent à faire avancer leurs objectifs communs (CIRNAC, 2022).

Ces conversations ont également été fortement influencées par l'évolution du contexte international. Le retour de la concurrence stratégique à l'échelle mondiale ainsi que la guerre en Ukraine ont renforcé le fait que la Russie et les sept autres États circumpolaires ne partagent pas les mêmes opinions et sont engagés dans une compétition pour la légitimité sur la scène internationale. L'invasion brutale de l'Ukraine par la Russie a poussé les sept autres États membres du Conseil de l'Arctique à élargir leurs sanctions diplomatiques et économiques contre le Kremlin, ce qui signifie que les actions de la Russie ont en retour fragilisé le régime de gouvernance régional de l'Arctique. Jusqu'à présent, les actions les plus directes des pays occidentaux ont été de suspendre la coopération avec Moscou dans plusieurs forums de gouvernance régionaux actuellement présidés par la Russie, notamment le Conseil de l'Arctique, le Conseil de l'Arctique Euro-Barents et le Forum des garde-côtes de l'Arctique (Bresnahan, Dean, Lackenbauer & Larocque, 2022). Sur le front économique, plusieurs entreprises occidentales ont retiré leurs investissements dans le développement de projets clés de pétrole et de gaz naturel le long de la route maritime du Nord dans l'Arctique russe. Alors que le Kremlin tente d'empêcher le débordements de sa guerre en Ukraine dans l'Arctique, la Russie a militarisé ses exportations d'énergie et de nourriture, en faisant des outils de coercition géopolitique, tout en insistant en même temps sur le fait qu'elle se tournera vers des « États non arctiques » (notamment la Chine) pour faire avancer ses plans de développement régional. Alors que le président russe Vladimir Poutine remarquait en décembre 2022 que la fin de la guerre « pourrait être un long processus » (Trevelyan & Balmforth, 2022), peu d'experts s'attendent à ce que les conditions géopolitiques puissent faciliter le retour à des relations circumpolaires « normales » avec la Russie dans l'année à venir.

Les trois Premiers Ministres des territoires arctiques de l'Ouest du Canada ont profité de l'évolution du contexte géopolitique de l'Arctique ainsi que du calendrier de défense et de sécurité nord-américain pour plaider en faveur d'investissements dans le Nord. En mars 2022, le Premier Ministre du Nunavut, P.J. Akeeagok, a commencé sa première déclaration de la session d'hiver de l'Assemblée législative en abordant le sujet de l'invasion de l'Ukraine par la Russie et de ses possibles répercussions pour la région arctique. « Le Nunavut est solidaire du peuple ukrainien et de sa diaspora », a proclamé Akeeagok, promettant une aide humanitaire et affirmant que la Russie menace « la stabilité des communautés arctiques et la poursuite de la coopération dans l'Arctique » (Pauloosie Jamesie Akeeagok, 2022). Ce dernier a également

participé à la rédaction d'une lettre commune avec ses homologues du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest appelant à une rencontre avec le Premier Ministre Trudeau en raison de l'invasion russe, de l'expansion des infrastructures russes, de sa flotte de brise-glaces ainsi que de sa présence militaire dans sa région arctique, celles-ci constituant des sources de préoccupations. Le mois suivant, ses mêmes protagonistes ont rencontré, en ligne, le Premier Ministre ainsi que la Ministre de la Défense, afin de plaider leur cause en faveur d'un investissement accru dans le Nord comme moyen de renforcer la souveraineté et la sécurité du Canada (CBC News, 2022).

Il reste à déterminer comment ces appels à plus d'investissements dans le Nord peuvent rejoindre les priorités du gouvernement fédéral en matière de défense de l'Arctique. Au cours de l'année passée, Ottawa a réaffirmé son intention de respecter les engagements pris pour améliorer les capacités des Forces armées canadiennes dans l'Arctique, tels que les navires de patrouille extra-côtiers et de l'Arctique de la classe Harry DeWolf, les systèmes aériens pilotés à distance (RPAS), les nouveaux avions de chasse (suite au choix fait par le gouvernement Trudeau pour le F-35 de Lockheed Martin en mars 2022) et des capacités de surveillance et de communication spatiales.

Le gouvernement du Canada a également pris des mesures importantes pour faire avancer la modernisation du NORAD, au travers des éléments de surveillance, d'infrastructure et de recherche et développement. Veiller à ce que les investissements correspondent aux besoins en matière de défense en lien avec les priorités bien établies des gouvernements territoriaux, provinciaux et autochtones dans la mesure du possible (comme l'infrastructure des communications, l'amélioration des aérodromes, des ports et des installations portuaires et les systèmes de détection) peut répondre aux défis en matière de sécurité ainsi qu'aux déficits en termes d'infrastructure, qui sont des sources de vulnérabilités et d'inégalités dans la région. Créer les conditions pour que cela se produise – et gérer les attentes en ce domaine – sera un des défis majeur au cours de l'année à venir.

Modernisation du NORAD

Le 20 juin 2022, à la base militaire canadienne de Trenton, la Ministre de la Défense nationale Anand a fait une annonce rare en matière de défense. Cette dernière a annoncé la mise en place d'un plan de 4,9 milliards de dollars sur six ans afin de moderniser les systèmes de défense continentale du Canada (MDN, 2022e). Considérant le besoin de disposer de défenses plus robustes pour contrer les « nouvelles menaces » d'adversaires tels que la Russie et la Chine, la Ministre Anand avait estimé le mois précédent que « le monde dans lequel nous vivons actuellement semble s'assombrir ». Elle a ajouté que « dans ce monde nouveau, la position géographique du Canada ne le protège plus comme elle le faisait auparavant. Et, dans ce monde nouveau, l'environnement de sécurité auquel le Canada fait face est moins sûr, moins prévisible et plus chaotique » (MDN, 2022b). Ceci justifie la promesse d'investissements supplémentaires en plus de l'augmentation de 8 milliards de dollars du budget de la défense annoncée dans le dernier budget fédéral du Canada (Gouvernement du Canada, 2022).

Le socle de ce plan est l'engagement ininterrompu du Canada envers le NORAD - un commandement binational partagé avec les États-Unis, que la Ministre Anand a qualifiés d'« allié le plus important, notre partenaire le plus solide et notre ami le plus proche ». En s'appuyant sur l'annonce conjointe faite en 2021 sur le thème de la modernisation du NORAD (MDN, 2021b), on sait que la majorité des investissements promis serviront à moderniser les technologie venant en appui du commandement.

Il s'agit de la première modernisation majeure depuis les années 1980, avec la mise à niveau du réseau d'alerte avancé (DEW) construite dans les années 1950 vers ce qui deviendra ensuite l'actuel système d'alerte du Nord (SAN). Le NORAD a été créé en 1957 « dans le contexte de la guerre froide et de la menace d'une attaque aérienne soviétique », la Ministre Anand a également souligné qu'il « évolue constamment et ne cesse de s'adapter en réponse aux nouvelles menaces » auxquelles s'ajoutent désormais un « besoin pressant » pour lutter contre les armes hypersoniques, les missiles de croisière modernes et d'autres moyens utilisés - ou bientôt utilisés - par des adversaires qui pourraient vouloir prendre l'Amérique du Nord en otage. Cela nécessite de tourner « une page nouvelle et [d'entamer] le prochain chapitre de l'histoire du NORAD » (MDN, 2022d).

Ce nouveau chapitre du NORAD – et plus généralement de la défense continentale – sera guidé par deux piliers majeurs. Tout d'abord, les Canadiens disposeront de quatre niveaux de connaissance situationnelle qui s'entrecroisent pour détecter les menaces qui pourraient traverser l'Arctique en direction des villes du Sud de l'Amérique du Nord. Les investissements annoncés dans un nouveau système de surveillance des voies d'approche nordiques comprendront trois éléments principaux :

1. Un système de radar arctique trans-horizon (OTH) permettant de fournir une alerte précoce et un suivi des menaces partout au Canada, depuis la frontière avec les États-Unis au sud jusqu'au cercle arctique ;
2. Un système de radar polaire trans-horizon (OTH) afin d'apporter une capacité d'alerte et de détection précoce bien au-delà de l'archipel arctique canadien, et ce jusque dans les approches les plus septentrionales de l'Amérique du Nord, ceci permettant de surveiller l'intégralité de la zone d'identification de la défense aérienne du Canada (CADIZ) ;
3. Un nouveau système surnommé « Crossbow » qui est un réseau de capteurs – ainsi que son infrastructure de communication et de soutien - répartis dans tout le Nord canadien et ajoutant une nouvelle couche de détection.

Ce système à la pointe de la technologie, permettra d'avoir une vision plus claire, pour les responsables politiques, des menaces à venir. Ces nouvelles dépenses s'appuieront également sur le projet de surveillance spatiale décrit dans la politique de défense du Canada, Protection, Sécurité, Engagement (PSE), qui utilisera de nouveaux satellites pour fournir aux Canadiens une capacité de collecte de renseignements, ainsi qu'une capacité de suivi des menaces au niveau mondial, renforçant ainsi la connaissance situationnelle des autorités canadiennes.

Les quantités faramineuses de données que ces nouveaux systèmes de capteurs vont générer seront utilisées par de nouvelles capacités reposant sur des « technologies d'aide à la prise de décision »¹⁹, ceci constituant le deuxième pilier de la modernisation du NORAD. « Il est essentiel » a déclaré la Ministre Anand, « que les commandants et les décideurs politiques aient une image de la situation opérationnelle complète et précise qui intègre les données provenant de capteurs de tous les domaines au moyen de l'apprentissage automatique, de l'informatique quantique, de l'infonuagique, ainsi que l'intelligence artificielle » (MDN, 2022b). Ces initiatives technologiques comprennent :

1. « La modernisation des systèmes d'information, de commandement et de contrôle ;

¹⁹ Voir aussi Ryan Dean & Nancy Teeple, (28 octobre 2020). Third Report: JADC2/JADO. CDA Institute, <https://cdainstitute.ca/norad-modernization-report-three-jadc2-jado/>

2. L'élargissement de la contribution du Canada à l'initiative PATHFINDER du NORAD, qui met à profit l'infonuagique et l'apprentissage automatique pour permettre aux commandants du NORAD de prendre des décisions rapides et éclairées;
3. La modernisation du Centre multinational d'opérations aérospatiales du Canada ;
4. La mise sur pied d'une nouvelle capacité de positionnement, de navigation et de synchronisation pour aider la navigation aérienne dans les régions éloignées ;
5. Le renouvellement des capacités de communications radio à haute et basse fréquence des FAC ;
6. Le renforcement des communications par satellite dans l'Arctique — élément essentiel pour permettre aux FAC de protéger les Canadiens et de mener des interventions d'urgence et des opérations de recherche et de sauvetage ;
7. L'acquisition et l'installation de nouvelles radios numériques et de nouvel équipement de réseau » (MDN, 2022d).

Mis ensemble, les nouveaux systèmes de capteurs servant à collecter des données et l'apprentissage automatique (« machine learning ») servant à traiter les données recueillies, vont apporter ce que le Commandant du NORAD, le général Glen van Herck, a qualifié de « supériorité décisionnelle » : la prise de meilleures décisions, plus rapidement, afin d'aider à limiter la menace envers les populations d'Amérique du Nord.

Le chef d'état-major de la Défense canadien, le Général Wayne Eyre, a précisé qu'un NORAD modernisé permettra également de renforcer sa fonction de dissuasion qu'il offre actuellement aux Canadiens. Le but originel de la mise en place d'un commandement binational du NORAD était fournir une capacité d'alerte avancée en cas d'attaque nucléaire soviétique imminente, ceci afin de donner aux forces stratégiques américaines le temps de réagir en conséquence. Cette posture de la « dissuasion par la punition » vise à faire supporter le coût de l'anéantissement nucléaire à ses adversaires. Cependant, les menaces modernes, telles que les armes hypersoniques, sont capables de menacer l'Amérique du Nord sous le seuil nucléaire, remettant ainsi en question la crédibilité de cette posture de dissuasion nucléaire.

Le Général Eyre a expliqué que l'acquisition des « capacités d'interception » de ces menaces confèrera une capacité de « dissuasion par déni » - ceci en augmentant les coûts d'une attaque par un adversaire. En fin de compte, l'intégration de ces deux postures de dissuasion aboutira à une défense plus complète et plus crédible du Canada et de l'Amérique du Nord.

Les commentaires de la Ministre démontrent sa détermination à travailler avec les peuples autochtones et à coopérer dans le sens d'une « réconciliation significative » grâce à des investissements intelligents qui profitent à la fois au ministère de la Défense et aux titulaires des droits autochtones. Dans le cas de la défense continentale, cela inclut de nouvelles infrastructures et des opportunités économiques pour les communautés nordiques et les populations autochtones. Cela s'appuie sur l'annonce faite en août 2021 par la Ministre Anand (MDN, 2021a), lorsqu'elle était Ministre des Services publics et de l'Approvisionnement, et qui concernait de nouvelles mesures visant à accroître les possibilités de contrats d'approvisionnement pour des entreprises autochtones auprès du gouvernement fédéral, et ceci conformément à l'engagement pris par le gouvernement d'offrir des possibilités économiques accrues aux Premières Nations, aux Inuit et aux Métis. En janvier 2022, une indication de ce à quoi cela pourrait ressembler a été donnée à l'occasion de l'annonce faite par le ministère de la Défense Nationale de l'attribution à Nasittuq, une entreprise inuit, d'un contrat de 592 millions de dollars sur sept ans visant à exploiter et entretenir le système d'alerte du Nord actuel.

La Ministre Anand a enfin déclaré que cette annonce représente « la plus importante mise à niveau des capacités canadiennes du NORAD, du point de vue canadien, en près de quatre décennies » (Karadeglija, 2022). Ceci fait suite aux rencontres menées par le Premier Ministre Trudeau et la Ministre Anand en juin 2022 avec le secrétaire américain à la Défense Lloyd Austin et des responsables du NORAD au Colorado (McCarten, 2022b), ainsi qu'une anticipation d'une « trajectoire ascendante » des dépenses de défense du Canada par la Ministre Anand lors d'un briefing au Pentagone en mai 2022 (McCarten, 2022a). En honorant les engagements tant attendus du Canada dans le processus de modernisation du NORAD, qui nécessitera 40 milliards de dollars supplémentaires au cours des 20 prochaines années selon une estimation, la Ministre Anand a souligné que cet effort financier viendra également en appui des politiques publiques menées par le gouvernement Trudeau au profit des autochtones, ceci en apportant des fonds supplémentaires aux populations autochtones leur permettant de s'engager et de s'associer de manière significative avec le gouvernement du Canada dans la réalisation de ces initiatives (Lochead, 2022).

Les critiques qui ont suivi l'annonce de la Ministre Anand se sont portées sur le moment où ces nouvelles capacités seront disponibles, d'où proviendront les fonds et quand ils seront dépensés. La Ministre Anand, le Général Eyre et le Commandant-Adjoint du NORAD, le Lieutenant-Général Alain Pelletier, n'ont pas été en mesure d'annoncer quand le système d'alerte du Nord sera remplacé – alors que des hauts responsables de la défense au Canada et aux États-Unis ont fait remarquer que des adversaires exploitent les lacunes de l'ancien système radar (Berthiaume, 2022). Des observateurs ont également remarqué que les responsables politiques n'étaient pas capables d'expliquer si les 4,9 milliards de dollars annoncés pour la modernisation du NORAD étaient de l'argent provenant d'un nouvel abondement au budget ou s'ils proviendraient de dépenses de défense existantes réaffectées ou partiellement réaffectées (Connolly, 2022). Aucune des annonces faites par la Ministre Anand concernant ces engagements ne fait état d'un calendrier ou ne donne de détails sur les coûts. De plus, la députée du Nunavut, Lori Idlout, a fait remarquer que même si ses électeurs accueillent favorablement les nouvelles dépenses de défense dans le Nord, « les habitants du Nord devraient avoir leur mot à dire sur la façon dont l'argent est dépensé ». Sans savoir où et quand ces nouvelles initiatives de défense annoncées vont être mises en œuvre, les communautés du Nord auront de la difficulté à intégrer ces investissements potentiels à « usage dual » dans leurs plans de développement.

Renforcer la relation avec les alliés et les partenaires internationaux

Le 16 mai 2022, la Ministre Anand a organisé un dialogue virtuel sur la sécurité et la défense dans l'Arctique, avec ses homologues et alliés des pays circumpolaires ainsi que des partenaires de l'Arctique, notamment le Royaume du Danemark (Danemark, les îles Féroé et le Groenland), la Finlande, l'Islande, la Norvège, la Suède et les États-Unis. « Le Canada, tout comme ses alliés et ses partenaires, fait face aux plus importants défis sur le plan de la sécurité que l'on a connus depuis des décennies », indique le communiqué de presse du MDN. « Compte tenu du fait que les répercussions des changements climatiques, les progrès technologiques et les intérêts économiques accroissent l'importance stratégique de l'Arctique, la collaboration entre les États démocratiques bordant l'Arctique est d'une importance primordiale pour remédier aux sujets de préoccupation communs » (MDN, 2022c). Au cours de la réunion, la Ministre Anand et ses homologues ont discuté de l'évolution du contexte sécuritaire dans l'Arctique et dans le domaine cyber, ainsi que de la nécessité de développer les capacités nécessaires pour détecter, dissuader et se défendre contre ces menaces, et des réponses appropriées suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Ils ont également souligné « la nécessité de continuer de renforcer la collaboration entre les États et les partenaires de l'Arctique ayant des vues similaires, afin de remédier aux

défis courants à l'avenir, y compris les répercussions du changement climatique sur la sécurité » (MDN, 2022c). Au cours de la réunion, la Ministre Anand a rappelé l'engagement du Canada à renforcer ses capacités et sa présence dans l'Arctique, et en particulier l'engagement d'Ottawa envers ses partenaires autochtones et du Nord « dans le cadre d'une approche inclusive à la défense et à la sécurité dans la région » (MDN, 2022c). Ces efforts font références à des exercices conjoints, aux nouveaux navires de patrouille extracôtiers arctiques de classe Harry DeWolf, à des capacités de surveillance et de renseignement améliorées et des investissements dans des équipement visant à renforcer la défense du Canada et à contribuer à la défense continentale et à la sécurité internationale. Enfin, le compte rendu de l'événement conclu que « le Canada continuera de travailler étroitement avec ses alliés et ses partenaires dans le but de favoriser l'échange de renseignements, d'améliorer la connaissance de la situation et d'accroître la coopération opérationnelle sur une vaste gamme d'enjeux régionaux et liés à l'Arctique » (MDN, 2022c).

Le 8 août 2022, le chef d'état-major de la Défense canadien le Général Wayne Eyre a organisé une réunion des chefs d'état-major de la Défense de l'Arctique (ACHOD) à Saint-Jean de Terre-Neuve-et-Labrador, au Canada, qui a rassemblé les chefs d'état-major de la Défense ou leurs équivalents du Danemark, de la Finlande, de l'Islande, de la Norvège et des États-Unis (la Suède n'ayant pu y participer en raison d'une incompatibilité d'agenda). La dernière réunion de ce groupe avait été convoquée en 2013, avant l'invasion de la Crimée par la Russie, et avait impliqué la Russie (qui n'a pas été invitée à la réunion organisée à Saint-Jean). Les participants ont abordé les sujets portant sur l'évolution du contexte sécuritaire et de défense dans l'Arctique, mais aussi la militarisation croissante de la Russie, ou encore les impacts du changement climatique et le niveau d'activité croissant des Nations non-arctiques dans la région. Lors de la réunion, Whitney Lackenbauer a partagé son cadre de conceptualisation des menaces pesant sur la sécurité arctique « à travers, en direction de et dans » la région. Généralement, les menaces « à travers » l'Arctique, telles que les armes stratégiques, sont mieux analysées aux niveaux international, circumpolaire ou de la sous-région. Bien qu'il soit peu probable que des conflits éclatent en Arctique, Whitney Lackenbauer a suggéré que ce qui constitue la principale menace « en direction de » l'Arctique est le risque d'effet d'entraînement que pourraient produire les rapports de forces en cours sur la scène internationale entre la Russie, la Chine et l'Occident. Enfin, les menaces importantes qui pèsent « dans » l'Arctique, et qui nécessitent une collaboration sont les premiers secours, la recherche et sauvetage, les infrastructures et les opérations militaires. Lackenbauer a conclu en notant que les nations partageant les mêmes idées devaient coordonner et déterminer avec plus de soins leurs réponses stratégiques, mais aussi promouvoir la dissuasion intégrée comme source de stabilité régionale, continuer d'essayer d'atteindre la domination informationnelle et enfin synchroniser les efforts entre alliés à l'heure où la concurrence mondiale et régionale s'intensifie. En fin de compte, les participants sont majoritairement tombés d'accord sur le fait que ces réunions devraient être officialisées sous la forme d'un forum de coopération ayant pour but de promouvoir la paix et la sécurité par la communication, la coopération, la collaboration et le partage d'informations entre les nations arctiques partageant les mêmes idées dans le cadre d'un ordre international fondé sur la règle de droit.

Fin août, Jens Stoltenberg a terminé la première visite d'un secrétaire général de l'OTAN dans l'Arctique canadien et, à cette occasion, a souligné « l'importance stratégique du Grand Nord pour la sécurité euro-atlantique » (NATO, 2022). Mettant l'accent sur le contexte des changements climatiques et de la concurrence stratégique croissante que met en lumière l'invasion de l'Ukraine par la Russie, ce dernier et le Premier Ministre Justin Trudeau se sont rendus à Cambridge Bay le 25 août, où ils ont visité la Station canadienne de recherche dans

l'Extrême-Arctique, rencontré des dirigeants communautaires et Inuit, observé une partie de l'opération NANOOK-NUNAKPUT et, enfin, visité la station locale du Système d'alerte du Nord (SAN) où un exposé des efforts canadiens et américains pour moderniser l'infrastructure de défense du NORAD a été présenté à Jens Stoltenberg (Premier Ministre du Canada, 2022). Selon certains commentaires d'universitaires, cette visite du secrétaire général est un message envoyé aux Canadiens et à leurs alliés, et constitue un engagement clair envers la défense collective dans l'Arctique (Weber, 2022). Le jour suivant, Jens Stoltenberg s'est rendu à la base militaire canadienne de Cold Lake pour évoquer la contribution du Canada à l'OTAN ainsi que sa promesse d'engager 38,6 milliards de dollars en nouvelles dépenses pour le NORAD pour les vingt ans à venir. Ses commentaires se sont concentrés sur la menace que la Russie et la Chine font peser sur le Nord. Faisant observer que « la Russie a mis en place un nouveau commandement arctique ». « Elle a ouvert des centaines de sites militaires nouveaux et anciens de l'ère soviétique dans l'Arctique, y compris des aérodromes et des ports en eau profonde. La Russie utilise également la région comme banc d'essai pour bon nombre de ses nouveaux systèmes d'armes ». Pour sa part, la Chine, qui s'est déclarée État « proche de l'Arctique », prévoit de construire le plus grand brise-glace au monde et « investit des milliards de dollars dans des infrastructures énergétiques et des projets de recherche dans le Grand Nord ». Jens Stoltenberg a conclu que la Russie et la Chine se sont « engagées à intensifier les opérations pratiques dans l'Arctique. Cela fait partie de l'approfondissement du partenariat stratégique qui défie nos valeurs et nos intérêts » en tant que démocraties libérales. Enfin, Jens Stoltenberg et Justin Trudeau ont conclu leur visite en promettant de renforcer la coopération en matière de défense entre le Canada et l'OTAN (Brewster, 2022 ; Stoltenberg, 2022).

Les échanges bilatéraux et multilatéraux continuent d'approfondir des relations internationales stratégiques et fondamentales. En octobre, la Ministre Anand a organisé une nouvelle réunion de dialogue sur la défense du Nord avec les pays circumpolaires alliés et ses partenaires de l'Arctique. Au cours de celle-ci, les participants ont évoqué l'évolution de la dynamique de sécurité régionale ainsi que les priorités respectives de la défense de l'Arctique propre à chaque participant. La Ministre a de nouveau rappelé les plans du Canada visant à moderniser les capacités du NORAD, soulignant qu'il s'agit là de l'investissement le plus important consenti par le Canada depuis des décennies dans le cadre de la modernisation du NORAD (Brewster, 2022). Ces échanges, qui ont eu lieu lors de la table ronde des forces de sécurité de l'Arctique (qui s'est tenue à Anchorage en mai) (U.S. Northern Command, 2022), lors des réunions ACHOD, ainsi que lors de la visite du secrétaire général de l'OTAN dans l'Arctique canadien, envoient un signal stratégique fort. Ces échanges permettent également de renforcer la valeur d'un dialogue structuré, ce qui permet ainsi au Canada et à ses alliés de rester à la fois au courant des développements, de maintenir la pression et d'identifier les moyens nécessaires pour défier voire, quand c'est nécessaire, d'affronter ses adversaires dans un Arctique devenu incertain et un monde de plus en plus complexe.

En 2022, les Forces armées canadiennes ont également promis d'accroître leur participation aux exercices multinationaux, tout en continuant d'encourager la participation de ses principaux alliés et partenaires arctiques et non-arctiques à participer à des opérations conjointes dans l'Arctique canadien, telle que l'exercice NANOOK. Ce dernier est l'exercice phare du Canada dans l'Arctique, il vise à améliorer et à accroître les capacités des Forces armées canadiennes dans l'Arctique, à affirmer la souveraineté canadienne et à développer l'interopérabilité et la coordination opérationnelle entre les différents acteurs que sont les différentes agences canadiennes, le gouvernement, les Autochtones et les partenaires étrangers.

Les quatre composantes de l'exercice NANOOK se décomposent comme suit :

1. NUNALIVUT (mars-avril) - Défense et sécurité conjointes de l'Extrême-Arctique avec participation internationale ;
2. TATIGIIT (juin-septembre) - Réponses pangouvernementale aux menaces et aux urgences ;
3. TUUGAALIK (août-septembre) – Activités centrées sur le domaine maritime dans la mer du Labrador et le détroit de Davis, ceci en collaboration avec des partenaires internationaux ;
4. NUNAKPUT (août) - Opération conjointe pour la connaissance du domaine (domain awareness) et pour matérialiser la présence canadienne le long du passage du Nord-Ouest (MDN, 2022f).

En février et mars 2022, les Forces armées canadiennes ont également participé à plusieurs exercices récurrents dans l'Arctique, conjointement avec l'armée américaine en Alaska et ailleurs en Amérique du Nord. Ces exercices conjoints ont permis de renforcer la connaissance situationnelle, le partage d'informations et les capacités opérationnelles.

Il s'agit notamment de l'exercice ARCTIC EDGE, dirigé par l'U.S. Alaskan Command et appuyé par l'U.S. Northern Command ; le Joint Pacific Multinational Readiness Center (JPMRC), dirigé par l'Armée américaine en Alaska ; l'exercice ARCTIC EAGLE-PATRIOT, mené par la Garde nationale de l'Alaska ; et enfin l'ICE EXERCISE (ICEX), qui est mené régulièrement par la Marine américaine. Des militaires canadiens ont également participé à l'exercice NOBLE DEFENDER mené par le NORAD en Alaska, dans le nord du Canada et au large du Groenland (MDN, 2022a ; NORAD, 2022). Ces exercices s'inscrivent dans la droite ligne des engagements pris dans la politique de défense canadienne (Protection, Sécurité, Engagement) qui vise à accroître la présence du Canada dans l'Arctique et à coopérer avec ses alliés et ses partenaires dans le but d'assurer un Arctique stable et exempt de tout conflit.

Mise à jour de la stratégie arctique des États-Unis

Du point de vue de la défense nord-américaine, les approches aériennes et maritimes nordiques du continent sont redevenues des routes potentielles d'attaque contre le Canada et les États-Unis, les hauts responsables de la défense affirmant que les capacités de détection, de dissuasion et (si nécessaire) de contre-attaque permettant de vaincre ces menaces n'ont pas suivi le rythme de l'apparition de nouvelles technologies. Une attention particulière est portée aux capacités chinoises et russes en matière de missiles avancés non nucléaires, capables de frapper l'Amérique du Nord depuis de grandes distances, d'être lancés depuis différentes plates-formes, de se déplacer plus rapidement et qui sont plus maniables et donc difficiles à détecter que les précédentes générations de vecteurs stratégiques. La nécessité d'aborder le problème que représentent ces menaces potentielles, qui pourraient *traverser* l'Arctique, montre à quel point l'Arctique canadien est imbriqué dans le bloc de défense continental et de la dissuasion mondiale. Ceci étant confirmé par la déclaration du Commandant du NORAD, le Général Glen Van Herk, qui a expliqué en mars 2022 auprès de la commission des Forces armées du Sénat américain que : « l'Arctique montre comment les défis régionaux ont de plus en plus des implications mondiales qui nécessitent un cadre mondial » (Vanherck, 2022).

L'intérêt grandissant des États-Unis pour la défense et la sécurité de l'Arctique est devenu encore plus évident en 2022. Les progrès se poursuivent vers la création du centre régional du ministère de la Défense (DoD), le Ted Stevens Center for Arctic Security Studies à Anchorage, en Alaska. Celui-ci doit être un lieu permettant aux experts académiques, diplomatiques et militaires de l'Arctique de s'attaquer aux enjeux régionaux. Le ministère de la Défense

américain a également créé un bureau de la stratégie arctique et de la résilience (Arctic Strategy and Global Resilience Office), au sein duquel a été nommée Iris Ferguson en tant que sous-secrétaire adjointe (« un nouveau poste qui démontrent l'importance que les dirigeants américains accordent à la région » (Garamone, 2022). Étant donné que la région arctique dépend de trois différents commandements de combat géographiques des États-Unis (le Northern Command, l'European Command, et l'Indo-Pacific Command), la création de ce point de ralliement pour la politique arctique américaine, aidera à déterminer quelles sont les capacités à développer en priorité, mais aussi à coordonner les partenariats arctiques avec les alliés, tel que le Canada (Garamone, 2022).

Le 7 octobre 2022, la Maison Blanche a publié sa stratégie pour l'Arctique (*National Strategy for the Arctic Region*), qui remplace et met à jour la stratégie publiée en 2013 par l'administration Obama. Dans son agenda 2022-2023, la nouvelle Stratégie Arctique américaine définit quatre piliers pour organiser son action : la sécurité, le changement climatique et la protection de l'environnement, le développement économique durable, et la coopération et la gouvernance internationales. Ceux-ci s'appuient sur cinq principes pour guider les actions au sein des quatre piliers : consulter, coordonner et cogérer avec les tribus et les communautés autochtones de l'Alaska ; approfondir les relations avec les alliés et les partenaires ; planifier des investissements à long terme ; cultiver des coalitions intersectorielles et des idées novatrices ; et s'engager à adopter une approche pangouvernementale fondée sur des éléments probants. La stratégie « tient également compte de la concurrence stratégique croissante dans l'Arctique, exacerbée par l'invasion injustifiée en droit par la Russie de l'Ukraine et les efforts accrus de la République populaire de Chine pour gagner en influence dans la région, et cherche à positionner les États-Unis pour à la fois répondre à ces menaces et gérer efficacement les tensions » (White House, 2022a).

Le pilier sécurité de la stratégie arctique américaine a pour but de dissuader les menaces visant son territoire et celui de ses alliés (dont le Canada) « en renforçant les capacités nécessaires pour défendre nos intérêts dans l'Arctique, tout en coordonnant des approches communes avec nos alliés et partenaires et en atténuant les risques d'escalade involontaire ». Cette stratégie met aussi en avant le fait que l'environnement opérationnel de l'Arctique « pose des défis spécifiques à la région qui nécessitent une technologie, des atouts, une infrastructure, une formation et une planification adaptés » ainsi que des capacités pangouvernementales militaires et civiles améliorées « pour dissuader les menaces et anticiper, prévenir et répondre aux incidents naturels et d'origine humaine ». Les objectifs stratégiques de cette stratégie comportent une meilleure compréhension et une meilleure connaissance de l'environnement opérationnel de l'Arctique, « l'exercice d'une présence militaire » (par exemple, la conduite d'entraînements réguliers, d'exercices et de déploiements épisodiques avec des alliés et des partenaires) et la volonté de « maximiser notre coopération avec les alliés et les partenaires de l'Arctique pour renforcer notre sécurité commune et dissuader toute agression dans l'Arctique, en particulier provenant de la Russie »²⁰. Les axes prioritaires liés au partage d'information, aux exercices et à la formation conjointes visant à améliorer l'interopérabilité lors des opérations par temps froid, ainsi que la dissuasion collective font tous écho à la modernisation du NORAD par le Canada et plus

²⁰ White House, (12 octobre 2022). *National Security Strategy*, October 2022, (hereafter “US Arctic Strategy”), pages 7-9. Pour une réaction critique d'un sénateur de la République accusant le document d'avoir une "attention excessive sur le changement climatique" visant à "arrêter le développement responsable des ressources, comme le pétrole, le gaz naturel et les minéraux critiques en Alaska" voir Dan Sullivan, (07 octobre 2022). Sullivan reacts to new National Strategy for the Arctic, <https://www.sullivan.senate.gov/newsroom/press-releases/sullivan-reacts-to-new-national-strategy-for-the-arctic>

largement avec les programmes de défense et de sécurité de l'Arctique annoncés au cours de l'année passée.

Cinq jours après la publication de la stratégie américaine pour l'Arctique, la Maison Blanche a publié sa stratégie de sécurité nationale (NSS) de l'année 2022, qui exprime une vision de « la coopération à l'ère de la concurrence ». Afin de continuer à disposer d'« un monde libre, ouvert, prospère et sûr », les États-Unis cherchent à « concurrencer efficacement la République populaire de Chine, qui est le seul concurrent ayant à la fois l'intention et, de plus en plus, la capacité de remodeler l'ordre international, tout en restreignant une Russie dangereuse ». La section spécifique du NSS sur l'Arctique (c'est la première fois que la région est mise en exergue dans le NSS) mérite d'être reproduite dans son intégralité (et dans sa lante d'origine) compte tenu du langage soigneusement choisi :

« The United States seeks an Arctic region that is peaceful, stable, prosperous, and cooperative. Climate change is making the Arctic more accessible than ever, threatening Arctic communities and vital ecosystems, creating new potential economic opportunities, and intensifying competition to shape the region's future. Russia has invested significantly in its presence in the Arctic over the last decade, modernizing its military infrastructure and increasing the pace of exercises and training operations. Its aggressive behavior has raised geopolitical tensions in the Arctic, creating new risks of unintended conflict and hindering cooperation. The PRC [Peoples Republic of China] has also sought to increase its influence in the Arctic by rapidly increased its Arctic investments, pursuing new scientific activities, and using these scientific engagements to conduct dual-use research with intelligence or military applications.

We will uphold U.S. security in the region by improving our maritime domain awareness, communications, disaster response capabilities, and icebreaking capacity to prepare for increased international activity in the region. We will exercise U.S. Government presence in the region as required, while reducing risk and preventing unnecessary escalation. Arctic nations have the primary responsibility for addressing regional challenges, and we will deepen our cooperation with our Arctic allies and partners and work with them to sustain the Arctic Council and other Arctic institutions despite the challenges to Arctic cooperation posed by Russia's war in Ukraine. We will continue to protect freedom of navigation and determine the U.S. extended continental shelf in accordance with international rules. We must build resilience to and mitigate climate change in the region, including through agreements to reduce emissions and more cross-Arctic research collaboration. As economic activity in the Arctic increases, we will invest in infrastructure, improve livelihoods, and encourage responsible private sector investment by the United States, our allies, and our partners, including in critical minerals, and improve investment screening for national security purposes. Across these efforts, we will uphold our commitment to honor Tribal sovereignty and self-governance through regular, meaningful, and robust consultation and collaboration with Alaska Native communities » (White House, 2022b).

Le constat sur l'environnement sécuritaire dans l'Arctique fait par le Canada est similaire et montre qu'il existe des enjeux communs entre les deux pays nord-américains. Le discours entourant la question de la « liberté de navigation » est typique des déclarations des responsables américains, et bien qu'il existe depuis longtemps un différend sur le statut juridique du passage du Nord-Ouest entre les deux alliés, cela ne devrait pas alarmer les

Canadiens²¹. Le NSS signale également que Washington a l'intention de « soutenir » les forums circumpolaires et reste attaché à la coopération régionale dans la mesure du possible, tout en faisant de Moscou et de Pékin des concurrents dans la région.

Alors que la Chine s'est auto proclamée « grande puissance polaire » et comme étant un « État proche de l'Arctique », la région ne reste toutefois qu'un enjeu parmi tant d'autres pour ce pays. Néanmoins, les activités qu'elle mène dans l'Arctique dans les secteurs scientifique, maritime et économique sont motivées par la nécessité pratique d'acquérir des sources d'énergies supplémentaires pour ses industries en expansion, d'avoir accès à des zones de pêche pour nourrir sa population croissante et des routes plus courtes pour la plus grande flotte de navires commerciaux au monde.

Les États arctiques ayant les mêmes intérêts sont de plus en plus conscients des risques face à une présence chinoise accrue, certains comme le Canada ayant pris des mesures pour bloquer les investissements chinois dans les secteurs minier et technologique pour des raisons de sécurité nationale. De plus, la Chine démontre un fort intérêt scientifique dans l'étude des impacts du changement climatique dans l'Arctique entraînant des conséquences jusqu'en Chine – mais aussi à propos des usages duaux qu'offre la recherche scientifique pour faire avancer ses intérêts stratégiques et militaires. Alors que les commentateurs occidentaux placent souvent à tort la Chine comme étant l'égal adversaire des pays circumpolaires dans l'Arctique (Lackenbauer, Lajeunesse & Dean, 2022), les États-Unis eux considèrent clairement la Chine comme étant son principal adversaire sur la scène internationale – et comme étant une puissance montante et perturbatrice/révisionniste cherchant à changer le système international à son avantage. Ceci a des répercussions dans le monde entier, y compris dans l'Arctique canadien.

La Stratégie indo-pacifique du Canada, publiée en novembre 2022, note prudemment que « les puissances de la région indo-pacifique voient l'Arctique comme une région d'opportunités » et que, « à une époque où les répercussions des changements climatiques s'accroissent et où la concurrence géopolitique s'intensifie, le Canada renforcera sa position en tant que puissance arctique. Il défendra également sa souveraineté sur l'Arctique ainsi que l'ordre international fondé sur des règles dans ses engagements bilatéraux et multilatéraux avec les pays de la région indo-pacifique sur les questions arctiques et polaires » (Affaires mondiales Canada, 2022).

Conclusion

En dépit de l'augmentation des frictions géopolitiques au cours de la dernière année, le point de vue officiel du Canada maintient que le changement climatique demeure la menace la plus importante pour l'Arctique, y compris pour les peuples et les communautés du Nord. Néanmoins, la Russie et la Chine considèrent cette région comme essentielle à leurs objectifs stratégiques et adoptent une posture plus affirmée dans la région. Le Général Eyre a déclaré au Comité de la défense nationale de la Chambre des communes le 18 octobre 2022 :

« En effet, le monde dans lequel nous vivons est plus dangereux aujourd'hui qu'il ne l'a été depuis la guerre froide, et peut-être même depuis la veille de la Deuxième Guerre mondiale. L'ordre international fondé sur des règles qui, depuis 80 ans,

²¹ Voir par exemple Whitney Lackenbauer & Rob Huebert, "Premier Partners: Canada, the United States and Arctic Security," *Canadian Foreign Policy Journal* 20, no. 3 (2014): 320-333 ; et Whitney Lackenbauer, Suzanne Lalonde & Elizabeth Riddell-Dixon, *Canada and the Maritime Arctic: Boundaries, Shelves, and Waters* (Peterborough: North American and Arctic Defence and Security Network, 2020).

assure notre paix et notre prospérité est fragile, menacé et a besoin d’être défendu. La concurrence stratégique domine à nouveau le paysage géopolitique.

Les progrès technologiques rapides modifient la nature des conflits. Tous ces bouleversements ont pour toile de fond constante le changement climatique, qui a amélioré l’accès aux ressources et aux routes maritimes dans la région.

Je ne perçois aucune menace réelle à notre souveraineté territoriale aujourd’hui, et je n’en prévois pas non plus dans un avenir proche. Cependant, étant donné les bouleversements et les perturbations dont je vous ai parlé, nous ne pouvons pas tenir pour acquis qu’il en sera toujours ainsi. Il ne faudrait pas qu’un jour cette souveraineté soit menacée, car notre présence dans cette région est limitée.

Monsieur le président, préserver la sécurité de l’Arctique canadien représente un défi de taille, un défi qui ne fera que s’amplifier au cours des décennies à venir. Et compte tenu des défis que représente le développement des capacités et des infrastructures requises pour mener des opérations dans cet environnement rigoureux, il faudra des décennies pour que nous soyons prêts » (Comité permanent de la défense nationale, 2022).

Bien que le gouvernement canadien continue d’estimer que le risque qu’un conflit armé se produise en Arctique soit relativement faible par rapport à d’autres régions, il reconnaît que diverses formes de concurrence interétatique en dessous du seuil du conflit armé existent déjà – et que l’Armée a l’obligation de se préparer pour anticiper de futurs défis²².

Bien que nous attendons toujours le chapitre « non écrit » sur la défense nord-américaine dans le document Protection, Sécurité, Engagement pour servir de base politique plus complète à la modernisation du NORAD et au renouvellement de la défense continentale, les budgets engagés ont plus d’impacts que les mots – et les investissements promis en 2022 semblent ouvrir un nouveau chapitre dans l’histoire du NORAD et du partenariat canado-américain en matière de défense continentale.

Bien que la menace d’une attaque militaire conventionnelle contre l’Arctique canadien demeure faible, les rapports de forces sur la scène internationale ont clairement débordé sur les affaires circumpolaires en 2022. Alors que l’invasion de l’Ukraine par la Russie a sapé les institutions régionales et les relations de travail avec ce pays, elle a servi à élargir et renforcer les relations existantes entre les sept États arctiques partageant les mêmes idées, notamment en incitant la Finlande et la Suède à formuler une demande d’adhésion à l’OTAN. Cela va continuer d’influencer la perception qu’à la Russie de l’environnement de sécurité dans l’Arctique. L’opérationnalisation de la collaboration entre les États arctiques partageant les mêmes idées est essentielle pour montrer au monde que le Canada et ses alliés travaillent ensemble à partir du même manuel. Cela signale également que dans un contexte d’alliance, le Canada s’est engagé à dissuader les potentiels adversaires. De plus, la mise en œuvre des plans de modernisation du NORAD, l’amélioration de l’échange d’informations entre alliés et la synchronisation des efforts de défense du territoire liés à l’Arctique permettront au Canada de mieux gérer l’espace régional et continental de défense et de sécurité de manière rationnelle, proportionnée et économe en ressources tout en renforçant la principe de défense collective.

²² Voir par exemple Whitney Lackenbauer, Troy Bouffard & Adam Lajeunesse, “Russian Information Operations: The Kremlin’s Competitive Narratives and Arctic Influence Objectives,” *Journal of Peace and War Studies* (2022): 161-186.

Références

- Affaires mondiales Canada. (2022). La Stratégie du Canada pour l'Indo-Pacifique, Affaires mondiales Canada, 28 novembre 2022. <https://www.international.gc.ca/transparency-transparence/indo-pacific-indo-pacifique/index.aspx?lang=fra>
- Amanda Connolly. (2022). Is Canada's NORAD upgrade cash new? Defence chief uncertain, Global News, 25 juin 2022. <https://globalnews.ca/news/8946037/canada-norad-upgrade-cash-wayne-eyre/>
- Andrew Bresnahan, Ryan Dean, Whitney Lackenbauer, & Bridget Larocque. (2022). International Arctic Responses to the Further Russian Invasion of Ukraine: Key Sources, NAADSN Strategic Perspectives, 30 juin 2022 <https://www.naadsn.ca/wp-content/uploads/2022/06/220630-International-Arctic-responses-to-Russian-invasion.pdf>
- Anja Karadeglija. (2022). Most significant upgrade : Canada pledges \$4.9B over six years for NORAD modernization, National Post, 20 juin 2022. <https://nationalpost.com/news/politics/most-significant-upgrade-canada-pledges-4-9b-over-six-years-for-norad-modernization>
- Bob Weber. (2022). Russian invasion of Ukraine forces Arctic defence back onto Canada's agenda, CTV News, 26 août 2022. <https://www.ctvnews.ca/canada/nato-secretary-general-jens-stoltenberg-touring-arctic-defence-site-in-nunavut-1.6041487>
- CBC News. (2022). Northern premiers use Arctic security concerns to press prime minister for infrastructure investments, CBC News, 4 avril 2022. <https://www.cbc.ca/news/canada/north/northern-premiers-prime-minister-meeting-1.6407894>
- CIRNAC. (2022). Northern and Indigenous partners gather for the 3rd annual Arctic and Northern Policy Framework Leadership Committee meeting, crown-indigenous relations and northern affairs Canada (CIRNAC), 29 septembre 2022. <https://www.newswire.ca/news-releases/northern-and-indigenous-partners-gather-for-the-3rd-annual-arctic-and-northern-policy-framework-leadership-committee-meeting-826645497.html>
- Comité permanent de la défense nationale. (2022). Témoignages de comité - NDDN-34, Chambres des Communes, 18 octobre 2022. <https://www.noscommunes.ca/DocumentViewer/fr/44-1/nddn/reunion-34/temoignages>
- David Lohead. (2022). "Feds announce \$4.9 billion to improve Arctic defence," *Nunatsiaq News*, 20 juin 2022. <https://nunatsiaq.com/stories/article/canada-announces-4-9-billion-to-improve-arctic-defence/>
- General Glen D. Vanherck. (2022), Statement Of General Glen D. Vanherck, United States Air Force, Commander United States Northern Command and North American Aerospace Defense Command, before the Senate Armed Services Committee, 24 mars 2022. [https://www.armed-services.senate.gov/imo/media/doc/USNORTHCOM%20and%20NORAD%202022%20Post%20Statement%20FINAL%20\(SASC\).pdf](https://www.armed-services.senate.gov/imo/media/doc/USNORTHCOM%20and%20NORAD%202022%20Post%20Statement%20FINAL%20(SASC).pdf)
- Government du Canada . (2022). Budget 2022, Un plan pour faire croître notre économie et rendre la vie plus abordable, Government du Canada, <https://www.budget.canada.ca/2022/home-accueil-fr.html>
- James McCarten. (2022a). Canada on 'upward trajectory' with NATO spending and modernizing Norad, defence minister says, National Post, 18 mai 2022.

<https://nationalpost.com/news/politics/canada-on-upward-trajectory-on-nato-spending-modernizing-norad-defence-minister>

James McCarten. (2022b). Trudeau, Anand get update on NORAD challenges, strategy in meeting with commanders, defense secretary, National Post, 7 juin 2022. <https://nationalpost.com/news/politics/pm-sidesteps-guest-list-controversy-urges-focus-on-important-issues-at-l-a-summit>

Jim Garamone. (2022). DOD Establishes Arctic Strategy and Global Resilience Office, DOD News, 27 septembre 2022. <https://www.defense.gov/News/News-Stories/Article/Article/3171173/dod-establishes-arctic-strategy-and-global-resilience-office/>

Lee Berthiaume. (2022). Few details as Liberals promise billions to upgrade North American defences, Toronto Star, 20 juin 2022. <https://www.thestar.com/politics/2022/06/20/canadian-press-newsalert-canada-investing-49-billion-to-modernize-norad.html>

Mark Trevelyan & Tom Balmforth. (2022). Putin says Ukraine war may be ‘a long process,’ but no need for further mobilization, Global News, 7 décembre 2022. <https://globalnews.ca/news/9334090/ukraine-russia-putin-long-war/>

MDN. (2021a). Le gouvernement du Canada annonce des mesures d’envergure fédérale dans le but d’offrir plus de possibilités aux entreprises autochtones, Ministère de la Défense Nationale (MDN), 6 août 2021. <https://www.canada.ca/fr/services-publics-appvisionnement/nouvelles/2021/08/le-gouvernement-du-canada-annonce-des-mesures-denvergure-federale-dans-le-but-doffrir-plus-de-possibilites-aux-entreprises-autochtones.html>

MDN. (2021b). Déclaration conjointe sur la modernisation du NORAD, Ministère de la Défense Nationale (MDN), 14 août 2021. <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/nouvelles/2021/08/declaration-conjointe-sur-la-modernisation-du-norad.html>

MDN. (2022a). Sécurité dans l’Arctique : Les Forces armées canadiennes s’exercent aux côtés de nos alliés américains, Ministère de la Défense Nationale (MDN), 28 février 2022. <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/nouvelles/2022/03/securite-dans-larctique--les-forces-armees-canadiennes-sexercent-aux-cotes-de-nos-allies-americains.html>

MDN. (2022b). Discours-programme – Conférence de l’ ICAM au Rideau Club – Après la guerre : Quel genre de monde pour le Canada?, Ministère de la Défense Nationale (MDN), 13 mai 2022. <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/nouvelles/2022/05/discours-programme--conference-de-l-icam-au-rideau-club--apres-la-guerre--quel-genre-de-monde-pour-le-canada.html>

MDN. (2022c). La Ministre de la Défense Anand tient un dialogue virtuel sur la sécurité et la défense dans l’Arctique, Ministère de la Défense Nationale (MDN), 16 mai 2022. <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/nouvelles/2022/05/la-ministre-de-la-defenseanand-tient-un-dialogue-virtuel-sur-la-securite-et-la-defense-dans-larctique.html>

MDN. (2022d). La Ministre de la Défense nationale annonce un plan sur la modernisation du NORAD, Ministère de la Défense Nationale (MDN), 20 juin 2022. <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/nouvelles/2022/06/la-ministre-de-la-defense-nationale-annonce-un-plan-sur-la-modernisation-du-norad.html>

MDN. (2022e). La Ministre Anand annonce une modernisation de la défense continentale pour protéger la population canadienne, 20 juin 2022. <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/nouvelles/2022/06/la-ministreanand-annonce-une-modernisation-de-la-defense-continentale-pour-protger-la-population-canadienne.html>

- MDN. (2022f). Opération NANOOK, Ministère de la Défense Nationale, 25 novembre 2022. <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/services/operations/operations-militaires/operations-en-cours/operation-nanook.html>
- Murray Brewster. (2022). NATO chief warns Canada that Russia, China have designs on the Arctic, CBC News, 26 août 2022. <https://www.cbc.ca/news/politics/nato-stoltenberg-trudeau-russia-china-1.6563825>
- NATO. (2022). NATO Secretary General Wraps Up Visit to Canada, North Atlantic Treaty Organization (NATO), 24 août 2022. https://www.nato.int/cps/en/natohq/news_206960.htm
- NORAD. (2022). NORAD to conduct Arctic air defence operation Noble Defender, North American Aerospace Defense Command (NORAD), 6 septembre 2022. <https://www.norad.mil/Newsroom/Press-Releases/Article/3149548/norad-to-conduct-arctic-air-defence-operation-noble-defender/>
- Pauloosie Jamesie Akeegok. (2022). Appui du Nunavut à l'Ukraine, Bureau du Premier Ministre du Nunavut, 7 mars 2022. <https://www.premier.gov.nu.ca/fr/appui-du-nunavuts-lukraine>
- Premier Ministre du Canada. (2021). Lettre de mandat de la Ministre de la Défense nationale, 16 décembre 2021. <https://pm.gc.ca/fr/lettres-de-mandat/2021/12/16/lettre-de-mandat-de-la-ministre-de-la-defense-nationale>
- Premier Ministre du Canada. (2022). Visite du secrétaire général de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, Jens Stoltenberg, au Canada, 19 août 2022. <https://pm.gc.ca/fr/nouvelles/communiqués/2022/08/19/visite-du-secretaire-general-de-lorganisation-du-traite-de>
- RCAANC. (2019). Cadre stratégique pour l'Arctique et le Nord, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada (RCAANC), <https://www.rcaanc-cirmac.gc.ca/fra/1560523306861/1560523330587>
- RCAANC. (2022). Inuit Crown-Partnership Committee meets in Inuit Nunangat to discuss shared priorities, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada (RCAANC), 28 juin 2022. <https://www.canada.ca/en/crown-indigenous-relations-northern-affairs/news/2022/06/inuit-crown-partnership-committee-meets-in-inuit-nunangat-to-discuss-shared-priorities.html>
- U.S. Northern Command. (2022). NATO Allies, Partners Promote Arctic Security, Military Cooperation, U.S. Northern Command Public Affairs, 5 mai 2022. <https://www.northcom.mil/Newsroom/News/Article/Article/3021154/nato-allies-partners-promote-arctic-security-military-cooperation/>
- White House. (2022a). Fact Sheet: The United States' National Strategy for the Arctic Region, White House, 7 octobre 2022 <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/statements-releases/2022/10/07/fact-sheet-the-united-states-national-strategy-for-the-arctic-region/>
- White House. (2022b). *National Security Strategy*, October 2022, White House, 12 octobre 2022. <https://www.whitehouse.gov/wp-content/uploads/2022/11/8-November-Combined-PDF-for-Upload.pdf>
- Whitney Lackenbauer, Adam Lajeunesse & Ryan Dean. (2022). Why China Is Not a Peer Competitor in the Arctic, *Journal of Indo-Pacific Affairs*, (2022), 80-97.

Jens Stoltenberg. (2022). In the face of Russian aggression, NATO is beefing up Arctic security, Globe and Mail, 24 août 2022 <https://www.theglobeandmail.com/opinion/article-in-the-face-of-russian-aggression-nato-is-beefing-up-arctic-security/>



L'ANNÉE

ARCTIQUE 2022

OBSERVATOIRE DE LA POLITIQUE ET LA SÉCURITÉ DE
L'ARCTIQUE (OPSA)

POUR PLUS D'INFORMATIONS : CIRRICQ.ORG/OPSA